VOL. XXXII—No 1 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 28 AVRIL 1944 PRIX: CINQ SOUS



Une exposition missionnaire qui marquera dans l'histoire du diocèse

Elle aura lieu du 21 au 28 mai. Un grand nombre d'archevêques et d'évêques y assisteront. Le mercredi 24 mai sera la journée des laïques.

GRAVELBOURG, Sask.—L'Exposition missionnaire du diocèse de Gravelbourg se tiendra du 21 au 28 mai, sous la présidence de S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg.

Le programme comporte d'abord, le dimanche 21 mai, une messe pontificale à laquelle officiera S. Exc. Mgr McDonald, archevêque d'Edmonton, et pendant laquelle les sermons seront donnés par LL. EE. NN. SS. G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et G. C. Murray, archevêque coadjuteur de Winnipeg. L'après-midi, aura lieu l'ouverture officielle de l'exposition et la bénédiction des kiosques. Le soir, le thème des études portera sur "ce que le diocèse de Gravelbourg doit aux missions et The Church Extension Society". On présentera également un film missionnaire.

Le lundi 22 mai sera une journée sacerdotale. On y fera l'étude des oeuvres pontificales missionnaires.

Le mercredi 24 mai, qui sera la journée des laïques, il y aura une messe solennelle à 10 heures, avec sermons en français, en anglais et en allemand. L'après-midi, le thème des discours sera le suivant: "L'Action Catholique et l'esprit missionnaire" et "Les oeuvres missionnaires et la famille".

Le samedi 27 mai, journée des religieuses et des jeunes, il y aura messe de communion missionnaire. Dans l'après-midi, on fera l'étude des oeuvres missionnaires à l'école et on présentera un film.

Enfin, le dimanche 28 mai, pendant la messe pontificale, il y aura sermons par LL. EE. NN. SS. P. J. Monahan, archevêque de Régina, et R. Duprat, évêque de Prince-Albert.

On doit aussi ajouter que tous les soirs de la semaine, sauf le samedi, il y aura une conférence donnée par un missionnaire. On fera ainsi appel successivement à un prêtre des missions étrangères de Pont-Viau, à un prêtre des missions étrangères de Scarboro Bluffs, à un Dominicain, à un Franciscain, à un Jésuite, à un Oblat de Marie-Immaculée et à deux Soeurs missionnaires de l'Immaculée-Conception, récemment revenues du Japon.

Le concours français

Que l'on veuille bien prendre note que le Concours français aura lieu le 13 mai et non le 20 mai comme il avait été annoncé antérieurement.

LA SECRETAIRE.

Message du Saint-Père à l'occasion du mois de mai

La radio vaticane a annoncé lundi dernier que Sa Sainteté Pie XII avait demandé aux fidèles du monde entier de faire des prières spéciales durant le mois de mai pour la paix. Elle invite particulièrement les Romains à prier pour la sécurité de leur ville.

Cette nouvelle fut transmise par lettre du Cardinal Luigi Maglione, secrétaire d'Etat papal.

"Où que nous tournions nos yeux et notre coeur, nous voyons le triste spectacle de cette guerre meurtrière et fratricide, qui ne sème que la souffrance, la destruction et la ruine", dit Son Eminence dans sa lettre.

"Puisque ce cruel conflit s'est étendu jusqu'à notre chère ville, dont la condition pitoyable nous peine profondément, nous ouvrons nos bras paternels pour y accueillir ces ouailles qui font partie du troupeau du Christ, auxquelles nous ne pouvons nous empêcher d'adresser un appel spécial. Donc, ces âmes devraient se tourner en toute confiance vers Marie, la Mère de Dieu, et lui demander par la prière et la pénitence, non seulement la concorde et la prospérité, mais d'empêcher que cette "tempête" menaçante ne s'abatte sur cette ville, pour que ses citoyens ne pleurent plus et que cesse la destruction de ses précieux monuments religieux et artistiques, qui, d'une certaine manière, appartiennent au monde civilisé".

Protestations contre les bombardements en France

NEW-YORK—Le chef de l'Etat français, le maréchal Pétain, et le chef du gouvernement, Pierre Laval, ont prononcé vendredi dernier, de brèves causeries à la radio pour protester contre les bombardements alliés de la France.

Le maréchal Pétain a déclaré que les attaques étaient d'une violence et d'une cruauté inouïes et que les anciens alliés de la France l'avaient attaquée sans merci et lui avaient fait un mal terrible.

M. Laval a déclaré que la guerre prenait un aspect des plus odieux. Je crains, dit-il, que nous n'ayons à subir encore de lourdes épreuves en ces jours les plus sombres de notre histoire.

Elections fédérales l'automne prochain?

HALIFAX—R. B. Hanson, député progressiste-conservateur de York-Sudbury, a dit que les élections générales auront probablement lieu à l'automne.

Le 88e anniversaire du maréchal Pétain

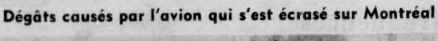
LONDRES — "J'ignore ce que l'invasion va nous faire, j'en ignore aussi le moment, mais, si elle se produit dans la région méditerranéenne, ma maison sera touchée une des premières", a déclaré le maréchal Philippe Pétain, a rapporté Philippe Henriot, ministre de la propagande dans le gouvernement de Vichy.

Il parlait alors à l'occasion de l'anniversaire de naissance du maréchal Pétain, lequel a eu 88 ans lundi dernier.

McTague président du parti conservateur

OTTAWA—M. C. P. McTague, de Toronto, vient d'être nommé président national du parti conservateur. On a en outre annoncé que Me Henry Borden, C.R., devient le conseiller général du parti.

M. McTague, ancien juge de la Cour suprême de l'Ontario, est un ancien président de l'Office national du travail en temps de guerre. Avocat de Toronto, M. Borden était jusqu'à tout récemment coordonnateur des contrôles au ministère des Munitions.


Dégâts causés par l'avion qui s'est écrasé sur Montréal



EVEQUE DE GRAVELBOURG


S. Exc. Mgr Joseph Lemieux, O.P., qui vient d'être nommé officiellement évêque du diocèse de Gravelbourg. Il fut sacré évêque de Sendaï, au Japon, en 1935. Il était alors le plus jeune évêque de tout l'univers. A son retour du Japon, au début du présent conflit, il fut nommé administrateur apostolique du diocèse dont il vient d'être nommé évêque.

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux évêque de Gravelbourg

OTTAWA—S. Exc. Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, a annoncé que Sa Sainteté Pie XII vient de nommer S. Exc. Mgr M.-Joseph Lemieux, O.P., évêque du diocèse de Gravelbourg, Sask. Le nouveau titulaire du siège épiscopal de Gravelbourg est âgé de 42 ans. Né à Québec, le 10 mai 1902, il entra chez les Dominicains et fit profession au couvent Notre-Dame du Rosaire, de St-Hyacinthe, le 4 août 1924. Il fut ordonné prêtre à Ottawa, le 15 avril 1928, par le cardinal R.-M. Rouleau, en l'église St-Jean-Baptiste.

Quelques mois après, il partit pour le Japon comme missionnaire. Le 3 décembre 1935, Rome le nomma évêque de Sendai, Japon, et il fut sacré dans sa cathédrale, le 29 juin 1936, par S. Exc. Mgr Marella, délégué apostolique au Japon. Il était alors le plus jeune évêque catholique de l'univers.

A cause de conditions spéciales faites à l'Eglise catholique au Japon, S. Exc. Mgr Lemieux démissionna le 8 mars 1941 et revint au Canada. Le 26 novembre 1942, il fut nommé administrateur apostolique du diocèse de Gravelbourg, et en prit la possession canonique le 9 décembre suivant. S. Exc. Mgr Lemieux succède à S. Exc. Mgr Joseph Guy, O.M.I., qui fut évêque de Gravelbourg de 1937 à 1943. S. E. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec, fut le premier évêque de Gravelbourg (1930-1931).

Pétain assiste à la messe à Paris

LONDRES — La radio de Berlin a rapporté que le maréchal Henri-Philippe Pétain est arrivé à Paris mercredi de Vichy pour sa première visite de la capitale depuis qu'il est le chef de la France.

La radio a déclaré que le chef d'Etat s'est rendu à la messe à la cathédrale Notre-Dame afin d'assister à un service funèbre pour les morts des derniers raids aériens. Pierre Laval ainsi que d'autres chefs français ont également assisté à la cérémonie.

WASHINGTON — Le département de la Guerre des Etats-Unis a dévoilé la semaine dernière un second cas où des avions des Etats-Unis transportant des troupes, sont venus sous le feu des batteries anti-avions des Alliés. Dix avions ont été abattus et 44 soldats et officiers sont portés manquants.

Le département n'a pas dit qui desservait les canons alliés, mais un porte-parole de la marine a rapporté que le tir ne venait pas des vaisseaux de guerre des Etats-Unis.

Nouveau visiteur des écoles

Le R. P. Joseph Sabourin, S.J., professeur au Collège de St-Boniface, visitera les écoles du Manitoba au nom de l'Association d'Education, durant l'absence du R. P. F. Faure, S.J.

Un bandit abattu par la police à Winnipeg

Un bandit que l'on a identifié sous le nom de Milton Galahart, et que l'on croit originaire de Montréal, a perdu la vie dans une bataille armée avec la police de Winnipeg et l'une de ses victimes, le sergent-major Edward Sewell, est actuellement à l'hôpital.

D'après la police, Galahart était connu sous 20 noms différents et il avait vécu à Québec, à Montréal et à Toronto avant de se rendre à Winnipeg il y a plusieurs mois. Il fut surpris et cerné pendant qu'il commettait un vol dans une maison de rapport de Winnipeg, samedi dernier. Il réussit à se frayer une voie en blessant le sergent Sewell et en tirant sur un détective mais il fut lui-même abattu près de l'endroit où il avait commis son vol. Des centaines de curieux, attirés par les coups de feu, accoururent sur les lieux mais personne ne fut blessé.

La police rapporte qu'elle détient une compagne de Galahart et qu'elle a trouvé des objets volés d'une valeur de $7,000 à sa demeure.

Au moins douze coups de feu ont été échangés entre la police et Galahart qui en a lui-même tiré six.

Il était recherché par la police de Toronto pour répondre à une accusation de tentative de meurtre et pour 40 vols. Sa tête avait été mise à prix et les autorités avaient offert $700 pour tous renseignements qui auraient aidé à le trouver.

UN AVION S'ABAT SUR MONTREAL

MONTREAL — Un avion de la Royal Air Force Transport Command s'est écrasé sur le district central de Montréal mardi avant-midi. Une quinzaine de personnes ont été tuées dans l'accident. L'avion était un type "Liberator" quadrimoteur.

Un pâté entier de maisons fut détruit par l'avion dont les réservoirs d'essence firent explosion.

Tous les occupants du bombardier ont perdu la vie. Il n'y avait ni passagers, ni courrier à bord.

"C'est la fin de la chrétienté en Europe"

"Le monde assiste aujourd'hui à rien moins qu'à la fin de la chrétienté de même qu'à la fin de la civilisation en Europe," a déclaré Mgr Fulton J. Sheen, D. Ph., de la Catholic University de Washington, qui portait la parole au collège Loyola dimanche soir. "Il y aura encore des chrétiens en Europe, ajoute Monseigneur, mais seulement à un prix peu éloigné du martyre."

Mgr Sheen, qui parlait des espoirs et des craintes du monde nouveau, a répondu à cette question qu'il posait lui-même, à savoir: "Le monde devient-il meilleur ou plus mauvais?" Les deux à la fois, dit-il. Le bien s'est multiplié, en quantité sinon en qualité, tandis que le mal est devenu plus commun et plus diabolique."

Mgr Sheen a fait l'historique des guerres religieuses dans le monde, pour terminer en affirmant que la guerre que nous traversons aujourd'hui n'est que la continuation de la lutte qui a commencé dès la naissance du christianisme. Monseigneur a aussi dit que si un autre peuple tente de dominer le monde, ce sera la Russie.

Savants britanniques dans le Nord

LONDRES — Le lieutenant-commandant J. W. S. Marr et un groupe de 14 savants britanniques et d'experts en recherches sont maintenant dans les régions antarctiques, en mission secrète pour étudier la météorologie polaire, les conditions radiophoniques et les ressources minérales. C'est ce qu'a annoncé le "Colonial Office".

En février, le groupe a établi une base à Hope Bay, Grahamland, la terre la plus proche du pôle sud, et se propose d'y demeurer deux ou trois ans.

Izvestia critique la B.I.T.

MOSCOU—Le journal **Izvestia**, disant que le Bureau international du travail est une organisation de capitalistes sous une ligue des nations non existante, a demandé que cet organisme devienne un organe des Nations Unies afin que la Russie soviétique puisse y entrer.

Si le B.I.T. était dirigé par les chefs des Nations Unies, dit l'éditorial du journal, tous les obstacles à la participation des représentants de l'Union soviétique seraient abolis.

Le Bureau dit qu'il n'est pas un organe des Nations Unies, a dit le journal, répondant à une question lui demandant pourquoi la Russie n'était pas représentée à la conférence de cet organisme à Philadelphie. "C'est une organisation qui a invité plus d'un fasciste à participer à la conférence", dit le journal.

L'empire doit rester intact

L'Angleterre ne cèdera pas de bases aux Etats-Unis, déclare M. Churchill.

LONDRES—Le premier ministre d'Angleterre, Winston Churchill, a déclaré à la Chambre des Communes mercredi qu'il n'est aucunement question de céder des territoires britanniques et qu'il n'y a eu aucun développement demandant la revue par le gouvernement de la position actuelle en regard des bases louées par les Etats-Unis dans l'hémisphère ouest.

M. Churchill a dit ceci après que Rhys Davies, député travailliste, eut attiré l'attention de la Chambre sur la suggestion d'un sous-comité naval de la Chambre des représentants étatsunienne demandant l'étude de la question et voulant que ces bases soient données à jamais à l'Angleterre.

La Chambre peut être tranquille, a dit le premier ministre, il n'y a eu aucun développement dans la situation demandant une revue de la part du gouvernement de la position actuelle de ces bases.

Lorsque M. Davies a demandé: "Le premier ministre n'a-t-il pas dit qu'il ne présidera pas à la liquidation de l'Empire britannique?" Churchill répondit: "Je recevrai avec plaisir toute l'aide que je puis obtenir d'un si vaillant auxiliaire."

Un autre député travailliste, George Strauss, a demandé à recevoir l'assurance que la Charte de l'Atlantique qui stipule qu'il n'y aura aucune annulation sans le consentement de la population s'applique également aux territoires alliés.

"Il n'est aucunement question de céder des territoires de l'Empire britannique, aucunement", a répondu le premier ministre.

L'Angleterre veut garder ses bases

PORT-d'ESPAGNE TRINIDAD — Quoique le gouvernement colonial garde le silence, les chefs politiques se sont opposés à ce que les Etats-Unis prennent possession de bases de défense de l'hémisphère qu'ils détiennent actuellement pour 99 ans.

La suggestion concernant les bases en territoire colonial britannique qui seraient échangées contre 50 contre-torpilleurs a été faite la semaine dernière par un sous-comité du comité naval de la Chambre des représentants.

Gerald Wight, membre de la Législature de l'île, a dit que les Etats-Unis devront rendre ces bases à l'expiration du bail.

Le R. P. G. Lebel, s.j., est décédé

Le R.P. Georges Lebel, S.J., professeur au scolasticat et ancien aumônier général de l'Association professionnelle des Voyageurs catholiques de Commerce, est décédé mercredi matin à Montréal.

Nouveau vicaire général de la Compagnie de Jésus

MONTREAL — Le Très Révérend Père Norbert de Boynes, jésuite, vient d'être nommé vicaire général de la Compagnie de Jésus.

Le T. R. P. de Boynes représentait le Général des RR. PP. Jésuites en France, depuis une vingtaine d'années environ.

En 1919, il fut visiteur extraordinaire des Etats-Unis. A la suite de cette mission, il passa aussi quelque temps au Canada.

Le nouveau vicaire général est né le 24 août 1870 et entra dans la Société de Jésus le 18 octobre 1888.

A la mort du général, le T. R. P. Vladimir Ledochowski, le 10 décembre 1942, le T. R. P. Ambroise Magni fut nommé vicaire général. A cause de la guerre, la Société de Jésus n'a pu procéder au choix d'un Général. Le T. R. P. Magni est décédé le 12 avril de cette année et le T. R. P. de Boynes lui succède comme vicaire général.

De Gaulle a confiance dans les Alliés

ALGER — Le général Charles de Gaulle a affirmé que le Comité français de la libération nationale avait une confiance complète dans les commandements interalliés du général Eisenhower, en Grande-Bretagne, et du général sir Henry Maitland Wilson en Méditerranée.

L'alimentation de l'Irlande devient difficile

DUBLIN — Le journal *Irish Press* a dit vendredi soir que les transports maritimes entre l'Eire et Lisbonne ont été arrêtés à cause du refus des autorités britanniques de remettre des "Navicerts" aux vaisseaux irlandais.

Le journal dit que l'arrêt prolongé de ces transports aurait des conséquences sérieuses dans la position du pays pour le ravitaillement, car de gros convois de blé, de papier et d'autres matériaux dont l'industrie irlandaise a besoin n'ont pu se rendre dans l'Eire.

Il a répété qu'il fallait avoir une administration civile française dans les régions libérées.

De nouveaux ministères seront bientôt créés

Les titulaires seront probablement choisis parmi les ministres actuels. On mentionne MM. C. D. Howe, C. G. Power et A. MacDonald.

par André LAFLECHE

(Correspondance parlementaire de "La Liberté et le Patriote")

OTTAWA, 26—Les députés fédéraux se sont remis au travail après une bonne quinzaine de congé, et M. Mackenzie King, qui doit assister prochainement à Londres à la conférence des premiers ministres du Commonwealth, a paru en Chambre tous les jours la semaine dernière. Il a présenté lundi les résolutions qui autorisent la création des nouveaux ministères de la Restauration et des Affaires des anciens combattants et celle qui consacre notre participation à l'Administration de secours et de restauration des Nations Unies. Ce sont ces trois résolutions et l'aviation civile qui ont été les principaux sujets d'étude de la semaine.

Accords et traités

Le premier ministre a de plus annoncé la signature d'un accord d'aide mutuelle entre le Canada et le Comité français de la libération nationale. A la demande d'un député, M. King a précisé que le major-général Vanier avait qualité d'ambassadeur mais qu'il ne nous représentait pas à ce titre auprès du comité français, qui ne jouit pas des prérogatives d'un gouvernement reconnu. Et le premier ministre a ajouté: "Le Canada sera sans doute disposé à recevoir, conformément à la coutume diplomatique habituelle, un ambassadeur de la France dès que ce pays aura de nouveau un gouvernement dûment constitué."

Le même jour, M. King a déposé un traité conclu avec la Chine au sujet des droits d'extraterritorialité et il a répondu à M. Hanson qu'un projet de traité relatif à l'immigration avait été présenté au ministre de Chine et serait soumis plus tard à l'approbation du Parlement.

Un autre texte déposé à la Chambre jeudi dernier révèle un accord intervenu entre le Canada et le Mexique et en vertu duquel les sujets des deux pays peuvent être appelés sous les armes dans l'un ou l'autre pays.

[Suite à la neuvième page]

Protestation du Japon auprès des Etats-Unis

LONDRES — La radio de Tokyo annonce que le Japon fera de fortes protestations contre les bombardements américains sur les vaisseaux-hôpitaux japonais.

La protestation a été envoyée à l'ambassadeur japonais en Espagne qui la fera transmettre à Washington par ce pays, a dit l'émission.

L'on ajouta qu'au moins quinze attaques américaines contre des vaisseaux marqués à l'enseigne d'hôpital ont été enregistrées et que trois protestations ont été faites.

Le Cardinal O'Connell est décédé

S. E. le cardinal William O'Connell, prince de l'Eglise et doyen de la hiérarchie catholique des Etats-Unis, est décédé le samedi 22 avril, d'une pneumonie-bronchiale.

Le cardinal qui avait 84 ans, est décédé à 5 heures 45 du soir. Avant de mourir, le cardinal a béni son entourage. Sa mort fut très édifiante pour tous ceux qui en furent témoins.

La mort du cardinal O'Connell réduit le nombre des membres étatsuniens du Sacré Collège à un seul, S. Em. le cardinal Dennis Dougherty, archevêque de Philadelphie.

Né à Lowell, diocèse de Boston, le 8 décembre 1859, le cardinal O'Connell fut ordonné prêtre le 8 juin 1884, puis élu évêque de Portland le 8 février 1901.

Les modalités du sixième emprunt de la Victoire

Le Comité national des finances de guerre a lancé lundi à travers le pays le VIe emprunt de la Victoire dont l'objectif minimum est de $1 milliard 200 millions—soit le même que le précédent emprunt.

Il y a actuellement dans les banques canadiennes des dépôts d'épargne pour une somme globale de plus de $2 milliards, 100 millions, placés à un intérêt de 1½% seulement, soit un intérêt moindre que celui que rapportent la majorité des Obligations de la Victoire garanties par le gouvernement du Canada. En effet, si une partie des Obligations mises en vente aujourd'hui ne rapportent que 1¾% (ce sont les obligations de courte échéance, à 3 ans et 10 mois, venant échues le 1er mars 1948—la plupart des Obligations du VIe emprunt de guerre rapportent un intérêt de 3%)—soit le double des dépôts d'épargne placés dans les banques.

Les valeurs offertes dans le VIe emprunt le sont en coupures de $50, $100, $1,000, $5,000, $10,000, $25,000 et $100,000.

La nécessité de souscrire au présent emprunt est évidente lorsqu'on sait que du 1er avril 1943 au 29 février 1944 les dépenses de guerre de notre pays se sont chiffrées à $4,506,764,495 contre des revenus de seulement $2,470,191,839.

Voici ce qu'ont rapporté au Canada les précédents emprunts de la Victoire, depuis le début de la présente guerre (le premier chiffre est celui de l'objectif, le second du montant souscrit):

5e emprunt (1943) $1,200,000,000 — $1,581,311,500; 4e emprunt (1943) $1,100,000,000—$1,308,716,650; 3e emprunt (1942) $750,000,000 — $991,389,050; 2e emprunt (1942) $600,000,000—$996,706,900; 1er emprunt (1941) $600,000,00—$836,820,250.

Ces 5 emprunts de la Victoire avaient été précédés de deux emprunts dits "de guerre", lancés en 1940 et dont le premier avait rapporté $250 millions sur un objectif de $200 millions, le second $324,945,700 sur un objectif de $300 millions.

La politique de la Russie

Un membre de la commission d'achat des Russes aux Etats-Unis, le capitaine Victor Kravchenko, s'élève contre la "politique fourbe et hypocrite" de ses chefs. Avant de lutter contre le fascisme en Europe, qu'ils le combattent donc, déclare-t-il, sur leur propre territoire, dans leur propre conduite. "Le gouvernement soviétique, continue le capitaine Krevchenko qui n'a quitté la Russie qu'en août dernier, n'a pas encore pris une seule mesure sérieuse pour accorder une liberté élémentaire au peuple russe. Celui-ci est sujet comme toujours à une oppression et à des cruautés innomables." Et il termine sa déclaration en dénonçant "le Guépéou dont les milliers d'espions sèment la terreur en Russie".

THE WAWANESA MUTUAL INSURANCE COMPANY

Soyez notifié que la compagnie dite "The Wawanesa Mutual Insurance Company" a l'intention de s'adresser au parlement du Canada, à sa présente session, afin d'obtenir une loi modifiant la Loi la constituant en corporation, étant le chapitre 85 des Statuts du Canada, 1929, modifiés, de manière à prévoir que chaque détenteur d'une police d'assurance contre l'incendie au montant de $1,000 au moins, émise par la Compagnie et en vigueur, soit d'après le système de primes par billets ou le système de primes au comptant, sera un membre de la Compagnie et aura droit de voter aux assemblées de la Compagnie; et qu'aucun détenteur d'une assurance relative à une classe autre que l'assurance contre l'incendie ne pourra être membre de la Compagnie et avoir droit de vote.

Daté à Winnipeg, Manitoba, ce 26e jour de février A.D. 1944.

A. T. HAWLEY,
Procureur de la requérante.
900, Edifice Paris,
Winnipeg, Man.

Enquête sur des profits de $500,000

NEW-GLASGOW — J. J. Thompson, comptable attaché à la Commission Carroll, a déclaré que la N. S. Steel Works Limited, a réalisé, au cours des cinq dernières années, un surplus dépassant de $500,000 celui qui a été déclaré par la compagnie. Celle-ci, filiale de la Dominion Steel and Coal Corporation, a déclaré un surplus de $92,916 du 1er août 1938 au 30 septembre 1943, alors que le surplus réel, d'après Thompson, serait de $621,171.

PAS DE VICTOIRE SANS OBLIGATIONS



Assurons le succès de l'invasion par nos Obligations de la Victoire.

Badoglio forme un nouveau gouvernement

NAPLES — Le maréchal Pietro Badoglio a annoncé vendredi la formation du nouveau gouvernement de guerre italien, lui-même premier ministre et ministre des affaires étrangères.

Ceux qui détenaient les portefeuilles de la guerre, de la marine et de l'air dans l'ancien cabinet gardent leurs postes dans le nouveau gouvernement de même que le technicien que Badoglio avait choisi comme ministre des Finances. Les autres postes ont été divisés entre les membres des six partis politiques que forment la "Junta" et quelques indépendants.

Les figures de premier plan ont reçu des portefeuilles. Ce sont le comte Sforza, ancien ministre des affaires étrangères qui a dirigé le mouvement antifasciste; Benedetto Groce, philosophe et ancien sénateur; Guilio Rodino, chef des chrétiens démocrates et Palmiro Togliatti, chef communiste qui a passé plusieurs années en Russie sous le faux nom d'Ercole Ercoli, attaché à la troisième internationale. Togliatti est récemment revenu de Moscou pour prendre la tête du parti communiste en coopération avec Badoglio pour la formation d'un nouveau gouvernement de guerre.

Les autres ministères sont détenus par: le général Taddeo Orlando, guerre; l'amiral Raffaele de Coursen, marine; le général Renato Sandalli, air; Quinto Quintieri, président de la banque de Calabre, finance; Salvatore Aldisio, chrétien démocrate et ancien député de Sicile, intérieur; Vicenzo Arangio-Ruiz, libéral, justice; Fausto Gullo, communiste, avocat et ancien député de Salerno, agriculture; Dina Polli, socialiste, travail; Francesco Cernaboni, ouvrier-démocrate, communications; le professeur Adolfo Omedeo, du parti d'action et recteur de l'université de Naples, instruction publique; Antonio Tarci, du parti d'action, travaux publics.

La fête des Encycliques sociales

Le mois de mai ramène l'anniversaire de la publication des deux grandes encycliques sociales Rerum novarum et Quadragesimo Anno. Elles furent publiées l'une et l'autre le 15 mai, la première en 1891, la deuxième en 1931. Leur valeur éclate plus que jamais à notre époque troublée. Elles contiennent une doctrine de vie, la seule qui puisse redresser actuellement la société désaxée. Aussi tous les catholiques doivent-ils se pénétrer de leurs principes et les répandre. L'anniversaire de leur publication offre une occasion propice. L'habitude est prise maintenant au Canada de célébrer cet anniversaire. En plusieurs villes il y a des manifestations publiques: ainsi à Montréal le Comité des Oeuvres catholiques organise une grande manifestation populaire le dimanche après-midi 14 mai, au Parc Lafontaine; en d'autres endroits on se contente de réunions particulières. Chacun ne devrait-il pas se faire un devoir de relire dans la semaine du 15 mai le texte même des deux encycliques, ou du moins un bon résumé?

Corps conservé miraculeusement

Avec l'armée canadienne en Italie — Deux miracles ont été révélés ici par 2 soldats canadiens qui ont aidé un franciscain à transporter les restes d'un saint italien du XVe siècle, de l'église ruinée d'Ortona, où il fut inhumé il y a 450 ans, dans une petite chapelle de la même ville.

Ce moine, don Roberto Morelli soutient que le corps du saint émettait du pus au coude droit ainsi qu'à un point sur le côté droit du tronc. Il dit aussi que le corps n'a été que légèrement endommagé bien que le clocher se soit abattu sur le grand autel sous lequel le corps du saint fut inhumé.

Ce franciscain, dont le frère, Mgr Giacomo Morelli, a déjà été le secrétaire du délégué apostolique au Canada Mgr Andrea Cassulo, a demandé l'aide du sergent James Mackie de Winnipeg et du chauffeur W. A. Guest, de Victoria.

La tête de ce saint — San Lorenzo di Villa Magna — est encore presque intacte avec les traits reconnaissables bien que la face soit noircie et amincie. Les pieds et les mains sortant de sa tunique sont bien conservés.

La force est nécessaire pour la paix

ANN HARBOR, Mich.—Le vicomte Halifax, ambassadeur de Grande-Bretagne, près les Etats-Unis, a été fait docteur en droit à la collation des grades de l'université de Michigan. A cette occasion, il a prononcé un discours dont voici le résumé:

"Quels que soient les arrangements faits pour l'ordre international dans le monde d'après-guerre, nous ne devons jamais oublier que s'ils ne s'appuient sur une force suffisante, prête à en empêcher la violation, tôt ou tard, un Hitler, un Tojo ou un Mussolini se lèveront pour les défier. Traités, pactes, accords sont nécessaires, mais si nous ne sommes prêts en dernier ressort à assurer que leur texte signifie quelque chose, ils sont une dangereuse illusion."

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 29 avril au 5 mai.

CBK, Watrous, Sask.
(540 kics)

SAMEDI 29 AVRIL
10.30—Les variétés françaises
12.15—Radio-journal.
5.30—Il était une fois..
11.00—F. Rozet, diseur.

DIMANCHE 30 AVRIL
10.30—"Les yeux sur l'Europe."
10.45—La Bonne Chanson.
11.00—L'heure dominicale.

LUNDI 1er MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 2 MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 3 MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

JEUDI 4 MAI
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Fran- L'auberge du cheval blanc; Le plaisir de la pêche; Youpi, la valse du Racati.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 5 MAI
1.15—Radio-journal.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q.
(Ondes courtes)

SAMEDI 29 AVRIL
A.M.
11.00—Musique.
11.30—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Le Quatuor des Vagabonds.
12.45—Concert.
1.00—"Musicana".
1.30—Music-hall.
2.00—Orchestre symphonique.
3.00—"Carmen", Bizet.
5.00—Radio-épargne.
5.15—Radio-journal.
5.30—Mélodie.
5.45—Intermède.
6.00—Questionnaire de la jeunesse.
6.30—Programme Alouette.
6.55—L'Emprunt de la Victoire.
7.00—L'Heure dominicale.
7.15—Ici, l'on chante.
7.45—Deux pianos.
8.00—Orchestre.
8.30—Deux pianos.
9.00—Radio-journal.
9.10—Trio instrumental.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles

DIMANCHE 30 AVRIL
A.M.
11.00—La France Combattante.
11.15—Radio-journal et intermède.
11.30—La Marine vous parle.
11.45—Musique.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Impulsion.
P.M.
12.30—Théâtre de Radio-Collège: 'Athalie', 4e acte, de Racine.
1.30—Récital de piano.
1.45—L'assurance-chômage.
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.00—Music-hall.
3.30—Airs d'opéra.
3.45—Quart d'heure de la bonne chanson
4.00—L'Heure dominicale.
4.30—Musique.
5.00—Rythmes de jazz.
5.30—Radio-journal.
5.45—Chansonnettes.
6.00—Musique de Ballet.
6.30—Actualités can.
6.55—L'Emprunt de la Victoire.
7.00—Je me souviens.
7.30—Orgue.
8.00—M. F. Rozet.

8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Chants de l'Empire.
9.45—Quatuor à cordes.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 1er MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Musique.
1.00—La femme aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique:
3.00—Anne Watt, sopr.
3.15—Musique.
3.45—Récital.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la Bourse.
4.50—Emprunt de la Victoire.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Entre les lignes.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée.
6.55—L'Emprunt de la Victoire.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Théâtre.
8.00—Sérénade pour cordes.
8.30—Musique.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.

MARDI 2 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre à cordes.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Musique.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.00—Stanley Hoban.
3.15—Musique.
3.45—Les artistes de demain.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Les amis de l'art.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada
5.15—Radio journal.
5.30—Causerie de R.-A. Benoit.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Radio-journal.
6.45—Colette et Roland.
6.55—L'Emprunt de la Victoire.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—Concert.
9.00—Radio-journal.
9.15—Comité provisoire de la Protection de l'Enfance.
9.30—Récital d'orgue.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 3 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la chanson.
1.00—La femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Le Pèlerinage des malades.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.00—Récital de chant.
3.15—Musique.
3.45—Orchestre à cordes.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Intermède.
5.15—Radio-journal.
5.30—Entre les lignes.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles B.B.C.
6.45—La Fiancée.
6.55—L'Emprunt de la Victoire.
7.00—Musique du Corps d'aviation.
7.30—Souvenirs d'Yvette Guilbert.
8.00—Radio-théâtre: Le Chemin de l'honneur.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.

JEUDI 4 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la Chanson.
1.00—La Femme, aujourd'hui.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Nouvelles.
3.00—Récital.
3.15—Musique.
3.45—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie (R.-A. Benoit).
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—B.B.C.
6.45—Colette et Roland.
6.55—L'Emprunt de la Victoire.
7.00—L'Heure de la Victoire.
8.00—Radio-Carabin.
8.30—Hommes traqués.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Poèmes symphoniques.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 5 MAI
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
P.M.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Orchestre, danse.
1.00—Musique variée.
1.15—Musique
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.00—Isabel McEwan.
3.15—Causerie pour les malades.
3.30—Musique.
3.45—Récital.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Disques.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.30—"Les yeux sur l'Europe."
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—B.B.C.
6.45—La Fiancée du Commando.
6.55—L'Emprunt de la Victoire.
7.00—Le Défilé de la Victoire
7.30—Chant d'amour.
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Musique. Ballet.
9.00—Radio-journal.
9.15—Notre français sur le vif.
9.30—Concert d'orch.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.

Changements de fréquences aux postes de Radio-Canada

Les postes à ondes courtes de Radio-Canada à Verchères transmettent leurs émissions depuis le mois dernier, sur de nouvelles fréquences. On avait remarqué que la réception dans l'Ouest canadien sur une fréquence de 11,705 kilocycles devenait de moins en moins audible. L'ingénieur en chef de Radio-Canada suggéra alors que la transmission se fasse sur une autre fréquence.

Ainsi donc, le poste CBFW transmet maintenant de 5 h. 30 du matin à 9 h. 30 du soir, heure avancée des montagnes, sur une fréquence de 6,090 kilocycles dans la bande des 49 mètres. Pour des raisons d'ordre technique il y a interruption du service de 5 h. 45 p.m. à 6 heures p.m. et de 7 heures p.m. à 7 h. 15 p.m. Ce poste transmet les programmes de CBF à une puissance de 100 watts, sauf de 6 heures à 7 heures du soir alors qu'elle est portée à 7 kilowatts et demi et que les programmes sont transmis tantôt en français, tantôt en anglais.

Le poste CBFX transmet sur une fréquence de 9,630 kilocycles les émissions de Radio-Canada dans l'ordre suivant: de 5 h. 30 a.m. à 10 heures, ceux de CBM; de 10 heures à 5 h. 45 p.m. et de 7 h. 15 p.m. à 9 h. 15 p.m. ceux de CBF.

* * *

SERAPHIN POUDRIER RECOIT DES CADEAUX

Séraphin Poudrier reçoit à Radio-Canada un courrier divers et parfois étrange. Il nous en fait part le lundi, mercredi et vendredi à 4 h. 30 p.m., dans des termes qui doivent faire réfléchir ceux qui les lui envoient, sur son caractère et ses moeurs. Dans son ensemble, ce courrier se rattache le plus souvent à quelques affaires plus ou moins inquiétantes.

Hector Charland nous raconte qu'il reçoit de temps à autre des dons pour le moins suggestifs. Les auditeurs s'apitoient sur le sort de Donalda. C'est ainsi qu'elle a reçu il y a quelques mois quantité de rouleaux de fil, du thé et même de la mélasse.

Le service de presse et d'information à Radio-Canada n'est pas sans recevoir non plus, et cette fois, par téléphone, les plus curieuses communications au sujet de l'irritante conduite de Séraphin. "Quand est-ce que le docteur va donc lui casser la g...?" Bref, Donalda trouve partout des défenseurs révoltés.



Les jeunes catholiques de Winnipeg ont tenu la semaine dernière la première réunion de leur "Junior Parliament". A cette occasion deux élèves de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, Georges Compain et Thérèse Richard, ont prononcé chacun une allocution en anglais et en français. Ils se sont fait remarquer par leur parfaite prononciation dans les deux langues officielles du pays.

Au Cercle Ouvrier



Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"
Position des équipes

	G.	P.
Cercle Ouvrier	16	8
C.N.R.	16	8
St. Bon. Creamery	16	8
North Star Oil	15	9
Phar. Préfontaine	14	10
Toupin Lumber	14	10
Couture Motors	13	11
Crescent Taxi	12	12
Kiewel Brewery	11	13
Bibeau-Huot	9	15
St. Bon. Hardware	8	16

Hauts Scores—L. Laurence 587 (204-205), R. Riel 562 (210), R. Roy 543, S. Taylor 531 (212), R. Heard 530, J. Collins 525, J. Holliday 523.

Haute partie d'équipe — North Star Oil, 837.

Hautes 3 parties d'équipe—C.N.R., 2449.

SECTION "B"
Position des équipes

	G.	P.
Asselin Bros.	18	6
Cusson Lumber	17	7
Wynant Fuel	15	9
Club Belge	13	11
Martin Paper	13	11
Tourist Hotel	13	11
Deschambault	11	13
Desjardins	11	13
Can. de Naissance	10	14
Chev. de Colomb	8	16
Dufault Sheet Metal	8	16
St. Boniface Hotel	7	17

Hauts Scores — J. Wynant 616 (251), A. Boes et Dr L'Heureux 561 (202), P. Mousseau 558 (213), R. Adam 538, A. Mousseau 536 (202), L. Monchamp 582, L. La Rivière 525, J.-H. Baudry 501 (215).

Haute partie d'équipe — D'Eschambault, 914.

Hautes 3 parties d'équipe—Wynant Fuel, 2554.

Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"
Position des équipes

	G.	P.
Gillis & Warren	18	6
Lavallée	16	8
Huot	16	8
La Vérendrye	15	9
Boisselle	13	11
Leclerc	13	11
Dufault Sheet Metal	11	13
Couture Motors	11	13
Prénovault	9	15
Poitras	8	16
Western Fur	8	16
La Coopérative	6	18

Haute partie simple—Alice La Rivière, 264; Henri Lévêque, 326.

Hautes 3 parties individuelles—A. LaRivière, 220-240-264—724; T. Tétreault, 170-313-287—770.

Haute partie d'équipe—Gillis & Warren, 1056.

Hautes 3 parties d'équipe—Gillis & Warren, 1056-932-1003—2991.

SECTION "B"
Position des équipes

	G.	P.
St. Bon. Creamery 2	15	6
Hôtel de ville	14	10
Audet	14	10
St. Bon. Creamery 1	14	7
Nash Taxi	13	11
Provencher	13	11
City Council	12	12
Muller	12	12
L'Heureux	11	10
Martin Paper	10	14
Midgets	5	19
Cusson Lumber	5	16

Haute partie simple—Doris Savoie, 315; Bert Armson, 349.

Hautes 3 parties individuelles—D. Savoie, 262-315-226—803; B. Armson, 127-349-250—726.

Haute partie d'équipe — St. Boniface Creamery 1, 1102.

Hautes 3 parties d'équipe—St. Bon. Creamery 2, 948-994-1102—3044.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

A Guy Named Joe	II
Intermezzo	II
Thousands Cheer	II
Women in Bondage	III
Rangers of Fortune	I

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Baptêmes

Le 9 avril — Joseph-Eugèr Marcel, né le 24 mars, fils de R Aubé et de Thérèse Fontai Parrain et marraine, M. et M Eugène Fontaine.

Le 9 avril — Douglas-Kennet Charles, fils d'Isidore Rondeau d'Anne Bevan. Parrain, Artl Bélisle; marraine, Agnès Bélis

L 9 avril — Richard-Arthu Joseph, fils d'Isidore Rondeau d'Anne Bevan. Parrain, Alb Rondeau; marraine, Cécile Ro deau.

Le 11 avril — Marie-Yvon née le 31 mars, fille de Frédé St-Germain et de Céleste Ch tier. Parrain, Honoré Charti marraine, Marie-Jeanne St-G main.

Le 16 avril — Joseph-Roy-C rence, né le 7 mars, fils de Th dore Desjarlais et de Joséph Barron. Parrain, Philippe Bibe marraine, Marie Bailleul.

Le 16 avril—Jean-Marc-Albe Joseph, né le 6 avril, fils de I Boissonneault et de Marie H mary. Parrain, Albert Herma marraine, Madeleine Raimbaul

Le 16 avril — Marie-Béatri Léoda-Joan, née le 31 mars, fi de Daniel Berthelette et de C cile Grégoire. Parrain, Vic Grégoire; marraine, Béatrice F jotte.

Le 16 avril — Marie-Simo Jeannette, née le 8 mars, fi d'Alexis-Louis Daoust et de Pr cilla Laverdière. Parrain, Ra mond Laverdière; marraine, G maine Legault.

Le 16 avril — Joseph-And Lucien, né le 2 avril, fils de La tance Proulx et de Liliane Bea det. Parrain, Lucien Proulx; m raine, Antoinette Proulx.

COCHRANE — Le juge E.-I E. Chevrier a condamné les épo Gillis à trois ans de pénitenci après qu'ils furent trouvés co pables d'homicide involontaire

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Centralisation des écoles rurales

I

Depuis quelques années, la "Saskatchewan Teachers' ·deration" mène une campagne très active en faveur de centralisation des écoles rurales. Elle recommande le ojet communément connu sous le nom de grandes unités olaires. Le système n'est pas une nouveauté dans le doaine de l'éducation. Il a été fort débattu dans les autres ovinces canadiennes, depuis la Nouvelle Ecosse jusqu'à Colombie. Jusqu'à présent, que nous sachions, seules Alberta et la Colombie canadienne ont adopté la centraation des écoles rurales; les autres provinces étudient le ojet depuis plusieurs années, mais elles hésitent toujours se lancer dans la nouvelle aventure. L'opposition vient rtout de la part des commissaires d'écoles et des contriables qui voient dans le projet une menace à l'autonomie s commissions locales. Le rapport de l'enquête Martin, Saskatchewan, révèle une forte opposition des contriables à l'institution des grandes unités.

Comme on le sait, le système scolaire actuel, dans la esque totalité des provinces canadiennes, est constitué de que l'on nomme districts scolaires. En notre province, puis le temps des Territoires du Nord-Ouest, nous n'avons s connu d'autres systèmes que celui des districts scolaires. râce à la colonisation, la province s'est peuplée graduelleent. Avec chaque bourg ou localité naissante surgissait ıe école. C'est ainsi que la province s'est enrichie progresvement de nombreux districts scolaires d'étendue plus ou oins régulière selon la densité de la population. Le disict scolaire a servi de base au début des autres provinces ıns l'organisation de l'éducation, au Canada et aux Etatsnis. Les gouvernements auraient pu suivre peut-être un itre plan. Mais pas un gouvernement au Canada n'y a son-, pour la raison sans doute que la responsabilité de sounir l'école doit être assumée en grande partie par le peue. Au point de vue psychologique, il est évident que les toyens d'une localité s'intéressent plus à l'école locale, ur école, qu'à l'école du gouvernement, à l'école de tout monde.

En 1937, le nombre des districts scolaires en Saskatcheian s'élevait à 5,151. Chaque district est administré par ıe commission scolaire qui s'occupe de la régie des écoles conformité avec la loi scolaire de la province. Les comissaires voient au bon fonctionnement de l'école, embauıent les maîtres, prévoient les dépenses, paient les institeurs, les concierges, et tous les frais occasionnés pour éducation des enfants du district: chauffage, réparations autres dépenses. Ils reçoivent un octroi du gouvernement, ais pour combler le déficit ils demandent aux conseils unicipaux de prélever une taxe à cet effet, laquelle varie lon les districts. Les régions pauvres trouvent cette taxe us lourde. Depuis quelques années, surtout au cours de dépression d'avant-guerre, les requêtes au gouvernement font de plus en plus nombreuses. Ces requêtes demandent ıe le gouvernement assume une portion plus considérable s dépenses. Actuellement, en certains milieux, on exige ıe le fédéral contribue à l'éducation dans chaque province. our répondre à ces requêtes, le gouvernement provincial déjà prélevé une taxe nouvelle: la taxe d'éducation, taxe recte sur chaque achat individuel. Durant les dix années mauvaises récoltes en Saskatchewan, la situation des oles au point de vue financier, laissait beaucoup à désirer. ombre d'instituteurs ont dû se contenter d'un salaire de mine. Quoiqu'imparfait comme toute institution humaine, oute la faute ne doit pas retomber sur le présent système olaire. Il faut tenir compte des circonstances. En 1927, s revenus des produits agricoles se chiffraient à $272,405,-)0; en 1931, ils avaient déjà baissé à $66,206,000, et en 937, ils ne représentaient que $51,395,000.

La situation était critique. Elle s'est améliorée depuis guerre avec les bonnes récoltes. Les salaires des instituurs ont monté graduellement. En dépit de ces amélioraons, notre système est loin d'être parfait. Il y a marge progrès. Certains prétendent qu'il est démodé, arriéré qu'il faut le chambarder. Du nombre, mentionnons la Saskatchewan Teacher's Federation". Ces pédadogues proosent comme moyen de remodeler et d'améliorer l'éducaon en Saskatchewan, la centralisation des écoles rurales. ans un prochain article, nous exposerons leur théorie.

Joseph VALOIS.

NOTE—Le premier d'une série d'articles sur la question des andes unités scolaires.

Hommages à S. Exc. Mgr Lemieux

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, .P., qui fut évêque de Sendai, Japon, de 1935 à 1939, et qui puis le 26 novembre 1942 était dministrateur apostolique du ocèse de Gravelbourg, vient être nommé évêque de ce diocè-.

Le nouvel évêque est né à uébec le 10 mai 1902, et fit sa rofession religieuse dans l'Ordre s Dominicains le 4 août 1924. levé à la prêtrise le 15 avril 928, il devint évêque de Sendai le décembre 1935. Il n'était alors gé que de 33 ans et devenait le us jeune évêque du monde.

A Gravelbourg Mgr Lemieux est révélé un administrateur un rare mérite et un pontife une remarquable prudence. Il acquis l'estime de ses prêtres et respect de tous ses fidèles.

"La Liberté et le Patriote" ofe ses voeux et ses félicitations Mgr l'Evêque de Gravelbourg. a direction du journal se réjouit cette nomination, car elle sait ı'elle trouvera en Mgr Lemieux n ami dévoué à la cause du urnal catholique et un conseilr précieux.

L'enseignement ménager

"Le désordre social résulte surtout du bouleversement des familles. C'est à une mauvaise organisation des foyers qu'il faut attribuer, par exemple, l'accroissement de la délinquence juvénile. Réformer la famille c'est réformer la société".

S. E. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., a rappelé ces vérités élémentaires de la sociologie catholique au nombreux auditoire qui assistait la semaine dernière au Congrès des techniciennes en enseignement ménager, tenu à Québec.

"La famille fonctionne mal aujourd'hui pour des raisons de sentiments, pour des motifs de conscience et pour des causes d'ordre matériel. C'est ici que l'enseignement ménager entre en scène. Quand les logis sont étroits et obscurs, quand les repas sont mal apprêtés, quand le travail n'est pas fait convenablement à la maison, ça agit sur le coeur, et aussi sur l'âme. Aussi convient-il de dire que les arts ménagers consolident le foyer. Nous avons peut-être jusqu'ici accordé une importance exagérée aux livres. Nous avons voulu donner une éducation livresque et nous avons oublié la vie".

Le distingué archevêque de Québec ne fait que confirmer de sa haute autorité l'existence d'un malaise dont les véritables pédagogues se sont rendu compte depuis longtemps: l'école ne prépare nullement aux tâches immédiates de la vie.

Lentement et comme à regret les éducateurs protestants reviennent au bon sens pratique de nos ancêtres. Il s'est déjà fait dans nos provinces de l'Ouest quelque progrès pour adapter le curriculum scolaire de nos écoles publiques aux circonstances dans lesquelles la plupart de nos jeunes devront vivre une fois sortis de l'école.

La section française de la Société d'Enseignement Postscolaire a fait figure de pionnier au Manitoba pour réintégrer dans le programme scolaire l'enseignement des arts ménagers. Il faut l'en féliciter.

La semaine de la coopération

La Jeunesse Etudiante Catholique a eu l'heureuse idée d'organiser dans toutes les institutions secondaires de langue française du pays, une semaine de coopération. Initiative des plus louables pour laquelle il faut féliciter chaleureusement les dirigeants de la J.E.C.

La coopération — on l'a dit sur tous les tons — constitue l'un des facteurs les plus précieux de notre survivance religieuse et nationale. C'est donc faire preuve de sens pratique et de clairvoyance que d'initier la jeunesse qui formera l'élite sur laquelle on devra compter, à tous les rouages intimes du mouvement coopératif.

Nous serons heureux de faire paraitre dans notre journal les rapports des différentes manifestations auxquelles cette semaine aura donné lieu dans nos institutions secondaires du Manitoba et de la Saskatchewan.

Qui avait autorisé le major-général?

Le commandant en chef de la région du Pacifique, le major-général C. R. Pearkes, V.C., a tenu à deux reprises différentes, la semaine dernière, des propos curieux. Dans une première allocution qu'il a prononcée au camp d'entrainement de Vernon, C.B., où sont stationnés quinze mille conscrits, dont 700 Canadiens français du régiment de Hull, il a dit: "Cessez d'hésiter; conduisez-vous comme des hommes et entrez dans l'armée active." A Victoria, C.B., également devant un groupe de conscrits, composé non pas seulement de Canadiens français, il a fait des remarques semblables. "Personne, a-t-il déclaré, ne devrait porter un uniforme militaire s'il n'est pas prêt à aller combattre n'importe où. Beaucoup de jeunes gens croient avoir accompli tout leur devoir en défendant cette côte. Ce n'est pas là servir entièrement. Chaque soldat est invité à s'enrôler dans l'active, afin qu'il puisse soutenir ses camarades qui sont maintenant prêts à participer à l'invasion."

Nous serions très intéressés de savoir si le major-général Pearkes a été autorisé par le Ministère de la Défense Nationale à recourir à de tels moyens pour induire les jeunes Canadiens, qui ont répondu à leur appel militaire et qui se sont soumis aux exigences de la loi de la mobilisation, à s'enrôler pour service outre-mer. Le plus regrettable de cet incident c'est qu'il est interdit aux simples soldats de répondre à l'officier recruteur, ce qu'ils pourraient faire sans difficulté.

Si le gouvernement n'a pas le courage d'appliquer officiellement la loi de la conscription pour service n'importe où, il n'a certainement pas le droit de permettre à un militaire d'insulter un groupe de jeunes gens, en leur insinuant que s'ils ne s'enrôlent pas dans l'active, ils manquent à leur devoir.

Le devoir de tout jeune Canadien est de se soumettre à son appel militaire. C'est ce qu'ont fait les conscrits de Vernon et de Victoria. En quoi ont-ils manqué de fierté?

Ou le système du volontariat est en viguuer, alors qu'on laisse les conscrits en paix; ou c'est la conscription affublée d'un autre nom, alors qu'on le dise et qu'on cesse de leurrer la population!

L. L.

UN CANADIEN DECORE PAR LE BEY DE TUNIS

OTTAWA—Le ministère de la Défense nationale annonce que le capitaine Guy-V. Beaudry, de Bishopton, Qué., membre d'une unité blindée du Canada, a été décoré par le bey de Tunis pour services signalés rendus durant et après la campagne de Tunisie, en 1943. Le capitaine Beaudry a été fait officier de 3e classe de l'ordre du Nichan-Iftikhar.

LE MOIS DE LA VIERGE



Le mois de mai est consacré à honorer la Très Sainte Vierge. Les catholiques se rendront aux désirs du Souverain Pontife en assistant régulièrement aux offices qui se tiendront chaque jour dans nos églises. Cette photo a été peinte par un scolastique du Scolasticat du Saint-Esprit, Norwalk, Conn., à la demande du R. P. Paul Pippert, C.S.Sp., chapelain militaire dans l'armée américaine. Celui-ci voulait avoir une image très jolie de la Mère de Dieu pour distribuer à ses hommes afin de remplacer ces gravures immodestes que l'on répand dans tous les camps militaires.

Billet du vendredi

Wang Mang et son temps

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

— Connaissez - vous Wang Mang?

Deux lecteurs sur trois vont penser qu'il s'agit d'une devinette. Rien de tel. Wang Mang est un personnage politique. On lui doit entre autres choses une sorte d'économie dirigée, amenée par des circonstances sortant de l'ordinaire. Voyons Wang Mang à l'oeuvre: il institue une longue série de fonctionnaires, qui surveillent les marchés, fixent pour chaque trimestre de l'année le prix maximum des denrées, gardent certains produits et les mettent en vente, quand leur rareté laisse prévoir une hausse des prix. Sous la direction de Wang Mang, d'autres serviteurs de l'Etat perçoivent un lourd impôt sur le revenu des gens. Afin que personne n'échappe, une bureaucratie tâtillonne s'introduit dans les foyers et les bureaux,—ou ce qui en tient lieu, — des industriels, hommes de profession, marchands et commerçants. Chaque sujet de Wang Mang doit remettre au gouvernement une déclaration de son métier ou profession, par la suite un état annuel de ses affaires, indiquant le chiffre exact de son revenu. Wang Mang ayant besoin de beaucoup d'argent, pour la guerre ou le détail d'une administration compliquée, il taxe le revenu de chacun dans la proportion d'environ dix pour-cent. Wang Mang décrète aussi le monopole de l'or, que seul son gouvernement peut posséder et sur lequel il exerce un contrôle rigide.

— J'y suis, va dire le lecteur. Vous faites allusion à M. King, premier ministre du Canada, et à ses mesures extraordinaires de guerre.

— Non pas. Ami lecteur, laissez tranquille M. King. Il ne s'agit pas de lui, ni de personne de son entourage.

★

Wang Mang exista, de son existence propre, il y a de cela longtemps. Contemporain ou presque de Notre-Seigneur Jésus-Christ, il fut empereur de Chine, de l'an 9 à l'an 22 de l'ère chrétienne. Dès l'an 10, obligé de mettre ordre aux finances de l'Etat et d'assurer à celui-ci un accroissement de revenus, il imagine avec ses ministres et conseillers une forme d'économie dirigée, qui ressemble fort à celle de l'époque contemporaine. Elle va du contrôle de l'or à la fixation des prix, sans omettre l'impôt sur le revenu des gens. Autre démonstration du proverbe ancien qu'il n'existe sous le soleil rien de nouveau. Mais revenons à l'histoire. Wang Mang succède à l'empereur Ngai-tai, de la famille des Han, qui règne de 6 avant Jésus-Christ à l'an 1 de notre ère. Ou plutôt, il succède au neveu de Ngai-tai, enfant de neuf ans qu'il fait empoisonner, après quoi il se proclame lui-même Fils du Ciel. D'une ambition démesurée, politicien sans scrupules, il est neveu d'une vieille impératrice douairière, veuve de Yuanti, prédécesseur sur le trône de Ngai-tai,—qui lui facilite les voies. Son avènement marque en Chine le triomphe du parti des lettrés. Il entreprend dès lors de nombreuses réformes, justifiées par la crise sociale qui sévit dans le pays. Il va même si loin, dans le sens du socialisme d'Etat, qu'il déclare celui-ci seul propriétaire du sol, interdit les achats ou ventes de terres, octroie à chaque famille de huit personnes une propriété de cinq hectares.

★

Ces détails, et combien d'autres! se trouvent dans l'**Histoire de la Chine**, de René Grousset, que réédite à Montréal la Librairie Beauchemin. L'auteur est le grand spécialiste français des choses orientales. Son oeuvre compte une quinzaine de volumes, presque tous consacrés aux pays asiatiques. Même ses deux ouvrages sur les croisades, dont l'un en trois tomes, se rapportent d'assez près à l'Orient. Son **Histoire de la Chine**, énorme volume de 426 pages, nous amène dans un monde étrange, fabuleux, trop peu connu des occidentaux, et qui se vante de la plus ancienne civilisation de l'univers. On sait généralement que les Chinois découvrirent la poudre à canon, mais les bras nous tombent en apprenant qu'ils inventèrent cette économie dirigée que l'immense majorité des gens, à notre époque moderne, croient une nouveauté. Usurpateur, Wang Mang finit comme un usurpateur. Son administration n'obtint pas le succès qu'il en espérait, et la dynastie des Han, à laquelle il s'était substitué, profitèrent du mécontentement du peuple pour provoquer un soulèvement. Les armées des Han marchèrent sur Tch'ang-gnan, capitale impériale du temps, et l'emportèrent. "Abandonné des siens, écrit Grousset, Wang Mang se réfugia dans le parc royal, au sommet d'une tour construite au milieu d'un étang. Il y fut assassiné et sa tête fut apportée aux princes Han. Ainsi finit l'homme qui avait rêvé de changer selon l'idéal des lettrés les bases de la société chinoise (septembre-octobre, 22)."

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

Félicitations à la Ville de St-Boniface

Dans un entrefilet paru dans "La Liberté et le Patriote" de la semaine dernière nous invitions les Canadiens français à procéder sans tarder à la toilette printanière autour de leurs maisons et de leurs fermes.

Un oubli a été cause de ce que nous n'avons pas offert au Conseil de Ville de St-Boniface nos félicitations pour la célérité qu'il a mise à faire nettoyer dès les beaux jours du printemps, les rues de la ville-cathédrale.

Il ne semble pas inopportun de souligner le fait que la ville de St-Boniface l'a emporté d'emblée sur celle de Winnipeg dans ce domaine. Les rues de la capitale du Manitoba présentent encore dans plusieurs districts un aspect d'une malpropreté repoussante.

L. L.

LONDRES — Radio-Moscou a demandé aux Autrichiens d'imiter les Yougoslaves en se rebellant contre les nazis.

Séance annuelle du Cercle Molière

Par le R. P. Denys JUBINVILLE, O.M.I.

Par la pensée et l'imagination, nous avons hier soir ressuscité Jean-Baptiste Paquelin—dit Molière—le grand acteur, directeur et auteur de la comédie française du XVIIème siècle.

Nous l'avons placé dans le fauteuil d'honneur du théâtre Dominion. Nous avons revu l'esprit pétillant de verve briller dans ses yeux; nous avons revu ce visage épanoui qui, pendant trente ans a fait rire Paris et la France. Nous l'avons supposé en longue redingote, chaussé de souliers à boucle, coiffé d'une belle perruque à la Louis XIV, adressant, à la fin de la soirée la parole à l'auditoire:

"Messieurs, Dames! La France ne meurt pas! L'esprit français ne meurt pas! Le théâtre français ne meurt pas! Toute ma gratitude, tous mes hommages, toute mon admiration pour le Cercle Molière du XXème siècle."

Et l'assistance d'applaudir...

Amis lecteurs, "La critique est aisée, l'art est difficile", disait l'ami dévoué de Molière, Boileau.

Nous savons cela; mais le mérite a droit à la reconnaissance.

La soirée des 25 et 26 avril 1944 donnée au théâtre Dominion par le Cercle Molière, "600,000 francs par mois", de Mouézy-Eon et Albert Jean, restera au nombre déjà considérable des excellentes représentations jouées par la troupe si avantageusement connue du Manitoba. L'on sait que les dramaturges modernes se départissent aujourd'hui plus facilement des trois grandes unités classiques de temps et de lieu pour s'en tenir toujours à celle d'action. Tenant compte de cette remarque, "600,000 francs par mois" est, à notre humble avis, une pièce bien faite.

L'action s'engage dès le début avec piquant, le noeud se corse d'un acte à l'autre, faisant naître sur la scène des situations où les rôles secondaires étançonnent le personnage principal. L'intérêt se maintient croissant jusqu'au dénouement qui est bref, selon les lois du théâtre, satisfaisant aux curiosités de l'esprit, et formateur selon les règles de la morale: l'argent ne donne pas le bonheur.

Le jeu

"600,000 francs par mois" aurait pu facilement être la comédie d'un seul acteur. Elle ne l'a pas été, et c'est, à notre avis, le grand et beau mérite du jeu intelligent, discipliné et si bien harmonisé d'hier soir.

Le captivant Galupin, à la fois gavroche et légèrement lourdeau à ses heures, a été sans contredit, l'âme de la pièce, le personnage désiré toujours, et il n'a éclipsé personne.

John Durand, était bien dans le ton, perpétuel désabusé, déçu dans ses tentatives d'amour et victime de ses lourds millions; il a magnifiquement joué.

Golchester et Mme Brochet avaient plutôt des rôles ingrats et difficiles. Monsieur et Madame ont le grand mérite de ne s'être pas démentis un seul instant.

Ernestine s'est maintenue l'actrice qu'elle est toujours. D'un grand naturel, sans cesse intéressante, elle a rendu pathétique la scène de la cuisine chez les Galupin, à Ménilmontant.

Anna et Mlle Floriane ont imprimé à la pièce un bel équilibre. Chacune était bien dans son rôle et a donné à son jeu toute l'attention qu'il comportait.

L'Ambassadeur, l'Ambassadrice, le Contrôleur, Balutmar et le Dr Tisonnaz se sont aussi très honorablement acquittés de leur partie respective tant par l'à-propos du costume, de la mimique qui, bien que silencieuse parfois, disait beaucoup, et aussi par la dextérité et l'élégance des transitions d'un endroit de la scène à un autre.

Pour bref qu'il fut en paroles, le jeu des garçons ou serviteurs rendit la scène de table des plus réalistes. Cette scène du diner était la plus difficile et elle fut parfaite.

Les heureux témoins de cette magnifique soirée nous en voudraient de ne point souligner le jeu intelligent et discret des deux enfants, Bernard et Rose, qui furent simplement sympathiques et charmants.

Les décors furent comme toujours au Cercle Molière, délicats, artistiques et au point. La scène du wagon situait bien le drame dans son milieu du début et la pauvreté ouvrière de l'appartement des Galupin était d'un réalisme vécu. Le petit salon de la côte d'azur, au troisième acte, a suscité à bon droit les applaudissements des spectateurs.

Nous pardonnera-t-on de signaler quelques légères ombres dans un tableau magnifique? mais, avec quelle bienveillance!

Le Cercle Molière a joué des pièces de tenue plus relevée et d'une plus fine psychologie que "600,000 francs par mois". L'atmosphère de cette dernière toutefois demeure bien convenable et les nombreuses reparties spirituelles, comme le caractère intrinsèque des situations en font une représentation fort plaisante.

Les voix ne manquèrent-elles pas de volume pour être entendues de partout, dès la levée du rideau, et à la première scène seulement? Il y eut par ci par là quelques liaisons défectueuses. Les acteurs et les actrices continuèrent parfois leurs dialogues pendant que les rires fusaient encore. Parmi les danseurs, Galupin révéla une gaucherie qui lui allait bien à titre de parvenu. Les autres danseurs et danseuses auraient peut-être pu démontrer plus de dégourdi dans le rythme et la cadence.

Somme toute, "600,000 francs par mois" fut un vrai régal artistique que les gens cultivés ont apprécié et goûteront toujours.

Directeurs et directrices du Cercle Molière, continuez à nous donner de tels spectacles si révélateurs de votre culture, de votre esprit et de votre âme française!

Que Madame Pauline Boutal, que Monsieur René Dussault, que tous les acteurs et actrices reçoivent l'expression très sincère et les sympathiques remerciements de la population française du Manitoba, dont nous sommes heureux de nous faire l'humble porte-parole.

Nouvelle école de géo-physique

L'Université de St-Louis, Missouri, dirigée par les Jésuites, vient de recevoir la somme de $1,250,000 pour ouvrir une école de géo-physique. L'argent provient de la succession de Henry E. Sever, de Chicago, Il devait être attribué à l'institution qui pourrait le mieux l'utiliser suivant les vues du donateur. Trois experts, nommés par le Juge Joseph A. Graber, de Chicago, choisirent l'Université de St-Louis. Cette Université possède déjà un institut de géo-physique, avec un matériel évalué à $200,000.

Pourquoi ce refus?

La colonie belge de St-Boniface a voulu organiser récemment un "Tag Day" dans les villes de Winnipeg et de St-Boniface, dans le but de percevoir des fonds pour alimenter la caisse du "Belgian War Relief Fund", qui s'occupe de venir en aide aux soldats belges en service dans les armées alliées.

Or, la loi exige que les organisateurs de "Tag Days" obtiennent au préalable la permission de la Municipalité ou du Conseil de la Ville où doit se tenir ce genre de perception populaire.

Le Conseil de la Ville de St-Boniface, comme il fallait s'y attendre, a accordé cette autorisation avec empressement, désireux qu'il est de porter secours à tous les pays qui soutiennent la cause alliée. Celui de Winnipeg, par l'entremise du **Charity Endorsement Bureau,** a refusé, sans toutefois expliquer les raisons de son attitude. Une lettre du Club Belge de St-Boniface au Conseil de la Ville de Winnipeg est demeurée sans réponse.

On nous permettra d'exprimer notre grande surprise sur la façon d'agir du **Charity Endorsement Bureau** de Winnipeg. S'il est permis aux multiples sociétés communisantes de notre ville d'organiser des quêtes pour aider la Russie, on ne voit pas pourquoi les Belges ne pourraient pas jouir des mêmes privilèges.

Il est difficile de peser le mérite. Cependant les Belges même depuis que les circonstances les ont obligés à déposer les armes, ont fait autant pour l'Angleterre et les Etats-Unis que les autres pays soi-disant alliés.

Le Conseil de la Ville de St-Boniface est donc bien inspiré de demander au **Charity Endorsement Bureau** d'expliquer les raisons de son refus. Si la réponse ne fournit pas les explications désirées, les échevins n'auront qu'à user de représailles. Il sera facile pour eux de défendre aux organisations de Winnipeg de tenir des "Tag Days" à St-Boniface. De leur côté les citoyens de la ville-cathédrale pourront refuser de contribuer aux oeuvres de charité de Winnipeg.

L. L.

Sur les Soeurs Grises

Par M. l'abbé Léonide PRIMEAU

Une belle et très instructive étude sur "L'Eglise et le Soin des Malades" commence par cette déclaration: "Le soin des malades est une révélation et une création évangéliques, sorties du Coeur de Jésus avec la Charité, dont cette oeuvre de miséricorde est la fille bienfaisante".

La Divine Providence qui avait présidé au départ des quatre Soeurs Grises de Montréal, le 24 avril 1844, voulut les soumettre à l'épreuve dès ce long et pénible voyage de 58 jours vers "les pays d'en Haut". Soeur Lagrave, la plus âgée des Fondatrices de la Mission de la Rivière Rouge, est victime d'un malheureux accident, — une entorse à un pied, — qui va lui causer d'incessantes douleurs, tout le long de la route, l'obliger à se faire transporter, dès que l'on met pied à terre, et imposer à ses compagnes la tâche de soins nombreux et constants.

Quand elle sera rendue à St-Boniface, et remise de son infirmité quelques mois plus tard, cette bonne Soeur Lagrave sera la première et inlassable visiteuse des malades, à domicile, et ses soins comme le soulagement qu'elle procure à ses patients de tout âge, — on note six mille visites aux malades dans les familles, durant les dix premières années, — seront à ce point appréciés par les habitants du pays, qu'on l'appellera la "Soeur Docteur". Ainsi voit-on "le soin des malades" au programme de la vie de la communauté bien avant la fondation de l'hôpital de St-Boniface qui date du 5 août 1871. Pendant les vingt-sept ans du commencement de la Mission, les Soeurs Grises auront presque toujours, dans une partie de leur maison, un ou deux malades, — même jusqu'à cinq parfois temporairement, — qui sont reçus, logés et traités avec tout le dévouement le plus attentif. Il n'y a pas d'hôpital encore, à cette époque, — aucun hôpital catholique sûrement, — dans les provinces de l'Ouest.

Le compte rendu des Noces d'Or de l'hôpital de St-Boniface, publié en 1921, nous fournit les détails intéressants que voici: "Il commença bien humblement dans une maisonnette contenant 4 lits. En 1877, les Soeurs firent l'acquisition d'une maison plus grande pouvant contenir 10 lits. Ce local fut souvent agrandi en 1886, 1893 et 1899. En 1905, on joignit à l'hôpital, une aile sud, mesurant 223 pieds de long sur 36 de largeur, portant sa capacité à 350 lits. La construction d'une buanderie de 103 pieds sur 34, absolument isolée et à l'épreuve du feu, date de 1913. Puis en 1914, la partie centrale est démolie pour y substituer une nouvelle construction de 167 pieds sur 52, à six étages, avec prolongement vers la rivière, et à l'épreuve du feu; c'est là que se trouvent la Chapelle, les appartements des Religieuses, les salles de chirurgie, de rayons X, de thérapie profonde, etc., la cuisine générale, le système frigorifique, etc.

Incorporé par la Législature du Manitoba, le 3 mai 1872, l'hôpital de St-Boniface, qui commença à avoir des médecins internes, en 1894, une école de gardes-malades, en 1897, puis un dispensaire en 1925, compte aujourd'hui un personnel de plus de mille personnes: 50 Soeurs Grises; 2 prêtres chapelains; 25 médecins internes; 35 gardes-malades graduées; 180 gardes-malades étudiantes; 300 employés dont 100 hommes et 200 femmes et filles; et une capacité d'un peu plus de 500 lits, avec l'annexe au dessus de l'aile du dispensaire, qui fut construite en 1938.

Et nous ne pouvons mentionner ici, toutes les améliorations modernes qui font de ce grand Hôpital, le plus magnifique, le plus pratique, à certains points de vue, de tous les hôpitaux des provinces des prairies. Il est tout autant apprécié par les protestants que par les catholiques, par les citoyens de Winnipeg, que de St-Boniface et des paroisses de la campagne. On en donnera ailleurs un plus juste témoignage d'admiration et d'éloges, pour reconnaitre le dévouement des Soeurs Grises, dans l'heureuse poursuite de cette oeuvre de soulagement aux maux qui affligent l'humanité souffrante.

Voulant résumer tout le sujet connu aujourd'hui comme "Hospitalisation", dans un même article, il nous faut, à regret, réduire à un paragraphe, ce qui concerne les autres hôpitaux des Soeurs Grises de la seule province de St-Boniface: Régina, Gravelbourg, Ste-Rose du Lac, Fort Frances, Ont., et Berens River.

L'hôpital de Régina fut fondé en 1907, à la demande de Mgr Langevin, O.M.I., avec une école de gardes-malades, qui y est adjointe, dès 1915. On y compte 129 patients, en 1916, "le plus haut nombre que nous ayons eu", disent les chroniques. Le 6 mars 1927, eut lieu la bénédiction d'une aile nouvelle qui porte la capacité de l'hôpital, à 300 lits. Et le 15 novembre 1939, c'est l'I-

[Suite à la cinquième page]

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Rogations

Mardi matin a eu lieu la procession et la récitation des prières des Rogations ainsi que la bénédiction des graines de semence. St-Boniface n'est pas précisément un centre agricole, mais cette pieuse coutume qui date ici des premiers temps de la colonie, se continue toujours.

Solennité de la fête de saint Joseph

Dimanche prochain, on fêtera la solennité extérieure de saint Joseph. Il y aura communion générale pour les hommes et en particulier pour les membres du Cercle Ouvrier, dont c'est la fête patronale.

Entretien des fosses

Les autorités de la paroisse verront à l'entretien des fosses pour ceux qui voudront en faire la demande, encore cette année. Les conditions sont les mêmes que l'an passé.

Société d'Enseignement Postscolaire

Cercles des Fermières

Notre Société va organiser sous peu des cercles de fermières dans nos centres français. Mlle Boily est à l'oeuvre, et d'ici quelques semaines elle visitera nos principaux centres.

Cours d'été

Il est entendu que nous aurons cet été, un cours de tissage. Nous espérons que la Rév. Soeur Donalda reviendra parmi nous durant l'été et dirigera le cours avancé. Il y aura aussi un cours pour les débutantes. Il y aura en plus les cours d'été au profit du personnel enseignant et autres personnes voulant les suivre et en prendre avantage.

Exposition de travaux

Il y aura encore cet été, durant les cours de juillet, une exposition de travaux d'art domestique à l'Institut Collégial St-Joseph. Les habiles ouvrières de nos centres français se feront un devoir d'y envoyer leurs produits. Il y aura prix et récompenses pour les meilleurs travaux.

Quilleurs de St-Boniface en tournée à Dauphin

Un groupe de quilleurs de St-Boniface ont envahi la ville de Dauphin sur la fin de la semaine pour décider du championnat du trophée Dufault dans 2 rencontres de quilles. Les quilleurs de Dauphin ont fait mordre la poussière aux porte-couleurs de St-Boniface et ont aisément remporté le trophée. Durant leur séjour à Dauphin, les quilleurs ont joui de l'hospitalité de M. et Mme J. Dufault. Durant le cours du trajet, ils ont rendu visite à M. et Mme A. Allard, de Gladstone, et à M. et Mme Georges Toussaint, de Ste-Rose du Lac.

Retraite fermée

Du 28 avril au 1er mai—Elèves du Couvent de St-Norbert. S. Gauvin, prêtre.

DU MYSTERIEUX



Ce dessin nous fait comprendre quelque peu comment les ondes courtes de Londres nous parviennent au Canada. Les irrégularités dans la sphère ion sont les principales causes des difficultés que nous expérimentons certains jours à capter les postes à ondes courtes de l'Angleterre.

A L'HOTEL DE VILLE

Une résolution qui fait écho à travers tout le Canada

Par Edouard-G. FRY

Une atmosphère de sérénité a plané sur le Conseil lors de la séance du 24 avril, durant tout le cours d'un débat vide de feu et de heurt. Un tel revirement dans les délibérations édiliciennes s'explique facilement: les édiles ont vu d'un même oeil les différents articles à l'agenda et aucune entrave n'en a gêné l'expédition. C'est un autre signe indicateur de collaboration et de bonne entente; c'est beaucoup plus qu'on peut dire de maints autres corps législatifs de nos jours.

Plusieurs villes endossent la résolution du maire

Le passage le plus marquant de la séance nous paraît être la lecture d'une avalanche de lettres des principales villes canadiennes, faisant suite à la résolution du maire MacLean à l'effet que "tous les hommes ainsi que toutes les femmes dans les forces armées au pays demeurent mobilisés, avec salaire et allocations, jusqu'au moment où ils pourront être convenablement réhabilités dans la vie civile". Comme on pouvait le soupçonner, ces paroles ont fait écho à travers tout le Canada.

Les sons se confondront-ils? Il est permis d'en douter, à moins qu'une opinion publique vigilante fasse prévaloir ses vues. Une autre lettre touchant cette résolution, de l'hon. Ian MacKenzie, ministre des Pensions et de la Santé nationale, fut communiquée au Conseil. Sur motion de l'échevin Hansford, une copie en sera envoyée au secrétaire de la Canadian Legion de notre ville.

[Suite à la septième page]

Mariage

GIASSON-TETREAULT

Le jeudi 20 avril, M. l'abbé E. Lavoie, curé de la cathédrale, a béni le mariage de Mlle Agnès-Sylvia Tétreault, fille de feu M. L. Tétreault et de Mme Tétreault, avec M. Léo Giasson, fils de feu M. Joseph Giasson et de Mme Giasson.

La nouvelle épouse avait revêtu un costume tailleur de teinte "aqua". Elle portait un chapeau de paille brune, avec bords garnis de dentelle blanche et de froncis orné de petites boucles de velours brun, le tout recouvert d'un voilette. Elle portait un corsage de roses crèmes "Johanna Hill".

Pendant la messe, Mme S. Bourbonnière joua quelques morceaux à l'orgue.

La mariée était accompagnée de son frère, M. L.-A. Tétreault, tandis que M. Philippe Coutu servait de témoin au marié.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la résidence de la mère de la mariée, 457, rue Jeanne d'Arc.

Les nouveaux époux résident à 467, rue St-Jean-Baptiste.

A la Chapelle Ste-Marie

Bien que la température clémente dont nous jouissons depuis quelque temps invite à la promenade, bon nombre de personnes avaient néanmoins tenu à assister à la partie de cartes de vendredi dernier. La soirée a été intéressante. Plusieurs de nos amis des paroisses voisines étaient venus nous prêter leur concours et nous les remercions de cette marque d'encouragement.

Les prix avaient été offerts par Mmes J.-C. Lavoie, L. Huot, McDowell, (St-Vital Hardware) H. Morier et ont été gagnés par Mmes C. Gosselin, J. St-Germain, E. Rodrigue, L. Huot, Bichon, Normandeau, McOuat, Mlle A. Jollivet, MM. U. Rémillard, J. Roy et O. Morier.

A l'issue de la soirée, sur l'invitation de M. l'abbé J. Robert, tous chantèrent en choeur l'hymne national "O Canada".

• • •

La chorale se compose de M. Lucien Dubreuil, directeur, et de MM. R. Ledoux, H. de Moissac, J. Robert, P. Côté, H. Musso, P. Johnson et Alex Morier. Tous font preuve d'un beau dévouement et nous chantent de belles messes en grégorien. L'organiste est Mme Bucham.

• • •

La chapelle s'est enrichie de nouveaux ornements gothiques, d'un tapis pour le sanctuaire, d'un fauteuil pour le prêtre. De plus, M. et Mme Fred Baker, de St-Vital, ont fait un don d'une somme de $50.00 pour l'achat d'un ostensoir.

• • •

Nous invitons nos amis et spécialement ceux de Norwood à assister à la messe le dimanche à la chapelle, laquelle est située, angle de l'avenue Vivian et du Chemin Ste-Marie. Ils se diront qu'il fait bon de prier en la chapelle Ste-Marie. En cela, ils partageront l'avis des paroissiens.

La secrétaire du comité.

Le Cercle de Tir Provencher

L'assemblée annuelle du Cercle de Tir Provencher fut tenue le jeudi 20 avril à l'école Provencher. Le rapport du trésorier montre que le Cercle a fait honneur à sa réputation et que sa situation financière à la fin de l'année était très satisfaisante. Le rapport du secrétaire montra aussi que le Cercle est en mesure de tenir sa place au premier rang parmi les cercles de tir de la province.

Voici les nouveaux officiers du Cercle qui furent réélus par acclamation, à l'exception du trésorier qui se retira pour cause d'affaires: président, Léopold Pelletier; vice-président, R. L. Fairbairn; trésorier, C. Derett; secrétaire, Chas. A. Schwartz; officier du champ de tir, Geo. Larivière.

Trois nouveaux postes ont été créés: celui d'assistant-secrétaire, un comité de joutes et un comité pour les journaux.

Le Cercle de Tir Provencher entre dans sa quatrième année, plein d'espérance dans l'avenir.

Petites Notes

"Shower"

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Rose-Marie Marcoux, Mlle Pauline Spénard organisa un "shower" d'articles divers à sa résidence, 429½, rue Dumoulin, le mercredi 19 avril dernier.

Les cadeaux furent présentés par Mlle Florence Marcoux, jeune soeur de l'invitée d'honneur.

Les invitées étaient au nombre de 40.

"Shower"

A la résidence de Mme J. Masserez, 416, rue de la Morénie, Mlles Marcelle Masserez et Odile Desautels ont organisé un "shower" le vendredi 21 avril, en l'honneur de Mlle Marie-Paule Aubert, dont le mariage aura lieu demain, le 29 avril.

Un joli cadeau et un corsage de roses furent présentés à l'héroïne de la fête.

Il y eut 18 invitées.

• • •

Le caporal Fernand Lanthier, fils de M. et Mme Charles Lanthier, de 440, rue Aulneau, est actuellement en congé dans sa famille. Il est arrivé le mardi 18 avril et repartira le samedi 29 avril.

Le caporal Lanthier est stationné à Petawawa, Ont.; il fait partie de l'armée canadienne.

Fiançailles

M. et Mme Ephrem Toupin, de 526, rue de la Morénie, annoncent les fiançailles de leur fille, Rita, avec le sous-officier breveté sans filiste mitrailleur Aimé Dupas, fils de feu M. Jos. Dupas et de Mme Z. Brabant.

Le mariage aura lieu le mardi 9 mai à 8 heures, en la cathédrale de St-Boniface.

• • •

Le caporal bombardier Jean-Albert Senez est en congé chez ses parents, M. et Mme Napoléon Senez, de 504, rue Ritchot, depuis le samedi 22 avril.

Le caporal bombardier Senez, qui fait partie de l'artillerie de l'armée canadienne, est stationné a Halifax, N.-E., où il retournera le lundi 1er mai prochain.

Agé de 19 ans, il s'est enrôlé dans l'armée le 6 décembre 1943.

• • •

Mme Charles Lanthier est partie pour Vancouver le mercredi 19 avril, où elle assistera au mariage de son fils, Charles-Auguste, avec Mlle Frances Faulqes, de Vancouver. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 29 avril dans l'église St-Patrice de Vancouver.

Mlle Faulqes s'est convertie au catholicisme il y a trois mois. Elle fut baptisée par Mgr L. Forget, P.D., curé de St-Patrice.

Durant son séjour à la côte, Mme Charles Lanthier se rendra à Victoria. Elle reviendra à St-Boniface durant la première semaine de mai.

• • •

Le Dr Raoul Dérôme, de la rue Amherst, Montréal, P.Q., est actuellement en visite dans l'Ouest canadien. Il passera quelque temps au Manitoba. Mercredi il a rendu visite à Son Honneur le juge L.-P. Roy et à M. le Magistrat Henri Lacerte, ainsi qu'à M. l'abbé Décosse, de l'Archevêché.

• • •

A l'occasion du prochain mariage de Mlle Marie-Paule Aubert, Mlle Alice Martel recevait dimanche dernier les amies de la jeune fiancée à un déjeuner très intime chez Moore's.

Un très joli cadeau-souvenir fut offert à Mlle Aubert à cette occasion.

• • •

Fiançailles

M. et Mme Georges Marcoux, de 682, rue Laflèche, annoncent les fiançailles de leur fille, Rose-Marie, avec M. Urbain Perron, fils de M. et Mme Emile Perron, de St-Adolphe.

Le mariage sera célébré en la cathédrale le samedi 6 mai.

• • •

Mme A. LaRivière et ses filles, Mme T. E. Ryan et Mlle Alice LaRivière ont reçu à un thé dimanche après-midi en l'honneur de Mme Léo Giasson, dont le mariage a eu lieu récemment, et de Mlle Marie-Paule Aubert qui épousera samedi matin M. Armand LaRivière.

Versaient le thé: Mmes R. Stanners, W. S. Drewry, L. Tétrault et A. Aubert. Assistaient: Mmes A. LaRivière, E. LaRivière, Mlles Henriette Bédard, Alice Martel et Blanche Aubert.

Il y eut 60 invitées.

Assemblée mensuelle du Cercle Ouvrier

Cette assemblée, comme de coutume, est ouverte par M. le président, lequel souhaite la bienvenue aux membres et amis présents.

Après lecture des minutes de l'assemblée de mars, M. le secrétaire donne les noms des 5 nouveaux membres au Cercle et des 5 nouveaux membres à notre Caisse du Fonds de Secours.

Une motion de condoléances est unanimement adoptée à l'égard des familles du Dr Laurendeau et de M. Emile Petit, éprouvées par le deuil depuis notre assemblée de mars.

Après lecture des correspondances, M. le secrétaire nous présenta son rapport concernant notre rafle de jambons, qui fut très encourageante étant meilleure que par le passé. Il donna également son rapport sur les dépenses occasionnées par le service de café offert à nos membres la nuit du Jeudi Saint.

Après discussion, il fut décidé que comme par le passé, notre Cercle achètera des bons du 6ème Emprunt de la Victoire, autant que les finances de notre Caisse du Fonds de Secours nous le permettront. Le montant sera décidé par le comité exécutif.

M. le président, R. Roy, fit un appel auprès des membres concernant notre Fonds de Secours et les différentes activités du Cercle, afin de payer au plus tôt notre dette sur notre salle. Il dit qu'avec un meilleur concours de tous, nous pourrions la payer beaucoup plus vite. Nos membres travaillent tous, gagnent passablement d'argent actuellement, et devraient faire tout ce qu'ils peuvent afin d'arriver à ce but aussi vite que possible; c'est le temps de faire un effort, car après la guerre personne ne peut prévoir comment seront les conditions financières. Donc, à tous de faire tout ce que nous pouvons pour le bien de notre Cercle. Celui-ci n'est pas seulement à moi et aux membres de l'exécutif, mais à tous les membres du Cercle. Donc l'effort que tous doivent faire, est pour le bien commun.

Nous voulons finir le décor de notre salle de billard, mettre du "Donnacona" afin de donner une belle apparence à cette salle où nos jeunes viennent s'amuser. C'est dire qu'en autant que nos moyens nous le permettront nous voulons qu'ils soient dans une atmosphère saine et attrayante. L'assemblée donne son autorisation pour faire faire ce décor. Voici donc encore un pas en avant. Nous installerons aussi des ventilateurs pour l'aérer; de plus nous espérons avoir dans cette salle ou tout près, des liqueurs douces, tabacs, cigarettes, bonbons, etc.

Les prix de notre rafle mensuelle sont restés en caisse, car les personnes dont les noms furent tirés, MM. J.-B.-T. Hébert et Adrien Agagnier, étaient absentes.

Le secrétaire-trésorier.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Letellier

Fête en l'honneur de M. le Curé

Le dimanche après-midi 30 avril, à 3 heures, dans la salle municipale, les élèves de l'école du village donneront une séance à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur vénéré pasteur, M. l'abbé Alphonse Laurin.

Cordiale bienvenue aux nombreux amis de M. le Curé.

Anniversaire

Le samedi 22 avril, Mme Horace Dansereau fut l'objet d'une surprise quand on vint célébrer chez elle son 70ème anniversaire. En effet, ses enfants, ses soeurs, et un groupe de dames avaient assiégé sa maison ce soir-là pour lui offrir des cadeaux et leurs hommages d'amitié.

La soirée avait été organisée par Mme Charles Gaudette. On était venu de Pine Falls, de Lorette et de St-Boniface pour se réjouir avec l'héroïne de la fête. Heureuse la mère canadienne qui rayonne parmi ses enfants et ses amis!

"Ad multos annos"

Lorette

Décès

Un de nos anciens vient de disparaître en la personne de M. Oscar Mousseau, décédé le 24, à l'âge de 78 ans et 7 mois. M. Mousseau vint jeune homme de St-Cuthbert, P.Q. Après son mariage avec Marie-Anne Magnan, de Ste-Anne (elle-même native de St-Thomas de Joliette), il vint s'établir à Lorette.

Frappé de paralysie il y a trois semaines, il fut conduit à l'hôpital de St-Boniface, où il est mort.

Il laisse pour le pleurer, son épouse et ses 3 enfants: Zéphyrine (Mme Prescott), de St-Boniface, Josaphat et Marie-Louise.

Il demeurait depuis quelques années chez sa soeur, Mme Géd. Manaigre, de cette paroisse.

• • •

Le 20 de ce mois, M. et Mme Almonzor Manaigre avaient la douleur de perdre leur petite Rachel, enfant de 11 mois.

Naissance

Le dimanche 23 a été baptisé Joseph-Stanley-Gaston, enfant de Mike et Mme Zeglen, né le 23 mars dernier. Parrain, Gaston Bohémier; marraine, Mme Lydia Shasky.

Ste-Elisabeth

Mlle Edith Lussier a dû subir une opération pour appendicite à l'hôpital général. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Ile-de-Chênes

En l'honneur de Mlle Florentine Trudeau, dont le mariage aura lieu en mai, un thé fut organisé, dernièrement à la résidence de Mme Grace Kelly, ave Carter, Winnipeg.

L'héroïne de la fête reçut en cadeau, de jolies tasses et soucoupes en porcelaine de Chine. Parmi les convives, on remarquait, Mmes Camille Van Walleghem, Jean Menu, Omer Van Walleghem, R. Coles, Walter Van Walleghem et Mlles Thérèse Menu, Patricia et Ida Coles. Mme W. Van Walleghem et Mlle Patricia Coles versaient le thé.

• • •

Mlles Annette et Agathe Trudeau, Alma Leclaire et Gabrielle Trudeau sont revenues tout heureuses de leur retraite fermée à St-Boniface.

• • •

Le 22 avril, en l'église du Sacré-Coeur, de Winnipeg, le R.P. D. Jubinville bénissait le mariage de M. Armand-Philippe Carrière, de cette paroisse, avec Mlle Annette Robert, de la paroisse du Sacré-Coeur. Bonheur, longue vie et prospérité aux nouveaux époux.

Mariapolis

Baptême

M. et Mme Wilfrid Boulet ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur deuxième fils, le mardi 18 avril. Il fut baptisé sous les noms de Joseph-Ephrem-Edmond. Parrain et marraine, M. et Mme Ephrem Faucher, de Cardinal, grands-parents de l'enfant.

Saint-Norbert

Vendredi dernier, c'était grande fête au couvent de St-Norbert. Les élèves célébraient l'anniversaire de naissance de M. le Curé. Pour la circonstance elles dramatisèrent l'Oratorio de Pâques de Lambillot. Chaque rôle fut rendu à la perfection. Nos actrices ont prouvé qu'elles avaient médité et compris les sublimes mystères de la Résurrection: "La bonté, la paix profonde du Maître, l'angoisse et la joie intense des Saintes Femmes et de Madeleine, l'allégresse des Apôtres et l'incrédulité de Thomas", le tout fut rendu avec un naturel parfait. La mise en scène, les jeux de lumières formaient un tableau magnifique.

Comme c'était la semaine de la "Coopération", trois élèves, Mlles Gertrude Girouard, Dolorès Lord, et Lucille Dufort, donnèrent un travail très pratique sur l'esprit de coopération. Mlles Marielle Moreau et Irène Poulin lurent l'adresse de circonstance en français et en anglais.

M. le Curé remercia et félicita les élèves. Il les engagea à préparer souvent de ces belles scènes bibliques qui font tant de bien à l'âme et qui sont de véritables leçons de catéchisme et de liturgie.

Dolorès LORD.

Ste-Rose-du-Lac

Décès

Le lundi 17 avril, à l'âge de 73 ans, M. Alfred Normand, époux de Clémence Neault, est décédé muni des sacrements de la Sainte Eglise. Homme de devoir, esprit loyal et chrétien convaincu, cette belle figure s'était gagné l'estime de tout le monde. Au dire des paroissiens, M. Normand s'était acquis la réputation d'un noble citoyen. Il fit un excellent carême, en assistant à la messe tous les jours, et en suivant les pieux exercices du soir.

Ce regretté colon de Ste-Rose laisse dans le deuil, en plus de son épouse, un garçon en Ontario; Justin, de Ste-Amélie; Henriette (Mme Achille Knockeart) de Ste-Rose; de plus, plusieurs petits-enfants. La sépulture eut lieu le 21 avril, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Un service solennel fut chanté par le R.P. J. de Rocquigny, O.M.I., assisté des RR PP. Marie-Louis et Cassen, comme diacre et sous-diacre.

• • •

Conférence ecclésiastique

Le 21 avril après-midi, les RR. PP. Paquette et de Rocquigny se rendirent à Laurier pour une réunion sacerdotale.

St-Eustache

Funérailles

Le samedi 22 avril, M. l'abbé Gervais a chanté le service de Mme Eustache Lussier, décédée le jeudi 20 avril, au Sanatorium de St-Vital où elle a séjourné près d'un an.

Mme Eustache Lussier, née Yvonne Patenaude, a vu le jour à St-François-Xavier le 7 décembre 1905. Le 21 novembre 1932, elle épousait, à St-Eustache, M. Eustache Lussier — les parents Patenaude demeuraient alors eux-mêmes à St-Eustache. De ce mariage sont nés 7 enfants dont 5 sont encore vivants et dont l'aînée n'a que 11 ans et le plus jeune, 1 an.

Les porteurs aux funérailles étaient MM. Raphaël Allary, Elzéar Allary, le soldat Viviers, Jean Lafrenière, Napoléon-Lussier et Jos. Laplante. Mme Lussier était Dame de Ste-Anne, il y avait donc six porteuses honoraires pour tenir les cordons du poêle. De plus, deux Dames de Ste-Anne firent la quête durant le service.

Baptêmes

Le 2 avril fut baptisée Marie-Carole-Elaine-Lorraine, fille d'Alphonse Houde et de Gladys Picard. Parrain et marraine, Harold et Bernice Houde, frère et soeur de l'enfant.

Le 3 avril, M. et Mme Alexandre Allary faisaient baptiser une fille, Marie-Doreen-Irène, née le 29 mars. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Jos. Ducharme.

• • •

Sépultures

Le 28 mars, était enterrée dans notre cimetière paroissial, Andréette Grégoire, fille bien-aimée d'Arthur Grégoire, de St-Ambroise, décédée à l'âge de 3 ans.

Le 10 avril, était enterré le corps d'un enfant anonyme, fils d'Orius Alarie et de Cécile Picard. L'enfant est mort après deux jours et demi de vie.

• • •

Visiteur

Le soldat Etienne Lussier, fils de Joseph Lussier et de Joséphine Bremner, est actuellement en visite dans sa famille. Il revient chez lui en congé de 14 jours: il est au camp à Montréal, P.Q., où il fait partie du R.C.I. comme ingénieur. Il y a plus d'un an qu'il n'a pas revu sa famille.

• • •

Médailles à l'école du village

Catéchisme: cours préparatoire, Maurice Houde; grade I, Léonie Ménard; grade II, Emile Lachance; grade III, Thérèse St-Cyr; grade IV, Gérard Lussier; grade V, Pauline Lachance; grade VI, Amanda Beaudin; grade VII, Eva Gervais; grade VIII, Louise Ménard.

Français: cours préparatoire Léo St-Cyr; grade I, Stella St-Cyr; grade II, Irma Rivard; grade III, Florence Beaudin; grade IV, Elaine Desrochers; grade V, Pauline Lachance; grade VI, Emile Laramée; grade VII, Estelle Picard; grade VIII, Louise Ménard.

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE



Les représentants de plusieurs districts de la province se réunissaient récemment à Winnipeg pour obtenir tous les renseignements requis au sujet de l'Emprunt de la Victoire. Sur cette photo on remarque de gauche à droite, M. C. Gélinas, de St-Pierre, M. W. R. Forrester, d'Emerson, M. W. J. Breakey, de Morden, et M. J. C. Sim, de Domain, Man.

Sur les Soeurs Grises

[Suite de la troisième page]

nauguration d'une "clinique pour cancéreux, la deuxième du genre dans tout le Dominion"; dans une construction additionnelle de 5 étages, de 64 pieds sur 35 de largeur, comprenant les salles de rayons X, de diathermie, métabolisme, thérapie profonde, etc. Le personnel actuel compte 25 Soeurs Grises, 10 médecins internes; 20 gardes graduées; plus de 160 gardes-malades étudiantes; 90 employés; et 393 lits pour malades de toutes catégories.

L'influence de la religion catholique y fut très appréciable, et l'on y observe de nombreux retours à la foi et à la pratique religieuse. Pour s'en convaincre, qu'il suffise de dire que, de 1935 à 1940, il y eut 150 conversions à la Sainte Eglise catholique Romaine. En faisant l'éloge des "importants services rendus à la province de la Saskatchewan", on ajoutait récemment, que "les Religieuses traversèrent courageusement la crise sans jamais refuser leurs soins à aucun malade".

L'Hôpital St-Joseph de Gravelbourg, Sask., a été construit en 1927, au coût de $95,000. pour recevoir environ 60 à 70 malades. S. Exc. Mgr Cassulo, Délégué Apostolique au Canada, y fut le "premier patient", dès sa venue dans l'Ouest canadien, en 1927; il y fut soigné pour "furoncles" dont il souffrait durant sa visite officielle. 7 Religieuses ont la direction de l'Hôpital de Gravelbourg.

L'Hôpital de Ste-Rose du Lac est situé à environ 200 milles de Winnipeg, direction nord-ouest. Il fut construit par les Soeurs Grises, en 1937, et inauguré officiellement, le 7 février 1938. S. Exc. Mgr Sinnott, en félicitant M. le curé Théoret, du succès de son entreprise, — les premières démarches remontent au 6 avril 1935, — lui disait: "Vos espérances étaient inébranlables". Cet hôpital de 45 lits, est presque constamment rempli à pleine capacité. Il y eut 527 opérations en 1941 seulement; ce qui prouve la grande nécessité de la maison, dans cette région de notre province.

L'Hôpital de Berens River, pour Indiens surtout, est situé sur la rive Est du Lac Winnipeg, à l'embouchure de la Rivière Berens, soit à 200 milles au nord de St-Boniface. L'école-pensionnat, construite par le Gouvernement, pour les enfants indiens de la région, avait été confiée aux Soeurs Missionnaires Oblates de St-Boniface, en 1936. Il y avait depuis 1918, une école de jour (externat) tenu par le R.F. Leach, O.M.I. Quand le changement fut effectué, les Indiens manifestèrent leur préférence d'avoir un hôpital, au Gouvernement canadien, étant satisfaits de leur externat. Les Missionnaires Oblates, qui ne se destinent pas aux "soins des malades" durent céder la place, "après une année de généreux dévouement", aux Soeurs Grises, qui ont ouvert l'Hôpital, le 8 septembre 1937, pouvant y recevoir une vingtaine de patients à la fois. "En temps de petites épidémies, la garde-malade consacre presque 24 heures par jour aux appels et aux randonnées...... car en dehors de la réserve qui compte 300 âmes, une trentaine de familles blanches et métisses... sont établies dans le district. Et la Religieuse parcourt ce district pendant deux ou trois jours, selon le cas, pour suppléer le médecin qui ne visite la réserve qu'une ou deux fois l'année".

L'Hôpital La Vérendrye de Fort Frances, en Ontario, est de fondation toute récente. Il fut l'objet de la dernière visite de S. Exc. Mgr Yelle, P.S.S., le 3 juin 1941, qui inscrivit à la première page du Registre des Visiteurs, après la bénédiction de cet immeuble, la note élogieuse suivante: "Magnifique construction à l'épreuve du feu, aménagée d'après toutes les exigences modernes, pouvant abriter 55 malades, le nouvel hôpital est un complément très précieux à l'organisation catholique de Fort Frances, et nous sommes très reconnaissant aux Soeurs Grises d'avoir accepté de construire cet hôpital et d'avoir si bien réussi cette construction".

L'Hôpital La Vérendrye comprend un édifice de trois étages, en plus du rez-de-chaussée, mesurant 118 pieds de longueur sur 42 de largeur. La Municipalité de Fort Frances a donné le terrain, et assuré l'exemption de taxes à cette institution. "Elle a promis aussi le pouvoir électrique et l'usage du téléphone", comme marque d'appréciation de l'oeuvre si utile que les Religieuses ont assumée en cette ville. Neuf Soeurs Grises, 3 gardes-malades, 8 gardes pratiquantes et 11 employés assurent le bon fonctionnement et les soins nécessaires des malades. Durant les six mois de l'année 1941, on y a inscrit 723 patients.

Voici un bel hommage rendu à l'esprit catholique par Miss Florence Nightingale, celle que l'Association des Gardes-malades est si fière de nommer "the first nurse":

"Quelle formation, écrit-elle, en juin 1852, au futur cardinal Manning, quelle formation peut se comparer à celle d'une hospitalière catholique? Les gardes qui ne sont point catholiques n'ont point le caractère châtié, la grâce toute chrétienne, la parfaite affabilité et l'énergie de la personne qui a des voeux. J'ai fait connaissance de bien des familles religieuses, je ne suis plus jeune et je parle non pas d'enthousiasme, mais d'expérience. Il n'y a rien qui approche de la formation que l'Ordre de la S. Vincent de Paul donne à ses gardes-malades".

Nous réservons un article à part, pour dire les bienfaits qui s'accomplissent, depuis 1931, au Sanatorium de St-Boniface, pour tuberculeux.

On nous pardonnera volontiers d'avoir eu la témérité de vouloir concentrer, dans un récit plutôt sec et trop court, ce qui se fait par la Communauté des Soeurs Grises, dans le champ si vaste de "l'hospitalisation". Nous avons jeté des jalons qui facilitent les commentaires que l'on devra faire à la gloire de celles qui ont commencé et développé cette part de charitable apostolat dans tous les Territoires du Nord-Ouest.

Léonide PRIMEAU, ptre.

7,334,000 HOMMES DANS LA WEHRMAHCT

LONDRES — D'après les rapports du service de renseignements secrets alliés, l'Allemagne possède encore 5,500,000 soldats de première ligne bien qu'elle fasse la guerre depuis cinq ans. Plus de la moitié de ces effectifs est mobilisée sur le front est.

Des rapports parvenus de l'Europe occupée indiquent que les Allemands ont réussi à augmenter les cadres de la Wehrmacht en dépit des lourdes pertes qu'ils ont subies depuis deux ans. L'armée allemande compterait maintenant un total de 7,334,000 hommes. On croit que l'Allemagne a commencé la guerre avec une armée de 5,000,000 d'hommes.

Le concours français

Que l'on veuille bien prendre note que le Concours français aura lieu le 13 mai et non le 20 mai comme il avait été annoncé antérieurement.

LA SECRETAIRE.

Dunrea

Une joyeuse réunion de famille eut lieu à la demeure de M. et Mme A. Garand, le dimanche 16 avril, quand un de leurs fils, Gilbert, qui est dans la marine américaine, et qui a parcouru presque toutes les mers, est venu de New-York rendre une courte visite à ses parents, accompagné de ses soeurs de Winnipeg.

• • •

Il nous fait plaisir de revoir parmi nous M. Arthur Parent, qui a été retenu à l'hôpital de St-Boniface depuis six semaines. Nous espérons qu'il se rétablira promptement.

Mlle Thérèse Lavoie, institutrice à San Clara (montagne des canards) était en visite chez ses parents, M. et Mme Athanase Lavoie.

N.-D. de Lourdes

Mme Victor Gilbert-Collet est en visite à Winnipeg pour rencontrer sa fille adoptive, Soeur St-Joseph des Anges (Albertine McKay), qui a récemment fait profession chez les Petites Soeurs Missionnaires de St-Joseph d'Otterburne.

Soeur St-Joseph des Anges a reçu son obédience pour la maison de Montréal.

Mme Collet visite aussi sa fille, Mme Arthur Chappellaz, en convalescence chez Mme J. Carignan.

MADRID—La liquidation de la légion de volontaires espagnols combattant avec les Allemands contre les Russes a été annoncée par le ministère des affaires étrangères. Un porte-parole a dit: "Pas un seul Espagnol" n'est sur la frontière de l'est.

Sainte-Agathe

Les élèves du couvent de Ste-Agathe présenteront le dimanche 30 avril, à 8 h. 30 p.m., dans la salle paroissiale, un concert-récital en l'honneur de la "Fête des Mères".

Cordiale bienvenue aux parents et amis.

LONDRES — La radio de Berlin a prétendu hier que 1,260 avions alliés ont été détruits par la défense allemande au cours des 25 premiers jours d'avril.

Cours de grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 457

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur.

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 17 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 50½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le mardi 18 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le mercredi 19 avril — C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le jeudi 20 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le vendredi 21 avril — C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Fourrage No 2 51½, Fourrage No 3 51½, Sur voie net 51½.

Le samedi 22 avril—C.W. No 2 51½, C.W. No 3 51½, Fourrage No 1 51½, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 17 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rang 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 18 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 19 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 20 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 21 avril—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 22 avril — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 17 avril—C.W. No 2 132⅝, C.W. No 3 127⅞, C.W. 2 rej. 121⅜, C.W. No 4 122⅜, Ergot 118⅞, Sur voie net 132⅝.

Le mardi 18 avril—C.W. No 2 131⅞, C.W. No 3 127⅛, C.W. 2 rej. 120⅝, C.W. No 4 121⅝, Ergot 118⅛, Sur voie net 132⅛.

Le mercredi 19 avril—C.W. No 2 131, C.W. No 3 126¼, C.W. 2 rej. 119¾, C.W. No 4 120¾, Ergot 117¼, Sur voie net 131¼.

Le jeudi 20 avril—C.W. No 2 131½, C.W. No 3 126¾, C.W. 2 rej. 120¼, C.W. No 4 121¼, Ergot 117¾, Sur voie net 131¾.

Le vendredi 21 avril — C.W. No 2 131¼, C.W. No 3 126½, C.W. 2 rej. 120, C.W. No 4 121, Ergot 117½, Sur voie net 131½.

Le samedi 22 avril—C.W. No 2 131⅝, C.W. No 3 126⅜, C.W. 2 rej. 120⅛, C.W. No 4 121⅛, Ergot 115⅝, Sur voie net 131⅝.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 17 avril—Oct. 51½.
Le mardi 18 avril—Oct. 51½.
Le mercredi 19 avril—Oct. 51½.
Le jeudi 20 avril—Oct. 51½.
Le vendredi 21 avril—Oct. 51½.
Le samedi 22 avril—Oct. 51½.

ORGE

Le lundi 17 avril—Oct. 64¾.
Le mardi 18 avril—Oct. 64¾.
Le mercredi 19 avril—Oct. 64¾.
Le jeudi 20 avril—Oct. 64¾.
Le vendredi 21 avril—Oct. 64¾.
Le samedi 22 avril—Oct. 64¾.

SEIGLE

Le lundi 17 avril—Oct. 132⅞, Déc. 131½, Mai 128⅜.
Le mardi 18 avril—Oct. 132⅛, Déc. 131⅛, Mai 127¾.
Le mercredi 19 avril—Oct. 131¼, Déc. 130⅛, Mai 126¾.
Le jeudi 20 avril—Oct. 131¾, Déc. 130⅝, Mai 127⅜.
Le vendredi 21 avril—Oct. 131½, Déc. 130½, Mai 127¼.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Don de $5,364 à l'orphelinat de Prince-Albert

M. H. A. Cunningham, député de district des Chevaliers de Colomb, a présenté au R. P. William Bruck, O.M.I., directeur de l'Orphelinat catholique de Prince-Albert, un chèque de $5,364, argent qui a été recueilli par la campagne des Chevaliers de Colomb.

La présentation eut lieu le dimanche de Pâques. Les officiers locaux et provinciaux des Chevaliers de Colomb assistaient à la cérémonie. M. Cunningham fit ressortir le dévouement du R. P. Bruck et des Révérendes Soeurs de la Charité de l'Immaculée Conception au service des orphelins. Il remercia sincèrement les généreux amis de l'institution qui ont donné si généreusement. Il ajouta que le Père Directeur avait accompli depuis plus de quarante ans et accomplissait encore une oeuvre de charité remarquable. Il espère que la contribution des Chevaliers de Colomb lui aidera dans l'administration de l'institution. En terminant, il assura le Père Bruck du concours continu des Chevaliers de Colomb de la province.

Le R. P. Bruck exprima sa gratitude pour l'oeuvre et le travail des Chevaliers de Colomb et remercia chaleureusement tous ceux et celles qui ont répondu si généreusement à l'appel des Chevaliers en faveur de l'Orphelinat.

Gravelbourg

Le vendredi 21 avril, les cloches de la cathédrale sonnèrent à toute volée. Elles annonçaient une bien bonne nouvelle: celle de la nomination de Son Excellence Mgr Joseph Lemieux au siège épiscopal de Gravelbourg.

• • •

A l'occasion de l'exposition missionnaire, les élèves du Jardin de l'Enfance ont joué une pièce appropriée, dans la salle du collège, le dimanche 23 avril, à 8 h. 15 p.m.

• • •

Mme J. Goudreau, de Gravelbourg, vient d'apprendre le décès de sa soeur, Mme Gaston Delorme, survenu à Sherbrooke, P.Q.

Storthoaks

Le dimanche 19 mars, les Dames d'Autel organisèrent une autre partie de cartes. Les recettes furent très encourageantes.

• • •

M. et Mme Alfred Bourget ont déménagé au village après une grande vente sur leur ferme.

En vacances

M. Wilfrid Lemieux, de Winnipeg.

Mlles Elise Millette et Antoinette Gauthier, du couvent de Forget.

• • •

M. Eugène Gofflot, fermier retiré, est en pension au village chez M. et Mme Orius Nault.

• • •

Mlle Rita Paradis, qui a suivi un cours à Régina, est employée au bureau municipal.

Dollard

Mme John Larson a eu le plaisir de revoir son petit-fils, Arthur, soldat de l'armée américaine, venant du Texas.

• • •

M. W. H. Wasson est revenu le 17, après avoir passé l'hiver à Cutler, Indiana.

• • •

M. J. Dupeyron est aussi revenu après avoir passé l'hiver en Colombie Britannique et un mois près de ses filles à Oakland, Cal.

• • •

En visite chez ses parents, Mlle Marguerite Desjardins, de St-Victor. M. et Mme Desjardins attendent, cette semaine, leur fils Paul, venant de Victoria, C.B.

• • •

Mme Lewis Chrissman, fille de Mme Georges Hawkins, est repartie pour Rochester, E.-U. après avoir passé trois semaines près de sa mère.

• • •

Mme A. Blais, de Therrien, Alta, est partie pour Winnipeg après avoir passé quelques jours chez Mme J.-A. Roy.

• • •

M. Philippe Roy, de l'aviation, est reparti après un séjour près de sa soeur, Mlle Rita Roy.

• • •

M. F.-J. Beausoleil, qui était en Angleterre depuis plus de trois ans, en service actif, vient de revenir chez son père, M. Antoine Beausoleil.

• • •

Jimmie Moreau, fils de M. et Mme J. Moreau, vient de s'enrôler dans l'aviation. Il est en service à Edmonton.

• • •

M. Granger et sa fille, Mme W. Auger, sont partis pour St-Jean-Baptiste, Man.

• • •

Mme Gregg et sa petite-fille, J. Busse, sont parties pour Régina.

Lebret

Un fatal accident est arrivé le jeudi 20 avril vers 3 heures, quand le train de Régina frappa le camion que M. Armand Ségouin conduisait. Le R. J. L. Jalbert, curé, arriva quelques minutes après et donna l'absolution et les derniers sacrements à M. Ségouin, espérant que la victime vivait encore.

Outre son épouse, M. A. Ségouin laisse deux garçons, François et Raymond, et une fille, Annette; son père et sa mère, qui aussi demeurent à Lebret.

Communiqué de l'A.C.F.C.

Journée de l'A.C.F.C.

ST-HUBERT-MISSION

Percepteurs—Membres du Comité paroissial.

$1.50—Mme Michel Cottin.

$1.00—R. P. Fallourd, Emile Beaujot, Maurice Boutin, Gérard Brûlé, Camille Dumonceaux, André Dunand, Victor Descelle, Alfred Flick, Benjamin Jeannot, Léo Jordens, Olivier Proud, Octave Smeets, Albert Poncelet, Rév. Mère Supérieure, Albert Beaujot, Mme Jos. Brûlé, Jos. Dartige, Victor Dumonceaux, Edmond Chouinard, Jean Descelle, Arthur Gérard, Léo Jeannot, Joseph Jordens, G. Proud, Jean Raiwet, Emile Gatin, Victor Beauregard, Georges Brûlé, Arthur Dumonceaux, François Dunand, Joseph Couronné, Henri Flick, Marius Gérard, François Jordens, Robert Istace, Raymond Mullie, Jos. Sage.

$0.65—David Langan.

$0.50 — Herménégilde Paquin, Joseph Kalaman, Constant Proud, Steve Pohynayko, Joseph Girard.

$0.35—Maurice Gérard.

$0.25 — Paul Jordens, Edmond Bachtold, anonyme, Jos. Poncelet, John McCormick, Mlle Marguerite Dunand, R. Read, Archie Langan.

$0.20—M. Jarbutt.

$0.15—Irène Langan.

$0.05—Clifford Purdy.

TOTAL—$44.40.

LAC PELLETIER

Percepteurs—M. l'abbé Lucien Poulin, Aquilla Saint-Jacques, Georges Pellerin.

$2.00—M. l'abbé Lucien Poulin.

$1.00—Achille St-Denis, Irvine Studer, Mme Lédia Guy, Hervé Lambert, Louis-Edouard Dumesnils, Narcisse Laverdière, Frédéric Métivier, Lugé L'Etourneau, Georges Pellerin, Hermidas Sylvain, Aquilla St-Jacques, Ferdinand Lacroix, David Monette, Henri Pelletier, Dominique Monette, August Unvoas, Léonard Adams, Donat Chénard, Edmond Sylvain, Arthur Allary, Alyre Labrie, Isidore Laverdière, Paul Cnenard, Joseph Monette, A.-Dominique Monette, Lucien St-Jacques, Joseph Tessier, Albert St-Denis.

TOTAL—$29.00.

PERIGORD

Contribution globale—$30.00.

Saint-Victor

La Rév. Mère St-Félix se rendit à Régina, le jeudi 13 avril.

• • •

M. et Mme Léo Delorme et Odette ainsi que Mlles Cécile et Thérèse Ducharme étaient à Gravelbourg, le dimanche 16 avril.

• • •

Le R. P. A. Joyal, O.M.I., donnait des vues le dimanche après-midi 16 avril au profit de la prochaine exposition missionnaire tenue à Gravelbourg.

• • •

Mlle Marguerite Desjardins est allée chez ses parents à Dollard.

• • •

Remerciements

La famille Henri Bissonnette désire remercier très sincèrement M. le Curé ainsi que toutes les personnes qui lui ont témoigné leurs sympathies et qui ont si généreusement contribué soit en dons en argent et en nature ou services rendus à l'occasion du malheur dont elle a été affligée.

Baptême

M. et Mme Willie Chrètien (née Hélène Côté) faisaient baptiser leur 2ème enfant, Joseph-Jean-Albert-Claude, le dimanche 16 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Chrétien, de Montréal.

• • •

Nous offrons nos sympathies à M. Léo Côté et à Mme Willie Chrétien à l'occasion de la mort de leur père, M. Stanislas Côté, survenue le 14 avril.

De passage

Mlles M.-Rose et Bernadette Beaulieu, de Pesane, Sask., chez M. J. Fournier.

Montmartre

M. Jos. Labrèche vient de recevoir la triste nouvelle de la mort de son père, M. Noé Labrèche, décédé à St-Aimé, P.Q. Il était âgé de 72 ans et avait toujours résidé à cet endroit. Il laisse quatre fils: Joseph, Omer, Elphège, Rodolphe; deux filles: Mme Olivier Dutremble et Mme Jos. Mathieu, et de nombreux petits-enfants.

Nos sympathies à la famille.

• • •

Mme M. G. Billing, épouse de M. G. Billing, maire du village, a reçu un télégramme lui annonçant la mort de son beau-frère, M. B. T. Hart, survenue à Portland, Oregon. Elle partit immédiatement et sera à Portland pour les funérailles. Nos sympathies.

• • •

Les élèves de l'école publique ont donné leur deuxième concert le dimanche 23 avril. Le programme était assez intéressant, et les revenus sont employés à aider à solder la balance de la dette de la paroisse.

• • •

M. Philippe Perron a quitté l'emploi de M. A.-A. Leblanc. Il est très occupé à vendre des obligations de la Victoire.

• • •

M. et Mme A.-T. Breton et Mlle Gilberte Côté se sont rendus dernièrement à Gravelbourg, pour affaires.

Saint-Denis

Décès

Le jeudi 6 avril, un de nos bons paroissiens, M. E. Chauvet est décédé à l'hôpital St-Paul de Saskatoon après une longue maladie, endurée avec patience et résignation.

L'enterrement eut lieu à St-Denis. Les porteurs étaient ses neveux, MM. Edouard et Paul Bouclin, Roger Le Naour, Emile Billo, Albert Benard, et M. G. Denis.

Le défunt, âgé de 63 ans, était venu de France en 1903, et était établi à St-Denis depuis 1910.

Il laisse dans le deuil se femme, Mme E. Chauvet, un garçon, Emile, de St-Denis, 2 frères, un en France, un à Legal, Alta; 3 soeurs, Mme Le Naour, de St-Denis; Mme Bouclin, de Mondow, et une à Edmonton, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

A la famille éprouvée, nous offrons l'expression de nos meilleures sympathies.

• • •

M. Julien Bénard, un de nos paroissiens les plus âgés, est bien souffrant.

• • •

Mme Léon Bussière va mieux nous dit-on.

Willow-Bunch

Vendredi dernier eut lieu au couvent un petit bazar au profit de la Croix-Rouge et de l'Exposition Missionnaire de Gravelbourg. Il fut organisé par les élèves, sous la direction de leurs institutrices. Comme de coutume, il y eut bingo, pêche, roue de fortune, vente de douceurs, le tout rapportant une jolie somme. Nos félicitations aux jeunes organisateurs et à leurs institutrices. Nous espérons qu'ils pourront se rendre à l'exposition pour laquelle ils ont travaillé.

• • •

Samedi dernier M. Phil. Gosselin fut victime d'un accident qui aurait pu avoir des conséquences graves. M. Gosselin était à faire brûler un champ, lorsqu'il s'aperçut que le vent était trop dangereux pour une telle besogne. Il réussit à éteindre immédiatement le feu qu'il avait allumé, mais il vit bientôt qu'une étincelle avait mis le feu dans la prairie à quelques verges de là. En essayant d'éteindre celui-ci, le feu prit à ses vêtements. Son fils vint à son secours et réussit à éteindre le feu de ses vêtements. Ils s'en sont tirés tous les deux avec quelques brûlures. Avec l'aide des voisins, on réussit ensuite à contrôler le feu de prairie. M. Gosselin se remet bien.

Au cinéma

Les 29 avril et 1er mai—"Star Spangled Rhythm", condamnable en partie. A rejeter.

L'EX-COMMANDANT DES ALOUETTES A MONT-JOLI

MONTREAL—On annonce que le commandant d'escadre Joseph-W. St-Pierre, D.F.C. (américaine), de St-Eustache, P.Q., l'un des fondateurs et pendant dix-sept mois commandant de la fameuse escadrille "Alouette outre-mer", vient d'être nommé au poste de commandant de l'école de tir et de bombardement No 9, à Mont-Joli.

NAPLES — Le contre-torpilleur britannique "Laforey" a été coulé près de la tête de plage d'Anzio, a annoncé le quartier général allié.

Meyronne

A la mémoire de Mme P.-H. Bouvier

Non loin d'une tombe chère et sous cette terre fraichement remuée, Mme P.-H. Bouvier (Angélina Préfontaine) dort de son dernier sommeil.

Elle fut ravie à la tendresse de son époux, de sa nombreuse famille et au respect de toute la paroisse après que furent célébrées, l'an dernier, leurs noces de diamant. Elle avait alors 80 ans.

Le vide est grand au foyer. Celui-ci était son royaume! Elle y régnait en épouse modèle, en mère patiente et attentive. Le bien-être spirituel de ses enfants et petits-enfants la souciait autant que leurs nécessités matérielles; les petits trouvaient protection et tendresse près de l'aïeule; les grands bénéficiaient de sa bonté diligente et de la clairvoyance que donnent les épreuves de la vie. Les sacrifices consentis pour l'union de la famille n'étaient jamais trop lourds et sur sa physionomie, apparemment calme et souriante, on lisait cette acceptation totale de la volonté divine.

Dans le domaine paroissial, nous retrouvons d'abord Mme P.-H. Bouvier aux réunions des Dames de l'Autel après la messe du dimanche, ne paraissant jamais fatiguée bien qu'elle fut à jeun à cette heure avancée; acquiescant d'un signe de tête à tout bon mouvement, ne décourageant jamais et fournissant sa bonne part pour l'église. Elle était des nôtres à nos réunions de l'A.C.F.C., et aux séances canadiennes-françaises présentées par les élèves de nos religieuses et souvent aussi par les élèves de nos institutrices rurales. On voyait Mme P.-H. Bouvier, aux premiers rangs, près de son époux, heureuse de se voir transplantée en esprit dans la province-mère.

Ce temps était loin, mais la trame des mérites acquis dans notre ouest canadien était toujours nouvelle. Son âme noble et fière était toujours jeune et chrétienne.

C'est pourquoi sa dernière maladie: une grippe maligne dont le danger paraissait cependant enrayé, la trouva bien disposée à paraitre devant son Juge. Une faiblesse persistante lui fit entrevoir l'éternité. Entourée de quelques-uns des siens, elle saisit comme une digne enfant de Marie, son chapelet pour la dernière fois.

Consolons-nous au souvenir d'une vie si bien remplie pour Dieu. Nous retrouverons un jour les êtres chers ravis trop tôt à notre tendresse mais nous voulons offrir par ces lignes le modeste tribut de notre pensée fidèle.

• • •

Baptême

Lucie-Françoise-Marie, fille de M. et Mme Paul Ste-Marie, née et baptisée le 13 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Ste-Marie, oncle et tante de l'enfant.

• • •

Mme Edouard Roy est allée passer quelques jours à Régina, avec sa fille, Alice.

• • •

M. l'abbé Georges Thuot, curé de Gull Lake, a passé quelques heures dans sa famille à l'occasion du congé de son frère, l'aviateur Paul Thuot.

• • •

Edouard et Wilfrid Millaire, fils de M. et Mme Ernest Millaire, ont fait leur première communion le jour de Pâques. Ils sont retournés au couvent de N.-D. d'Auvergne de Ponteix.

LA GUERRE CIVILE PREDITE PAR LAVAL

Pierre Laval, chef du gouvernement de Vichy, a prédit la semaine dernière que lorsque les Alliés envahiront l'Europe, des formations massives de parachutistes descendront en France et "la guerre civile éclatera".

Un réseau de postes américains rapporte de Londres que Laval a fait cette prédiction en demandant aux Français, dans une allocution radiophonique, de ne pas coopérer avec les Alliés.

"Depuis des mois, aurait dit Laval, j'ai toujours envisagé avec crainte la possibilité d'un débarquement. J'ai des raisons de croire que lorsque l'invasion commencera, des formations massives de parachutistes anglo-américains seront jetées en France.

"Elles auront pour mission de détruire les communications et les installations militaires vitales. Elles tenteront de s'assurer la coopération des guérillos français et dès lors la guerre civile éclatera."

Zenon Park

Naissances

A M. et Mme Lucien Vigeant, une fille, née à l'hôpital Ste-Thérèse, de Tisdale.

A M. et Mme Lucien Moyen, une fille, née à Tisdale aussi.

Va-et-vient

Après quelques années passées en Alberta, M. Arthur D'Aoust et sa famille sont revenus rester parmi nous.

• • •

M. Edmond St-Amand, de l'aviation, son épouse et son enfant, sont arrivés pour passer quelque temps chez leurs parents, M. et Mme Félix St-Amand.

Mme Edmond St-Amand restera à l'hôtel et continuera son métier de coiffeuse.

• • •

Mme Laurette Ouellette est partie travailler dans un magasin, à Peesane, Sask.

MM. Roland Roy et Régis Lacroix furent honorablement réformés (discharged) de l'armée, et ils sont revenus chez eux.

• • •

M. Théodore Lalonde, anciennement de Zenon Park et qui réside maintenant à Tisdale, Sask., est de passage ici après avoir passé l'hiver avec son épouse en Colombie Canadienne.

• • •

Activités paroissiales

L'Assemblée annuelle Coopérative eut lieu le mercredi 12 avril.

Les directeurs sortis sont: MM. Ernest Chabot, Napoléon Poulin, et Albert Marchildon.

Elu: M. Charles Roy. MM. Albert Marchildon et Napoléon Poulin ont été réélus.

A l'assemblée, M. Romulus Beaulac fut le conférencier invité.

Le diner et le souper furent donnés par l'Association Coopérative, grâce au dévouement des dames de la paroisse.

La veillée consistait de vues montrées par M. Beaulac. Elle se termina par un programme de chant et de musique, organisé par M. Philippe Marchildon.

• • •

M. Méderic Goyette, notre nouveau cordonnier, s'empresse déjà de plaire aux gens par son excellent travail.

Le Canada n'a pas été invité à Londres

OTTAWA — Le ministre des Munitions et Approvisionnements, l'hon. C. D. Howe, a dit récemment, à la Chambre des Communes, que le Canada n'avait pas été invité à prendre part aux délibérations de Londres, entre les Etats-Unis et le Royaume-Uni, en marge des problèmes de l'aviation civile.

Cependant, Howe a rappelé que les Etats-Unis et le Canada avaient été représentés à une conférence bilatérale similaire tenue à Montréal, il y a quelques semaines. L'hon. Howe, M. Norman Robertson, sous-secrétaire aux Affaires Etrangères, et le contrôleur de l'électricité, M. J. Symington, ont représenté le pays à cette conférence.

LONDRES — Le contre-amiral Ramsey, chef du bureau de l'aéronautique de la marine étatsunienne a dit que la marine possédera 100 porte-avions à la fin de 1944 afin de prendre l'avant-garde de la poussée dans le Pacifique.

Saint-Front

Notre bon correspondant de L Liberté et le Patriote est malad à l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdal depuis environ deux mois. Not sommes tous anxieux de le vo revenir parmi nous en bonn santé. Nous faisons des voeu pour son complet rétablissemen Son absence a donc été la caus de notre long silence.

• • •

Les affaires de la paroisse mar chent bon train, grâce au comit et à la bonne coopération de tou le monde. Nous avons eu notr dernière soirée d'hiver le jour d Pâques. Le programme était or ganisé par le président du comit M. P.-H. Bourque, ainsi que pa tous les membres du comité pa roissial de l'A.C.F.C. Le pro gramme consistait en chants e musique et vente de paniers. Tou nos jeunes artistes se sont sur passés.

Mlles Adrienne et Alice Pla mondon ont gagné le 1er prix Mlles Thérèse et Jeanne Monté le 2ème prix, M. Aurèle Plamor don, le 3ème. Les recettes nette de la soirée ont été de $176.2 Un grand merci à tout le mond

• • •

M. Aurance Plamondon, un d nos jeunes gens, nous a quitté pour s'enrôler dans la marine. U autre, M. Emile Boyer, nous es revenu. Il est réformé (dis charged) de l'armée pour caus de santé.

$10.00 POUR UNE PAIRE DE BAS NYLONS

VANCOUVER—Edythe Myer a déclaré que personne ne lui demandé de partager le $15,00 en obligations de la victoir qu'elle a gagné récemment, ma que des centaines de visiteurs lu ont demandé de leur vendre le bas nylons et les douze bouteille de whisky que le coffre contenai La jeune riveteuse de vingt e un ans ajoute qu'on lui a offer jusqu'à $10 pour une paire de ba nylons.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Les examens approchent

Le dimanche 16 avril, eut lieu dans la salle d'étude la lecture officielle des notes pour les compositions du mois de mars. Un progrès sensible s'est fait remarquer pour plusieurs depuis le mois de février. Le R. P. Recteur nous encourage à continuer cet effort et à donner notre maximum de travail afin de commencer dès maintenant la préparation des examens finals car, paraît-il, ils seront devancés cette année, et de leur succès pourront dépendre des conséquences assez sérieuses au point de vue de l'enrôlement militaire.

Clôture de l'Académie française

Vendredi soir nous nous réunissons dans la salle de récréation pour assister à la dernière séance de l'Académie St-Pierre. Cette séance académique, je le crois bien, fut la plus intéressante et la mieux réussie que nous ayons eue cette année. M. Denys Coneau nous fit une comique mais judicieuse critique. M. Ovila Millette, chargé de la police du bon parler français, nous donna un compte rendu de l'immense progrès qui s'est fait dans ce domaine.

M. Fernand Ducharme, en qualité de doyen, profita de l'occasion pour exprimer, au nom de tous les finissants, sa reconnaissance envers l'Alma Mater en même temps que ses regrets de la quitter. Nous le remercions de ses bons mots et, à tous les finissants, nous souhaitons du succès dans la carrière de leur choix.

Le vendredi 21, le R. P. A. Joyal, avant de nous quitter pour commencer sa tournée dans les écoles, eut la bonté de nous présenter d'intéressantes vues animées sur la province de Québec. Tous ont apprécié son dévouement et lui souhaitent une agréable tournée.

Un début au "micro"...

Mercredi soir, six élèves du collège se rendaient à Moose Jaw pour donner au poste de radio CHAB deux sketchs, l'un en français et l'autre en anglais, préparatoires à l'exposition missionnaire qui aura lieu à Gravelbourg du 21 au 28 mai. Le sketch anglais, composé par le R. P. Maurice, O.M.I., fut présenté par Georges Laprise, Philippe Poulain et Jérôme Doiron. Dans l'autre groupe étaient Raymond Marcotte, Paul Piché et Gérard Audette. Ces six copains, malgré l'émotion que leur inspirait le "micro", ont fait bonne figure. Nous les félicitons. Le sketch français fut composé par la Rév. Mère St-Louis, du couvent.

M. Paul Thuot, un de nos anciens, vint rendre une courte visite à ses anciens professeurs et confrères, pendant la semaine. Il fait maintenant partie de l'aviation canadienne et est stationné à Victoriaville, P.Q. Il passa son congé chez ses parents à Meyronne, Sask.

Vie sportive

De ce temps-ci les jeux d'été battent leur plein. Tous les soirs, les ligues de classes se rencontrent à la balle molle. Samedi, le club de Théologie, c'est-à-dire les Pères, se réjouit d'une victoire remportée contre la Rhétorique. Malgré tout, la Rhétorique ne se compte pas encore pour battue car cette partie fut sa première défaite.

La balle au camp a aussi son tour chaque après-midi de congé. Le dimanche 23, nous nous rendions sur le terrain de balle de la ville pour y rencontrer l'équipe de Gravelbourg. Après une intéressante et chaude partie nous remportions la victoire malgré les vaillants efforts de nos adversaires. Les points étaient 9 à 6. Le sixième point de Gravelbourg est dû à un ancien du Collège, M. l'avocat Denis, de Gravelbourg, qui sut profiter de son adresse pour déjouer le gobeur.

• • •

Depuis quelque temps, il se fait considérablement de travail sur le court du tennis. En effet, les élèves, aidés des Pères, sont en train de poser un nouveau grillage de fond et de rehausser le terrain. Chacun y met de sa bonne volonté et le travail avance à merveille.

Honorius MILLETTE,
Rhétorique.

LE PARTI C.C.F. ET LES CATHOLIQUES

VANCOUVER — Dans un rapport soumis par Mme D. G. Steeves, de Victoria, première vice-présidente du parti C.C.F. colombien à une convention provinciale de cet organisme, on souligne l'importance d'une meilleure compréhension entre la C.C.F. et l'Eglise catholique romaine.

On y lit: "On a fait part de beaucoup d'appréhension, en grande partie imputable à des malentendus, au sujet de l'attitude catholique vis-à-vis la C.C.F. au Canada."

"Nous ne pouvons nous passer de leur appui, si nous devons avoir un gouvernement fédéral C.C.F."

. Le Sanctuaire historique de Notre-Dame du Cap au Cap-de-la-Madeleine, Québec, reçoit annuellement ses 300,000 pèlerins. On projette de le remplacer après la guerre par une Basilique Nationale du Rosaire qui sera due à la générosité de tout le Canada catholique. On gardera intacte cependant la vieille chapelle ci-dessus, qui date de 1714 et se trouve être la plus ancienne église au Canada qui soit conservée dans son intégrité.

Une basilique nationale à la Sainte Vierge

Il semble qu'il ne sera pas nécessaire de vivre bien des années maintenant avant de voir une Basilique nationale du Rosaire au Cap-de-la-Madeleine. A mi-chemin entre l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal et le Sanctuaire de Beaupré, la Vierge aura son temple au Canada sur les bords du majestueux St-Laurent.

Le pèlerinage du Cap-de-la-Madeleine, qui compte déjà plus de cinquante ans d'existence, recevra avant longtemps son complément nécessaire, par l'érection d'une Basilique Nationale du Rosaire. Pour peu, en effet, que le mouvement des contributions continue, la construction de ce monument peut être classée comme un projet immédiat d'après-guerre. Lancée en 1937 par la voix de l'organe du pèlerinage, les Annales de Notre-Dame du Cap, l'idée a reçu un accueil enthousiaste chez les catholiques du Canada. Depuis sept ans, en effet, quantité d'aumônes, venant surtout du petit peuple, furent versées et constituent maintenant un appréciable montant aux mains des gardiens du Sanctuaire, les Oblats de Marie Immaculée. Une sympathie remarquable a été remarquée aussi de la part du clergé et des communautés canadiennes d'hommes et de femmes. La part de l'Ouest canadien est aussi digne de mention. On a même reçu des contributions, en nature ou en argent, des Esquimaux de la Baie d'Hudson, des Cris de la Baie James et des Indiens du Mackenzie.

Il ne s'agit évidemment que d'un commencement, mais il est de bon augure. En plus de donner à la Reine du Canada un temple digne d'elle, la basilique du Rosaire règlera le problème de l'espace au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, qui n'a encore que deux nefs d'une capacité totale de 750 places pour recevoir les pèlerins, au nombre de plus de 300,000 par année. La construction du nouveau temple laissera intact le petit sanctuaire actuel, qui date de 1714 et se trouve être la plus vieille église du Canada conservée dans son intégrité. Mais on supprimera l'annexe en bois construite en 1904 et qui n'aura plus sa raison d'être une fois la basilique construite.

Le site exact et les plans du futur temple ne sont pas encore définitivement arrêtés, mais on s'y emploie actuellement, avec la prudence et les lenteurs nécessaires à un projet de cette importance.

Impôts très élevés en Grande-Bretagne

LONDRES — Sir John Anderson, chancelier de l'Echiquier, a révélé à la Chambre des Communes que les impôts personnels en Angleterre l'année dernière se sont élevés à environ $2,700,000,000. Le coût de la vie dépasse maintenant de 29 pour-cent la moyenne d'avant-guerre en Angleterre.

Sir John, présentant son premier budget depuis qu'il a succédé à sir Kingsley-Wood en septembre dernier, a dit que c'est l'intention du gouvernement de maintenir la stabilisation aussi longtemps que le peuple coopérera et nous continuerons la même politique dans la période de transition qui suivra la guerre, a dit le chancelier.

Décoration inédite à un aumônier canadien

OTTAWA — Les pilotes de l'Aviation militaire américaine qui font le service entre Aden et Karachi, viennent de conférer "l'Ordre de la Banane verte" au chef d'escadrille L. A. Hobson, de Powell River, C.-B., aumônier catholique du C.A.R.C. au Moyen-Orient. Cet honneur est ordinairement réservé aux aviateurs de la ligne Aden-Karachi, mais, comme le R.P. Hobson a fait avec eux une envolée au cours de laquelle l'avion dut lutter contre la tempête pendant des heures, avant de pouvoir atterrir en sécurité avec des réservoirs presque vides, on a jugé bon de le créer membre de cet ordre.

L'insigne de cette décoration, qui a été conçu par les aviateurs américains, est en argent et représente une banane verte en émail entre deux ailes. Personne n'en connait la signification, mais le chef d'escadrille Hobson est fier de posséder un souvenir original d'un voyage sur la côte orientale de l'Afrique, qui lui a fait rencontrer plusieurs membres du C.A.R.C.

$184,000,000 AUX DEUX RESEAUX

OTTAWA — De 1939 à 1943 inclusivement, le gouvernement fédéral a versé quelque cent quatre-vingt-quatre millions au Chemin de fer national et au Pacifique Canadien pour services rendus. On a rendu ces chiffres publics en réponse à une question de M. T. L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview. Le gouvernement a versé un peu plus de quatre-vingt-dix millions au Pacifique Canadien et quelque quatre-vingt-quatorze millions au Chemin de fer national.

Une résolution qui fait écho à travers tout le Canada

[Suite de la quatrième page]

La circulation sur la rue Water

Un sujet qui aurait pu prêter à de nombreux commentaires, est encore revenu sur le tapis lundi soir, mais l'échevin Marion a coupé court à tout débat en exposant bien nettement la ligne de conduite à suivre. Il s'agit de la circulation sur la rue Water et du danger considérable auquel est exposée notre population dans son va-et-vient quotidien par cette rue. Un autre de nos citoyens a été victime d'un accident la semaine dernière, et il appert qu'il est grand temps d'appliquer un remède à cet état de choses qui s'aggrave de jour en jour. Il est plus qu'évident que ce remède sort du domaine des projets d'après-guerre dont on parle avec tant de libéralité et qui sont presque devenus légendaires maintenant! Il est décidé qu'un comité composé des échevins J.-B.-T. Hébert, N. Suarez et P. Marion se rende à l'invitation de la ville de Winnipeg pour tenter d'améliorer les conditions de la circulation sur la rue Water.

Discontinuation du secours direct

Dans une lettre au Conseil de la ville, le premier ministre du Manitoba, l'honorable S. S. Garson, fait connaître l'intention de la province de prendre en considération l'opposition de la ville de St-Boniface à la décision qu'a prise le gouvernement provincial de discontinuer le secours direct. Le ton de la lettre du premier ministre permet toutes les conjectures, surtout les plus hardies, pour un gouvernement qui adopte une telle politique à un temps si peu propice.

• • •

Le Conseil fut unanime à accorder la permission au C.N.R. de construire un nouveau chemin de fer à l'usage du Canada Packers, traversant les rues Taché et Messager, avec cette réserve toutefois que la ville peut exiger le déménagement de ce chemin de fer si des développements ultérieurs dans cette localité le nécessitaient.

Une autre lettre du Trades and Labor Council

Le Conseil accuse réception d'une autre lettre du Trades and Labor Council de Winnipeg. Dans un ton assez violent, cet organisme motive son opposition à ce que la ville de St-Boniface continue à percevoir les frais d'hospitalisation encourus durant les années de dépression.

Urbanisme

L'échevin Hébert a le souci du bon entretien de notre ville en proposant la motion pour que le comité des travaux publics soumette au Conseil un inventaire des rues gravelées, avec leurs noms, leur longueur et leur état, dans le but d'y appliquer de l'huile ou de les recouvrir à nouveau.

Plaques pour bicyclettes

Une motion de l'échevin Van Belleghem ne manquera pas de soulever l'appréciation de l'ouvrier qui peut difficilement s'absenter de son travail pour se procurer les plaques de licence pour bicyclette. Le comité des Licences demandera la coopération du département de la police pour distribuer ces plaques dans la soirée à ceux dont les heures de travail ne permettent pas de s'absenter durant le jour.

• • •

Un vote de félicitations est proposé par l'échevin Van Belleghem envers M. Murchison, autrefois de St-Boniface, à l'occasion de sa nomination comme assistant au directeur du National War Labor Board. M. Murchison a fait partie du corps des échevins de St-Boniface durant plusieurs termes.

Triquet viendrait à St-Boniface?

Le VIe Emprunt bat son plein; à l'heure actuelle les plus grandes étoiles du film américain circulent à travers le pays pour ajouter plus d'éclat aux manifestations qui ont mis en branle cette souscription fantastique. Nous, à St-Boniface, serions honorés de pouvoir acclamer le major Paul Triquet, V.C., héros de Casa Berardi, à l'occasion de notre campagne du VIe Emprunt de la Victoire. En offrant cette suggestion au Conseil, l'échevin Fambrun a frappé une note de fierté nationale qui devrait faire vibrer tous les coeurs canadiens-français. La présence parmi nous de ce soldat qui a vu le feu immédiat du combat éveillera plus vite notre sens patriotique qu'une personnalité du film que l'on peut voir tous les jours sur l'écran. La ville de St-Boniface fera des démarches pour obtenir la visite du major Triquet durant la campagne des Bons de la Victoire qui est en cours.

"Belgian War Relief Fund"

L'échevin Pynoo demande qu'une seconde lettre soit envoyée au "Charity Endorsement Bureau", qui refuse la tenue d'un "Tag Day" au "Belgian War Relief Fund". Une première lettre est restée sans réponse, bien que cette oeuvre mérite autant l'aide du public que tous les autres appels qui nous assiègent sous forme de "Tag Day".

M. BRACKEN S'ACHETE UNE FERME

OTTAWA—M. John Bracken, leader du parti national progressiste-conservateur, a révélé vendredi qu'il s'était acheté une ferme dans le comté de Carleton, près d'Ottawa, et que ceci n'avait rien à voir avec ses plans politiques pour l'avenir.

Jeune acteur



Jimmy Henderson, jeune acteur de 14 ans, de Winnipeg, qui prend souvent part aux drames présentés par Radio-Canada dans la capitale du Manitoba. Il a joué le rôle principal dans "The Shadow and the Boy" qui fut radiodiffusé le 5 avril. Il remplira plusieurs rôles importants durant la série d'été du "Winnipeg Theatre".

En ONTARIO

Kenora

Décès

Le dimanche 16 avril, Mme André Péloquin, née Hélène Dérouard, mourait presque subitement à l'hôpital St-Joseph de Kenora.

Elle naquit le 21 octobre 1919 à Kenora où elle a toujours vécu. Le 5 février 1940, elle épousait, dans l'église Notre-Dame, André Péloquin, autrefois de Ste-Agathe, Man.

La défunte n'avait que 25 ans, et elle laisse dans la douleur d'une si cruelle séparation, son jeune époux de 28 ans, deux enfants: Georges, (3 ans) et Doreen, (2 ans).

Les membres de sa famille partagent aussi ce deuil: Mme A. Dérouard, sa mère; deux soeurs: Mme H. Fraser, Mme E. Sherman; quatre frères: Maurice, Fernand, Henri, de Kenora, et Jean, outre-mer.

Le service fut chanté par le R.P. Gonneville, le mercredi 19 à 9 h. 30 a.m.

Parmi les nombreux assistants, on remarquait: M. Georges Péloquin, Mlle Lucille Péloquin, de Ste-Agathe; M. Alphonse Péloquin, de St-Norbert; M. Emile Péloquin, de St-Boniface; Mme Albert Asselin (née Marie-Ange Péloquin), de St-Boniface; MM. et Mmes Donat et Henri Péloquin, de Kenora.

Au jeune veuf si éprouvé, nos sincères sympathies.

• • •

A la requête des paroissiens, la messe de Pâques fut chantée de nouveau le dimanche suivant. La chorale, sous la direction du R. P. M. Jalbert, O.M.I., rendit la messe de Ste-Cécile par Cherriot.

Le dimanche 23, à la grand'messe, le chant était fourni par la chorale de l'école indienne Ste-Marie.

M. l'abbé Laliberté, de Keewatin, ainsi que M. l'abbé Gauvin, sont venus aider à entendre les confessions pendant la semaine sainte.

Le R. P. Jalbert alla aider à entendre les confessions à Keewatin le samedi saint.

• • •

Les RR. PP. Beaudin et Poulin, de Fort Frances, étaient de passage à Kenora, en route pour Winnipeg.

• • •

Fiançailles

M. Hormisdas Fradette, de Laurier, Man., annonce les fiançailles de sa fille, Mlle Alvine Fradette, avec M. Thomas E. McCann, fils de feu M. et Mme W. E. McCann. Le mariage aura lieu dans le courant du mois de mai.

• • •

Le mardi soir 18, les Dames de Ste-Anne eurent une cérémonie religieuse dans l'église. Plusieurs s'y rendirent; espérons qu'à l'avenir encore un plus grand nombre s'y rendra.

• • •

Le mardi soir 18, dans la salle paroissiale, les Chevaliers de Colomb ont organisé une partie de bingo. L'assistance était nombreuse.

• • •

Le R. P. Moss est revenu en bonne santé, après avoir passé quelques mois dans un hôpital à Ottawa.

• • •

M. Georges Péloquin et ses deux fils, Alphonse et Emile, étaient à Kenora dernièrement.

• • •

Mme Asselin et Mlle Lucille Péloquin étaient aussi à Kenora pour assister aux funérailles de Mme André Péloquin.

Pertes des Etats-Unis depuis le début de la guerre

WASHINGTON—Le secrétaire de la guerre, M. Henry L. Stimson, a annoncé que les pertes de l'armée et de la marine des Etats-Unis depuis le début de la guerre s'élevaient à 189,309 hommes. Les pertes de l'armée à venir au 7 avril, s'établissent comme suit: 25,013 morts, 59,222 blessés, 32,048 disparus, 28,799 prisonniers, 145,082 hommes ou total. Les pertes de la marine sont de 44,227 hommes, soit 18,795 morts, 11,726 blessés, 9,282 disparus et 4,424 prisonniers.

Futur Hospice St-Joseph, de Marcelin, Saskatchewan

Nous n'avons pas d'hospice pour les vieillards dans le Nord de la Saskatchewan et quand nous devons en conduire à une institution de ce genre, il nous faut aller à Moose Jaw ou à St-Hubert, Sask.

Regardez votre géographique de l'Ouest et vous verrez que la distance de Marcelin à Moose Jaw, est de 300 milles et de Marcelin à St-Hubert, Sask., de 460 milles. Ce qui veut dire que nos pauvres vieillards doivent s'éloigner de leurs familles sans espoir de les revoir bien souvent ou encore, avec l'espoir de les revoir au ciel seulement.

Depuis plusieurs années, je songe à fonder un hospice dans le Nord de la Saskatchewan. Cette idée, je l'ai repoussée bien des fois ne voyant pas la possibilité de mettre à exécution un si beau projet. Arrivé à Marcelin, Sask., en 1938 et ayant à faire face à une situation financière bien difficile, je me suis demandé souvent comment arriver à fonder un hospice.

L'automne dernier, en remerciant la Révérende Soeur Supérieure de l'hospice de St-Hubert, Sask., des bons soins qu'elle avait donnés à deux vieillards auxquels je m'intéressais, je lui suggérais de venir fonder dans le Nord, pour que nos vieillards soient plus près de leur famille et pour donner un gîte à ceux qui n'en ont pas. Sa réponse fut favorable.........., mais la question d'argent arrêta le projet.

Les Révérendes Soeurs de Notre-Dame de la Croix qui sont en charge de l'hospice de St-Hubert, Sask., sont pauvres et ont contracté des obligations qui ne leur permettent pas financièrement d'envisager une nouvelle fondation.

Nous avons remis notre entreprise entre les mains de Saint Joseph et nous avons acheté pour $3,000 une terre à proximité de notre village ainsi qu'une maison au prix de $1,000 que nous ajouterons à celle qui est actuellement sur la terre. Il nous reste à déménager cette maison, à la relier à l'autre et enfin à l'aménager. Il nous faudra $7,000 pour commencer sans dettes. Ces bâtisses nous permettront de recevoir 25 vieillards, outre le personnel.

A date, nous avons reçu $1.125 de personnes charitables qui s'intéressent à l'oeuvre. Nous devons commencer sans dettes!!!!! Ensuite, nous nous financerons avec la pension des vieillards et les revenus de la terre....., et nous pourrons mettre quelque argent de côté afin d'agrandir ou de construire dans une quinzaine d'années un hospice pouvant recevoir une centaine de vieillards.

Je viens donc solliciter votre aumône avec confiance. Je remets ma demande entre les mains de Saint Joseph et le prie de nous exaucer et je vous donne l'assurance que je ne reviendrai pas en 1945 vous demander une nouvelle offrande pour notre hospice.

Si vous ne pouvez pas nous envoyer quelques sous, auriez-vous la bonté de passer cette lettre à une âme plus fortunée?

Vous pouvez m'adresser votre offrande ou l'envoyer aux Révérendes Soeurs de Notre-Dame de la Croix, Marcelin, Sask.

Unissons-nous dans la prière pour le succès de l'oeuvre.

J.-A. Beaulac, curé, V.F.

Programme de réhabilitation des aviateurs

OTTAWA — On a publié les détails du programme organisé par le C.A.R.C., pour préparer, tant outre-mer qu'au pays, les aviateurs et les aviatrices à certaines carrières, à l'après-guerre.

Au lieu de laisser les vétérans de l'aviation dans l'incertitude du lendemain, quittes à s'abandonner au gré des circonstances et du hasard, à la fin des hostilités, il y aura un groupe de conseillers chargés de juger de leurs capacités, de se tenir au couant des positions offertes, de voir à ce que les aviateurs les obtiennent et de leur procurer l'entrainement suffisant pour les remplir.

Qu'il soit en Grande-Bretagne, aux Indes, en Afrique ou au Canada, l'aviateur sera l'objet d'une constante sollicitude, et s'il veut accepter les offres de positions qu'on lui fera, nul doute qu'au lieu de revenir dans un monde presque étranger, il sera à même d'occuper les situations les plus enviables telles que comptable, gérant, banquier, après avoir passé avec succès les examens requis pour les obtenir.

LA CENSURE DES DIPLOMATES

SANTIAGO—Joaquin Fernandez, ministre des Affaires étrangères, a dit que le Chili comprend pleinement la raison des restrictions temporaires imposées aux diplomates par l'Angleterre et que, loin de protester, "nous ne rendrons même pas la réciproque".

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

26 avril

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.25—$11.50
Bons	$10.75—$11.00
Moyens	$ 9.75—10.50
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.50
Bouvillons au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.25—$11.50
Bons	$10.75—$11.00
Moyens	$ 9.75—10.50
Ordinaires	$ 9.00—$ 9.50
Génisses—	
De choix	$10.50—$11.00
Bonnes	$ 9.75—$10.25
Moyennes	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 8.50—$ 8.75
Veaux engraissés—	
De choix	$11.50—$11.75
Bons	$11.00—$11.25
Moyens	$10.00—$10.75
Vaches—	
Bonnes	$8.00—$8.50
Moyennes	$6.75—$7.75
Pour conserves	$4.50—$6.50
Taureaux—	
Bons	$7.50—$8.00
Moyens	$6.50—$7.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$9.00—$10.00
Ordinaires	$8.00—$ 8.75
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$7.75
Ordinaires	$6.60—$7.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$11.50—$12.50
Ordinaires et moyens	$ 5.00—$11.00
Agneaux—	
Bons du printemps	$11.50—$12.00
Ordinaires	$6.00—$9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

24 avril

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Bouvillons au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$10.00—$10.50
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Moyennes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Vaches—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.00—$7.00
Pour conserves	$3.50—$5.50
Taureaux—	
Bons	$7.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.00
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$5.75—$6.00
Ordinaires	$5.00—$5.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$12.00—$13.00
Ordinaires et moyens	$10.00—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$ 9.50
Agneaux—	
Bons	$10.00—$10.50
Pesants	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$7.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Bons	$5.50—$6.00
Ordinaires	$2.00—$3.50

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de crémerie	.33
Oeufs—	
Grade A, larges, la douz.	.30
Grade A, moyens, la douz.	.28
Grade B, la douz.	.25
Grade C, la douz.	.22

VOLAILLES

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.16
4 à 5 liv., la liv.	.14
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.12
Vieux coqs, la liv.	.09
Poulet, la liv.	.18

Lui et Elle

J'ai assisté, ce matin, à un mariage. Lui, grand, élancé. Environ trente-cinq ans. Elle, grande, élancée, cheveux châtains, élégante. Environ trente-cinq ans. Tous deux formaient un joli couple. Tous deux semblaient recueillis au cours de la messe. Lorsque leurs regards se rencontrèrent, après le OUI solennel, ils étaient chargés de tendresse mutuelle. Ils étaient heureux, c'était évident.

J'ai pensé... Dans un an, dans deux ans, dans cinq ans que sera devenu ce couple apparemment bien assorti. Sera-t-il heureux? Que deviendra-t-il?

J'ai souvent entendu dire qu'un mariage est quelque chose d'attristant. Ce matin, en les regardant, en lisant leur bonheur sur leur visage, et en cherchant parmi les quelques invités, j'ai compris une fois encore, que les opinions étaient partagées.

J'ai longtemps pensé, moi-même, qu'il suffisait d'être bonne épouse, généreuse, d'avoir du tact, (ce qu'il faut appeler de la diplomatie), pour faire de son mariage, un événement heureux d'un bonheur durable. Mais je ne pense plus ainsi. Il faut plus que cela, il faut mieux. Il est INDISPENSABLE que les deux époux coopèrent.

Du moment que l'un d'eux commence à songer un peu plus à lui-même qu'à l'autre, c'en est fini du bonheur de cet autre, c'est-à-dire du mari ou de la femme. Parce que les époux sont si inséparables qu'ils ne font, pour leur bonheur, qu'UNE personnalité en tout ce qui concerne le succès de leur vie maritale.

C'est TOUJOURS l'égoïsme de l'un ou de l'autre qui rend le mariage malheureux. Si dans le cas de l'égoïsme de l'un, le mariage semble marcher quand même, c'est que l'autre se tait et souffre en silence. Ce qui tient du surhumain, si l'on considère que nous avons hérité de la nature humaine déchue, et plus apte à geindre sous l'aiguillon qu'à courber la tête en présentant, TOUJOURS, l'autre joue.

Partout, cependant, il se trouve, ici-bas, des épreuves, des croix à supporter, des concessions à faire dans la vie sociale. Personne n'y échappe. Il arrive que tout apparait riant au dehors de la loi et des contraintes de la vie à deux, parce que l'on ne s'arrête pas à songer que, dans les mêmes conditions, sous les mêmes lois, la même existence se répétant chaque jour, sous le même toit, les couleurs riantes du mirage de la liberté perdraient vite de leur éclat en devenant aussi des lois, des contraintes, et n'appelleraient plus le caprice égoïste.

Mais, il se trouvera toujours des ménages heureux et des ménages malheureux. Et je me demande pourquoi je me suis laissée entrainer si loin en regardant ce couple, ce matin, au pied de l'autel, se jurant, du fond du coeur sans nul doute, fidélité, support mutuel, amour, dans la joie, dans la maladie, dans la peine et... "jusqu'à ce que mort s'en suive", me servant de l'expression de cette excellente vieille qui ne savait pas si bien dire.

(L'Echo du Nord)

GILBERTE.



Q.—Notre paroisse compte un groupe assez considérable de jeunes filles dont les occupations ne sont pas tellement absorbantes qu'elles ne peuvent prendre quelque récréation. Malheureusement nous ne savons pas à quoi consacrer nos temps libres. Il n'y a aucune organisation dans notre paroisse. Nous voudrions améliorer la situation cette année. Que nous conseilleriez-vous? — ENTHOUSIASTES.

R.—Votre cas n'est malheureusement pas unique. Nombreux sont les villages qui ne comptent aucune organisation pour occuper les loisirs de notre jeunesse. Il faut bien avouer que c'est là un triste état de choses qu'il faudrait s'empresser de corriger.

Si on ne donne aucun amusement sain à nos jeunes gens et à nos jeunes filles, les pires conséquences s'ensuivront: l'on en verra plusieurs partir en auto le dimanche après-midi et le soir pour aller s'amuser dans les villages voisins, et l'on sait de quelle manière...

Vous avez donc raison; il est très urgent d'organiser des jeux honnêtes auxquels pourront se livrer les jeunes durant leurs moments de loisir. La tâche n'est pas aussi difficile que certains semblent le croire.

Ainsi, pour ne donner qu'un exemple, on peut assez facilement faire un court de tennis dans une paroisse. Il n'en coûtera que peu pour lancer l'organisation; les raquettes et les balles requises ne constituent, en fait, qu'une dépense minime.

L'adage "un esprit sain réside dans un corps sain" reste toujours vrai...

•

Q. — Est-il nécessaire pour une personne qui assiste à la messe tous les matins de dire en plus la prière usuelle du matin?—MARGUERITE.

R.—La messe constitue la plus belle prière du matin qui puisse être dite.

Q. — Lorsqu'une jeune fille qui a l'intention de se marier, demande ses amies ou parentes pour être ses filles d'honneur, est-il de convenance qu'elle paie le coût de leurs toilettes, ou cette dépense doit-elle être défrayée par les filles d'honneur elles-mêmes? INGENUE.

R. — Selon la coutume en vigueur ici, chaque fille d'honneur défraie le coût de sa toilette. Si elle accepte d'être fille d'honneur, elle doit s'attendre d'avoir à faire certaines dépenses.

•

Q.—Est-il toujours de convenance de donner une poignée de mains sans retirer ses gants?—MARGUERITE.

R.—Habituellement on enlève ses gants pour donner une poignée de mains.

•

Q.—Une jeune fille qui se promène sur la rue les mains dans les poches fait-elle preuve de bonnes manières?—MARGUERITE.

R.—Evidemment non.

•

Q. — De quelle expression se sert-on pour saluer un religieux?—INGENUE.

R.—L'expression employée couramment est celle de "mon Père". On peut dire aussi tout simplement "Père".

Louise

Un paysan qui visitait une grande ville fut un soir arrêté par un bandit qui lui dit:

— Donne-moi ton argent ou je te fais sauter la cervelle.

— Fais sauter la cervelle si tu veux, répondit le paysan; on peut vivre ici sans ça, mais pas sans argent.

Pour Vous, Mesdames

Vient de paraitre

La Sainteté de la Femme

par le Père Paul Doncoeur, S.J.

Le Père Doncoeur pose crânement, en pleine atmosphère moderne, le problème de la sainteté féminine. Le souci constant des contingences historiques, des conditions présentes de la vie sociale, ne l'empêche pas d'asseoir ses leçons sur les principes immuables de la nature et de la foi. Conception d'un réalisme, qui ne craint pas l'air du large et nous livre un enseignement bien urgent.

Les quatre chapitres sont le développement logique de vérités et de principes qui forment un véritable corps de doctrine.

La sainteté de la femme mariée serait-elle un leurre, un rêve vain? Le mariage n'est-il pas un acte de renonciation à la sainteté? Non pas! Et le Père de nous dire que de saintes épouses et de saintes mères nous sont plus nécessaires que les héros, que les savants et peut-être que les thaumaturges.

La condition fondamentale de cette sainteté de la femme, c'est d'abord le respect de sa nature féminine, de son être propre de femme. La sainteté loin de détourner un être de son axe naturel, l'y ramène.

Il frappe au coeur le masculinisme de tant de jeunes filles modernes, mais pour illuminer la véritable grandeur de la femme, pas moindre que celle de l'homme, seulement différente: "C'est très réellement le sort de la chrétienté qui est entre vos mains", mesdames. Comment se peut-il? Prenez, lisez et vous saurez.

Petit livre à répandre et à méditer sérieusement en nos temps d'égalitarisme stupide, d'agonie de la vie de famille et de gaspillage de l'amour.

Volume de 75 pages. Prix: $0.35 (par la poste, $0.40). En vente aux Editions Fides, 3425, rue St-Denis, Montréal.

La femme et l'éducation

"C'est par l'éducation que la femme exerce dans sa plénitude le rôle qui lui est dévolu. Elle arme les êtres qu'elle a mis au monde pour la vie, la vie du coeur, la vie de l'esprit, la vie en société. Par là, elle atteint tous les domaines où s'exerce l'activité humaine. Si nous allons plus loin encore, nous trouverons que ce n'est pas à l'égard de l'enfant seulement que la femme est éducatrice mais à l'égard de son mari, de ses frères, de ses amis, de tous ceux qui l'approchent. Elle rayonne sur l'humanité entière, même si elle n'est pas mariée, même si elle n'a pas d'enfants".

Pierre MERLE.



28 avril

Norman Arnauld, Lorette.
Paul Tétreault, Ste-Anne.
René Lemire, St-Pierre.
Juliette Granger, Letellier.
Gertrude Lesage, N.-D. de Lourdes.
Paul Dedieu, Haywood.

29 avril

Eveline Forest, St-Malo.
Robert Rodrigue, St-Pierre.
Marie-Jeanne Kerbrat, St-Laurent.
Berthe Desautels, Ste-Anne.
François Poliquin, Laflèche, Sask.
Jeannine Beauchesne, St-Victor, Sask.

30 avril

May Payment, La Broquerie.
Louis Brisebois, S. Junction.
Hélène Brunet, St-J.-Baptiste.
Yolande Lecocq, Mariapolis.

1er mai

Noellie Dornez, Ste-Geneviève.
Pauline Bohémier, Lorette.
Joseph Montsion, Ste-Rose.

2 mai

Marie Côté, St-Malo.
Lilianne Gariépy, St-J.-Baptiste.
Georges Bodin, Grande-Clairière.
Emma Jeanson, Lorette.
Jerry Bottomley, Lorette.
Hélène Myskew, La Broquerie.
Yvonne St-Laurent, Ste-Anne.
Miriam Anderson, Ste-Anne.

3 mai

Hélène Pelletier, St-Norbert.
Doris Chastagner, Vassar.
Berthe Magnan, Ste-Anne.
Marie Larocque, Letellier.
Rita-Aldéi Desrochers, Mariapolis.
André Jacquin, Mankota, Sask.

4 mai

Blanche Graveline, Letellier.
Jeannine Curé, Lorette.
Isabelle Audette, Lorette.
Lucien Tardiff, Mariapolis.
Raoul Hébert, St-Pierre.
Henriette Colliou, St-Laurent.
Flore Blanchette, Ste-Anne.
Yvette Sylvestre, St-Victor, Sask.
Georgette Lavoie, Albertville, Sask.

Mamans de guerre



On vous a pris vos fils et vous pleurez, ô mères!
Je sais que vos douleurs sont parfois très amères,
Et que, depuis longtemps, vous offrez chaque soir,
L'encens de la prière afin de les revoir!
Sous vos fronts par trop las, vous conservez vos charmes
Et vos yeux sont plus beaux au travers de vos larmes,
Car vous pensez à eux et ils pensent à vous,
Et sur les champs là-bas, ils se battent pour nous!
Du courage, il vous faut, pendant ces heures graves
Consolez-vous, mamans, vos petits sont des braves!

On vous rendra vos fils, au jour de la victoire,
Ils seront immortels et couronnés de gloire!
Vous sécherez vos pleurs car ils vous soutiendront,
Et joyeux, en chantant, vos enfants vous diront,
— Tandis que de leurs pas vous baiserez les traces,
"Maman, vois, je suis là, il faut que tu m'embrasses!"
Pour avoir tant prié et tant pleuré pour eux,
Vos fils vous reviendront par la grâce des Cieux!
Mères, jusqu'au jour de notre délivrance,
Gardez pour vos enfants une sainte espérance!

Mais il est d'autres fils, d'autres soldats de guerre,
Des braves eux aussi, qui sont partis naguère
Qui par d'autres mamans, ici sont attendus,
Mais ceux-là sont tombés et ne reviendront plus!
Cependant le bon Dieu au Paradis les garde,
Et les anges du ciel pour eux montent la garde!
Leurs noms sont à jamais à la postérité—
On vous rendra vos fils, et pour l'éternité . . .
Dans vos bras, ils n'auraient que des joies éphémères—
Attendez le grand jour—ne pleurez plus, ô mères!

Thérèse ALLARD.

Vivifions-nous avec le printemps!

Pendant l'hiver, on n'a guère envie de sortir de chez soi. On ne marche plus, on ne prend plus d'exercice, on supprime même la gymnastique, mais on ne s'en permet pas moins des repas abondants, trop abondants.

Refaisons peau neuve, corps neuf. Reposons notre foie fatigué, excitons notre estomac engourdi, remettons en route notre sang paresseux. Vivifions-nous avec le printemps!

Mais c'est à notre corps intérieur qu'il nous faut nous attaquer tout d'abord, car toutes les crèmes et tous les fonds de teint du monde ne nous donneront pas l'air gai et les joues roses du corps qui fonctionne bien.

Trois fruits sont particulièrement recommandés au début du printemps. L'orange, à cause de sa teneur en vitamine, le citron et la pomme. Mangez la pomme de préférence avec sa peau. Si vous craignez de mal digérer, gardez-en les épluchures et faites-en une infusion que vous boirez après le diner.

Buvez, buvez beaucoup, le plus que vous pourrez: des eaux non calcaires de préférence.

Puis donnez de l'air à votre visage. Profitez du beau temps pour partir en week-end à la fin de chaque semaine et passer une journée au moins en plein air. Ce jour-là, vous ne mettrez ni crème ni fond de teint afin que toute votre peau respire bien.

Pendant toute cette journée de liberté, vous respirerez bien à fond, vous marcherez bien droite, les épaules rejetées en arrière et la tête levée. Vous resterez sans chapeau, sans manteau, en vous contentant, s'il fait encore un peu froid, d'un bon chandail. Et vous marcherez au moins deux heures, à grands pas, les pieds bien chaussés de souliers souples et plats, afin que les muscles de vos jambes ne se crispent pas.

Le soir, enfin, avant de vous coucher, lavez-vous des pieds à la tête à la brosse et au savon; frottez-vous bien pour débarrasser tous les pores de votre peau. Vous vous rincerez à l'eau tiède, et ensuite vous vous frotterez énergiquement. Puis vous irez vous coucher de bonne heure devant la fenêtre grande ouverte...

Et le lendemain il vous semblera recommencer une année nouvelle... une nouvelle année de jeunesse.

Un conférencier parlait de la sobriété à son auditoire.

—Je suppose, dit-il, qu'il y a là un seau plein d'eau, et un autre plein de bière; si j'amène un âne devant eux, quel seau choisira-t-il?

Le seau d'eau, répondit une voix dans l'assistance.

—Très bien. Maintenant, voulez-vous me dire pourquoi il choisira l'eau?

—Parce que c'est un âne, répondit la même voix.

Le soin des fourrures

Les fourrures coûtent cher; il faut donc leur donner des soins qui les feront durer longtemps et les garderont agréables à porter.

Un manteau est difficile à nettoyer; confiez-le donc à un fourreur qui a des méthodes spéciales qui le rendront luisant, soyeux, et ayant l'apparence d'un manteau neuf.

Les cols, les manchons, etc., peuvent être nettoyés à la maison.

Fourrures foncées

Les fourrures foncées doivent être brossées et secouées vigoureusement. Epongez-les ensuite avec un linge trempé dans une solution d'eau ammoniaquée (1 c. à table dans une chopine d'eau). Changez souvent de linge et frottez toujours dans le sens du poil. Secouez de nouveau et faites-les aérer.

Pendant ce temps, faites chauffer du bran de scie dans le four et lorsque les fourrures sont sèches, saupoudrez-les de bran de scie chaud; frottez avec une flanelle chaude et enfin brossez avec une brosse très propre.

Fourrures gris pâle

Les fourrures gris pâle devront être saupoudrées de magnésie. Faites-en chauffer un peu dans une soucoupe et frottez bien avec vos mains. Enlevez la poudre avec un bâton et brossez.

Vos fourrures doivent toujours être suspendues dans un placard; un manteau sur un support capitonné et une parure de cou à un crochet, tête en haut.

La chaleur

La chaleur est fatale aux fourrures, elle leur enlève toute l'huile naturelle. Faites sécher vos fourrures dans un courant d'air et vous les conserverez toujours souples.

RECETTES





FRICASSEE DE POULET

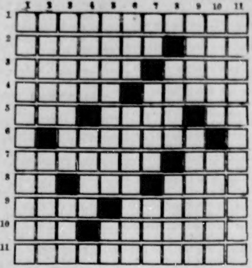
1 poulet de 5 à 6 livres
1½ tasse de lait
½ tasse de farine
2 c. à thé de sel
¼ de c. à thé de poivre
¼ de tasse de gras doux
¼ de tasse d'oignon haché ou
½ c. à thé de sel d'oignon
1½ tasse d'eau

Couper le poulet en portions individuelles. Tremper chaque morceau dans le lait, puis rouler dans le mélange de farine, sel et poivre. Faire brunir dans le gras, dans une poêle épaisse, puis disposer dans une casserole. Faire revenir l'oignon dans le gras. Incorporer ce qui reste de farine. Ajouter le reste du lait et l'eau et brasser jusqu'à ce que le mélange épaississe. Verser sur le poulet. Couvrir et faire cuire dans un four modéré, pendant environ une heure et demie à 2 heures. Six portions.

390 ARCHEVEQUES ET 1,480 EVEQUES

CITE VATICANE—On rapporte que la hiérarchie catholique du monde entier comprend 390 archevêques et 1,480 évêques.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Battre du tambour.
2—Aiguiser sur une meule — Fait usage.
3—Qui a donné son adhésion à un parti — Meubles sur lesquels on se couche.
4—Ornement sacerdotal — Superposes les poissons salés dans les barils.
5—Une seconde fois — Mari de Bethsabée — Ile de l'Atlantique.
6—Plante du genre sésame.
7—Vérifiera et démontrera comme vrai — Ecrivain américain, né à Boston.
8—Venu au monde — Hardi, audacieux — Héros légendaire de l'indépendance helvétique.
9—Formations géologiques — Dans les mines, monticule de déblais.
10—Première femme — Débarrassée des rides.
11—Ouvriers qui sertissent.

VERTICALEMENT

1—Qui percent, qui pratiquent des ouvertures.
2—Rendu mats, l'or, l'argent — Qui a perdu son mari.
3—Chien du pays des Molosses — Métal d'un gris bleuâtre.
4—Sobriquet donné au peuple anglais — Nom grec du dieu de l'Amour.
5—Qui excitent la haine, l'indignation — Préfixe indiquant la duplication.
6—Bison d'Europe — Objets curieux.
7—Ile de l'Atlantique — Capitale du Pérou — Légumineuse.
8—Attachée avec un lien — Choisit parmi plusieurs.
9—Espace de temps pendant lequel le soleil est sous notre horizon — Egaré par une émotion violente.
10—Suivre une action en justice — Fondateur de la compagnie des prêtres de Saint-Sulpice.
11—Mets de nouvelles semelles à de vieilles chaussures.

Solution du problème précédent

I	N	T	E	R	P	E	L	L	E	R
R	U	I	L	E	E	■	A	I	M	A
R	I	R	A	■	R	O	U	T	A	S
E	R	E	■	E	C	U	R	O	N	S
V	A	■	B	R	E	V	E	T	E	E
E	■	E	L	A	■	R	E	E	■	R
R	E	M	E	T	T	E	S	■	T	E
E	T	E	T	E	E	S	■	D	O	N
N	A	T	T	E	R	■	A	U	N	E
T	I	T	I	■	N	A	R	I	N	E
E	T	E	R	N	I	S	A	T	E	S

La bicyclette, sport idéal

Aussi bon pour la santé que pour la beauté, ce sport donne du souffle et une silhouette harmonieuse.

Moyen de transport pratique autant qu'économique, sport excellent, la bicyclette convient très bien à la femme, à la condition qu'elle la pratique à doses modérées et régulières.

Comment faire de la bicyclette

Pour que cet exercice soit à la fois agréable et profitable, il ne faut pas transformer ce sport en un épuisant travail.

Soyez parfaitement assise sur votre machine, tronc et épaules droits, la selle assez avancée pour que les pédales soient placées sous vous et que les jambes aient une tension complète.

Adoptez un rythme régulier. Plus vous roulez automatiquement, moins vous avez d'efforts à accomplir. Ne roulez pas plus d'une heure et demie sans vous arrêtez quelques minutes.

N'essayez pas de parcourir, au début, une trop grande distance. Commencez par rouler une demi-heure le premier jour, puis augmentez d'un quart d'heure par jour.

Prenez soin d'avoir les bras, les épaules et les jambes tout à fait à l'aise.

Ne prenez pas de repas copieux avant une longue randonnée en bicyclette. Mangez peu à la fois, mais souvent. Un sandwich à un moment, quelques fruits à un autre. Quelques gorgées d'eau et des fruits juteux suffiront à vous désaltérer. En cas de soif très grande, mordez dans un citron.

Le soir seulement, vous pourrez manger selon votre appétit.

CAUSA BELLI

Sans doute les troubles de Birmanie recevront quelque lumière de ce que rapporte un journal parisien:

Un garçon demande à son père comment les guerres éclatent.

— Eh bien! mon petit, suppose que l'Angleterre se querelle avec la France.

— Mais, interrompit la mère, l'Angleterre ne doit pas se quereller avec la France.

— Naturellement, répond le père; il ne s'agit là que d'une hypothèse.

— Tu induis en erreur notre enfant.

— Pas du tout, c'est toi qui...

— Au contraire, c'est ton explication.

— Elle était excellente, mais je...

— Papa, fit le petit garçon, je crois que j'ai compris comment les guerres commencent.

La Mode Pratique



Le "jumper" et la blouse sont à la fois légers, élégants et pratiques.

Le patron no 2086 demande 2¾ verges de tissu de 39 pouces pour le "jumper", 2¼ verges de matériel de 39 pouces pour la blouse avec manches longues.

AVIS

Depuis quelque temps, un grand nombre de personnes nous envoient des commandes pour patrons et elles oublient d'inclure l'argent requis.

Nous ne pouvons écrire à chacune pour leur faire remarquer leur oubli. Donc, si vous ne recevez pas votre patron après 15 jours, vous en saurez la cause...

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

MARISE DUCLAU et sa famille — Associés. — Par McEvoy et Striebel

Oh — Marise — entrez s'il vous plait!
Une tasse de café?
Non, merci. J'ai déjeuné —
Vous êtes-vous demandé ce que c'était que ma surprise?
Je me le demande encore —
M. Smith et moi sommes associés —
(Oh, non —)

MARISE DUCLAU et sa famille — Un fourbe? — Par McEvoy et Striebel







Deux nouveaux ministères seront bientôt créés

[Suite de la première page]

Restauration

La résolution du premier minis-e donne à ce nouveau ministère autorité d'énoncer et de coor-onner les plans de restauration de les exécuter pendant une ériode d'années (4 ans, dit M. ing) à la suite des hostilités, de escrire l'emploi de fonctionnai-s, commis et employés nécessai-s à la bonne administration de ministère, enfin de pourvoir la mise en vigueur appropriée efficace de la loi.

Ce sont des termes bien gé-éraux, que M. King lui-même a guère précisés au cours de s explications: il faudra après guerre trouver du travail pro-uctif à quelque deux millions de anadiens et relever le niveau existence de la population; il udra transformer l'industrie, nouveler l'équipement des emins de fer, réparer les rou-s, trouver des marchés pour s produits agricoles, entrepren-e des travaux publics, etc. Le emier ministre a exprimé l'in-ntion de choisir l'un de ses mi-stres actuels pour diriger le uveau ministère. Les uns men-onnent M. C. D. Howe, les au-es, M. C. G. Power, enfin d'au-es encore, M. Angus Mac-onald.

MM. M. J. Coldwell et J. H. lackmore, respectivement lea-rs de la C.C.F. et du Crédit cial, ont approuvé la proposi-on du premier ministre, mais en isant chacun ses restrictions. Le emier soutient qu'on devrait mmencer par faire le recense-ent de nos ressources en hom-es et en ressources naturelles, le second voudrait la réponse deux questions: "d'où viendront s fonds nécessaires à l'exécu-on de tout ce qui doit être accompli?... et comment se propose-t-on de distribuer tout ce que nous produirons?" M. Blackmore déclare finalement que le projet est tout à fait futile si on ne peut résoudre d'abord ces deux difficultés sans établir de nouveaux impôts et ajouter à la dette.

Anciens combattants

La deuxième résolution du premier ministre portait sur l'établissement d'un ministère des anciens combattants, destiné à remplacer, en partie, le ministère des Pensions et de la Sante publique, et à assumer l'administration et le contrôle de toutes les affaires qui ne relèvent pas, par statut, de quelque autre ministère, et qui ont trait au soin, au traitement, à l'entrainement et à la réintégration dans la vie civile des membres des forces armées...

Tout en approuvant la création du nouveau ministère, M. Gordon Graydon, chef de l'opposition, a exprimé son inquiétude de voir se multiplier les ministères et les services. Un rajustement des services administratifs s'impose de toute évidence, a-t-il dit. M. Graydon ayant englobé les secrétaires parlementaires dans ses critiques, M. King intervint dans le débat pour expliquer que ces postes de responsabilité ne sont pas des récompenses données aux députés libéraux mais une heureuse occasion pour des hommes encore jeunes d'acquérir de l'expérience. Après la guerre, la Chambre des Communes changera beaucoup. "Plusieurs d'entre nous qui avons dirigé le pays en cette dure période voudront alléger leur fardeau et le confier à des hommes plus jeunes", a déclaré M. King.

Secours aux pays libérés

L'autre résolution du premier ministre donnait suite à l'accord créant l'**Administration de secours et de rétablissement des Nations Unies**, signé le 9 novembre 1943. Elle prévoit des dépenses provisoires ne dépassant pas $10,000,000. Cette administration a été établie pour venir en aide aux pays libérés qui auront besoin d'aide, sous forme de vivres, de vêtements et d'autres articles de première nécessité, au cours de la période qui suivra immédiatement nos victoires militaires. La résolution stipule que cette somme de dix millions sera défrayée à même les crédits de guerre de l'Aide mutuelle pour permettre au Canada de faire sur-le-champ une contribution en argent pour l'acquittement des frais de gestion de l'organisme à Washington et le financement de toute commande d'approvisionnements qu'on pourra placer au Canada, d'ici l'adoption des crédits de l'an prochain.

D'après M. King, il convient que le Canada agisse promptement à cet égard pour assurer la pleine obtention des avantages de la victoire et l'établissement d'un ordre mondial meilleur. La Grande-Bretagne et les Etats-Unis doivent verser un centième de leur revenu national respectif au fonds de secours des Nations Unies.

Plusieurs députés ont exposé leurs vues à ce sujet, entre entres MM. Gaspard Fauteux et M. J Coldwell, qui ont approuvé cette dépense, et M. Liguori Lacombe, qui a prononcé un plaidoyer général contre toute la politique de guerre du gouvernement et contre toutes ses conséquences. En réponse à une question, M. Brooke Claxton, secrétaire parlementaire du premier ministre, a déclaré que la Russie n'a pas réclamé l'aide de l'Administration de secours des Nations Unies pour les régions que ses armées ont libérées.

Duel Bracken-King?

Le nouveau chef du parti progressiste-conservateur, M. John Bracken, a remis lundi dernier à la presse une longue déclaration sur la nature des relations interimpériales que son parti préconise. Comme M. Bracken avait évidemment tenu grand compte des déclarations antérieures de M. King sur le même sujet et avait évité d'aller beaucoup plus loin dans le sens de l'impérialisme, il était naturel que le chef du parti libéral cherchât le moindre point faible et le trouvât, ne fût-ce qu'une question de mots. Dans sa déclaration, M. Bracken avait dit: "Le premier ministre a déclaré que Lord Halifax nous avait demandé de prendre l'engagement d'accepter une ligne de conduite commune pour le Commonwealth en matière de politique extérieure. Lord Halifax n'a pas fait pareille demande, ni semblable suggestion." Et M. King s'est empressé de défier M. Bracken de relever dans ses discours et ses déclarations publiques une telle affirmation.

Quand le premier ministre en vint à reprocher à M. Bracken de s'être inspiré de son discours du 31 janvier dernier sur le même sujet, les progressistes-conservateurs répondirent par des rires et des remarques sarcastiques, ce qui irrita M. King et l'engagea à rappeler aux conservateurs que leur chef devrait être membre du Parlement et prendre lui-même part aux travaux de la Chambre. M. Gordon Graydon, leader parlementaire des progressistes-conservateurs, accusa M. King de jouer sur les mots sur un point de détail et affirma que "M. Bracken est un aussi grand Canadien que quiconque en cette Chambre".

Chemin de fer

D'après un document déposé à la Chambre, le gouvernement fédéral est un excellent client de nos chemins de fer, puisqu'il leur a versé depuis le début de la guerre la somme rondelette de $184,046,630, soit $93,996,905 aux Chemins de fer nationaux et $90,049,725 au Pacifique Canadien.

Sursis en retard

M. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a promis à M. Diefenbaker, député de l'opposition conservatrice, de faire enquête sur les retards des autorités militaires à octroyer des sursis ou congés aux membres des forces armées dont la présence est requise sur les fermes, alors que l'agriculture manque de main-d'oeuvre.

Aviation civile

Durant l'étude des crédits de l'aviation civile, M. C. D. Howe, ministre des Munitions, a déclaré que le gouvernement allait établir une Commission de transport aérien et enlever à la Commission des chemins de fer sa juridiction sur les lignes aériennes. Le ministre a aussi affirmé que ce serait une erreur que d'essayer de constituer un bloc des petites nations et de les faire agir comme unité à la conférence internationale de l'aviation civile.

Finances internationales

Le premier ministre a déposé à la Chambre vendredi soir dernier une déclaration collective formulée par des experts des Nations Unies, qui se sont entendus sur les principes qui pourraient présider à la constitution et à l'administration d'un fonds monétaire international. Ce document technique n'engage en rien les gouvernements des Nations Unies et ne doit servir pour le moment qu'à éclairer l'étude du sujet.

Instituteurs et institutrices qui assistaient au Congrès

L'astérique (*) indique le nombre de séances auxquelles on a pris part.

AUBIGNY
Couvent:
- Sr Jeanne d'Arc •••
- Sr André-Joseph •••

STE-AMELIE
Couvent:
- Sr M. St-Edmond •••
- Sr M. du Bon Secours •••

ST-ADOLPHE
Couvent:
- Sr St-François d'Assise •••
- Sr Claire-Lucille •
- Sr Claire St-Laurent •
- Sr Agnès-Noélie •••
- M.-Thérèse de Moissac •••

Laramée:
- Irène Beaudoin •••

STE-ANNE-DES-CHENES
Couvent:
- Sr Thérèse Legal •••
- Sr Louise Sabourin •••
- Sr Maria Benoit •••
- Sr Neumann •••
- Sr E. de Moissac •••
- Sr Lucie Beaudry •••
- Sr Jeanne Monchamp •••
- Sr Cécile Rioux •••
- Sr B. Brisebois •••

Centre:
- Raymonde Bourdon ••

Calédonia:
- Lucille Maurice ••

Talbot:
- Mme A. Daignault ••

Ouest:
- Yvonne Dusablon •

STE-AGATHE
Couvent:
- Sr Agathe de Sicile •••
- Sr. Ant. de la Providence •••
- Sr M. Fernand de St-Jos. •••
- Sr M. Azilda •••

St-Antoine:
- Léonne Valois ••

BRUXELLES
Couvent:
- Sr M. Ignace •••
- Sr M. Julienne •••

St-Gustave:
- Rose Viallet •

ST-BONIFACE
Institut Collégial St-Joseph:
- Sr Luc d'Antioche •••
- Sr Arthur Marie •••
- Sr M. du Précieux-Sang •
- Sr Théophile-Marie •••
- Sr Norbert de Marie •••
- Sr M. Albéric •••
- Sr M. Gilles de St-Jos. •••
- Sr M. Aimée Véronique •••
- Sr M. Diomède •••
- Sr M. Eug. de St-Avila ••
- Sr Jean de Brébeuf ••
- Sr M. du Bon Pasteur •••
- Sr M. Alex. de Jésus •
- Sr Joseph-Arthur •
- Sr M. Anne Thérèse •••
- Sr Henri de Jésus •••
- Sr Paul de l'Eucharistie •••
- Sr Charles-René •••
- Sr M. Robertine •
- Sr Paul de Césarée •••
- Sr Luce-Marie •••
- Sr M. Jean de la Croix •••
- Sr M. Henriette ••
- Sr M. Gabriel Archange •••
- Sr M. Jean-Augustin •••
- Mme M.-J. Bourrier •••
- Marie Toupin •••
- Marie Masson •••
- Mathilde Clément ••
- Thérèse Desautels •••
- Sr M. Angèle-Thérèse •••

Académie Provencher:
- R. F. Moran •
- R. F. Vermette •
- R. F. E. Berger •
- R. F. Burghoff •
- R. F. Alfred Paul •
- J.-C. Fournier •••
- P. Chabalier ••
- Pauline Simon ••
- Antoinette Baril •••
- M.-A. Lamarre ••
- Denise Rocan •••
- Irène Bonin •
- Léonie Guyot ••

Jardin de l'Enfance:
- Sr M. Dominique •••
- Sr St-Denis •
- Sr St-Alph. de Liguori •
- Sr M. de Lourdes •

ST-CHARLES
Couvent:
- Sr M. St-Alfred •
- Sr M. Ste-Lucille •

ST-CLAUDE
Couvent:
- Sr Irène St-Joseph •••
- Sr M. Adélard •••
- Sr M. St-Charles •••
- Ghislaine de Moissac •••

St-Benoit:
- Madeleine de Moissac •••

Emberley:
- Agnès Bellec •

Barron:
- Cécile Bellec •

DUNREA
Couvent:
- Sr M. de l'Incarnation •••

FANNYSTELLE
Couvent:
- Sr M. Jean-Bosco •••
- Sr M. St-Gabriel •
- Sr M. St-Bruno •

Syrenne:
- Marie-A. Robert •

HAYWOOD
Couvent:
- Sr M. Lucie •••

Seaforth:
- Jeanne d'Heilly •••

St-Jean:
- Mme B. Levreault •••

Haywood:
- M.-Thérèse Arbez •

ILE-DE-CHENES
Couvent:
- Sr M. du St-Esprit ••

Riel:
- G. Bissonnette •

Ile-de-Chênes:
- M.-J. Prévost •

ST-JEAN-BAPTISTE
Couvent:
- Sr M. Joseph-Arthur ••
- Sr M. Thérèse-Joséphine •••
- Sr Jean de Rome •••
- Sr Alice-Emma •••
- Sr M. Alexandre ••

Est:
- Blandine Chaput •

Lac:
- Gertrude Touzin ••

Nord:
- Simone Barnabé •

Fillion:
- Aline Baril •

ST-JOSEPH
Couvent:
- Sr M. St-Isabelle •••
- Sr M. St-Fortunat •••

Taché:
- Lucia Touzin ••

LA BROQUERIE
Couvent:
- Sr M. Boulet ••
- Sr E. Vachon •••
- Sr C. Tougas •••
- Sr M. Richard ••
- Sr Annette Gauthier •••

St-Roch:
- Mme C. Tellier •••

St-Denis:
- Ida-M. Lafortune •

St-Joseph:
- Yvonne Rocan ••

St-Alexandre:
- Mme Desrosiers ••

LA SALLE
Couvent:
- Sr St-Jean-Baptiste ••

Beausale:
- Sr Irène-Thérèse ••

Prestwick:
- Denise Gratton ••

ST-LAURENT
Couvent:
- Sr M. Fidéline •••
- Sr M. de St-Alabaud •••
- Sr N.-D. du Bon Repos •
- Sr M. de St-Magnèle •••

Simonet:
- Rose Colliou •••
- Louise Emond •••

ST-LAZARE
Ellice:
- Alice Dupont •••

ST-LEON
Couvent:
- Sr M. du Sacré-Coeur ••

Théobald:
- Jeanne Labossière ••

LETELLIER
Couvent:
- Sr M. St-Robert ••
- Sr M. Mad. de la Croix •••
- Sr M. Ste-Germaine •••
- Sr M. Ste-Yvonne •••
- Sr Amélia-B. •

St-Pie:
- Mme M.-Louise Barnabé (Vermette) •

LORETTE
Couvent:
- Sr St-Elphège ••
- Sr Thérèse de Marie •••
- Sr St-Jean du Rédempteur ••

St-Cuthbert:
- Mme Alex. Manaigre •

Est:
- Léontine Desautels •••

ST-LUPICIN
Couvent:
- Sr M. Philomène ••
- Sr M. Damien ••

ST-MALO
Couvent:
- Sr Emma St-Gabriel •••
- Sr Claire-Bernadette •••

Collège:
- Mme Alice Benoit (Desautels) •
- Yvonne Desautels •

La Rochelle:
- Yvonne Gauthier ••

Frontenac:
- Marguerite Royal •

MARIAPOLIS
Couvent:
- Sr St-Pierre Chrysologue ••
- Sr St-Gilles ••

St-Albert:
- Marie Dedieu •

ST-NORBERT
Couvent:
- Sr Anna Poirier •••
- Sr Michelle Monchamp •••
- Sr Hermance Lussier ••
- Sr Georgianna Bisson •••
- Sr Anna Lussier •••
- Sr Donlevey ••
- Sr Maria Schmidt ••

Collège:
- Mme M.-E. Houde •••
- Mme I. Dufresne •••
- Sylva Landry ••
- Alida Landry ••

St-Victor:
- Yvette Gauthier ••

N.-D. DE LOURDES
Couvent:
- Sr Thérèse de l'E.-Jésus •••
- Sr M. Joseph •••
- Rita O'Connor ••

Carnot:
- Elise Comte •••

St-Louis:
- M.-Blanche Gaboriau •

St-Adélard:
- Georgette Rey •

Jeanne d'Arc:
- Marcelle Meyer ••

Lees:
- Annette Bosc •
- Gabriel Delaquis ••

Cardinal:
- Henriette Legras ••

OTTERBURNE
Centre:
- Joseph Joubert •••
- Hélène Joyal •••

ST-PIERRE-JOLYS
Couvent:
- Sr Gertrude de Marie ••
- Sr M. Rose-Eliane ••
- Sr M. Louis-Antonio ••

Collège:
- Fr. Charlebois, C.S.V. ••
- Fr. P.-E. Gratton, C.S.V. ••
- Fr. E. Bohémier, C.S.V. •••
- Hélène St-Amant •

Carey:
- Adeline Gagné •••

Ste-Geneviève:
- Jeanne Joubert ••
- Agnès Dupuis ••

SOMERSET
Richard:
- Bibiane Lemoine •

TRANSCONA
Couvent:
- Sr M. Pierre-Julien •
- Sr M. Rose de Lima •••
- Sr Ste-Virginie ••

WOODRIDGE
Spurgrave:
- Mme T.-G. Courchaine •

ST-LABRE:
Couvent:
- Sr M. des Cinq-Plaies •••

MARCHAND
St-Etienne:
- Jeanne Emond •••

ELIE
Couvent:
- Sr M. Eug. de Jésus •
- Sr M. Ste-Reine •
- Sr M. Agnès du St-Sacrement •
- Sr M. St-René ••
- Sr M. St-Camille ••

ST-EUSTACHE
Couvent:
- Sr M. des Séraphins •
- Sr M. St-André •
- Sr M. Henriette •

Baie St-Paul Est:
- Renée Bertoncini •

Chabot:
- Antoinette Dupuis ••

ST-FRANÇOIS-XAVIER
Couvent:
- Sr M. L. Alary •••
- Sr M. Boulet •
- Sr Emilienne D'Eschambault •
- Sr A. Normandeau •••

Todd:
- Yolande Millier ••

Morgan:
- Lorraine Riel •

ST-GEORGES
Couvent:
- Sr St-Paul •••
- Sr Jos. des Lys ••

Chèvrefils:
- Rita Petit •

STE-GENEVIEVE
Couvent:
- Sr Aimé du Sacré-Coeur •••

STE-ELISABETH
Lévis:
- Yvette Mousseau •••

St-Martin:
- Claire Dupuis ••

THIBAULTVILLE
Couvent:
- Sr Mad. du Sacré-Coeur ••
- Sr St-Honoré •••
- Sr St-Emile •••

Lorraine:
- Florence Rocan ••

VASSAR
Couvent:
- Sr M. des Archanges •••
- Sr du S.-C. de Jésus •••

SOUTH JUNCTION
Couvent:
- Sr M. du Sauveur •••
- Sr St-Eméric •••

WINNIPEG
Sacré-Coeur:
- Sr M. Philippe-André •
- Sr M. Roger-Joseph •
- Sr M. Louise-Gabrielle •••
- Sr M. Emélie des Anges ••
- Sr M. Agathe des Anges •
- Sr M. de St-Pierre •
- Sr M. Dosithée •

Académie Ste-Marie:
- Sr Cléophas de l'Eucharistie •
- Sr Agnès de Marie •
- Sr M. Denis de Jésus •

Prawda:
- Olive Tétrault •

ST-VITAL
Ecole Ste-Marie:
- Sr M. St-Marc ••
- Sr M. Achille de Rome •••

Ecole St-Eugène:
- Sr St-Aimé •••
- Sr M. du Bon Pasteur •••
- Sr M. Emélie •••

FORT GARRY
- Marguerite Masson ••

ST-BONIFACE

Céleste Muller, inspecteur des écoles publiques.

Exécutif élu pour 1944

Mme M.-E. Houde, M. J.-C. Fournier, Mlle Antoinette Baril, Rév. Sr Alary, Rév. Sr Luc d'Antioche, Rév. Sr Arthur-Marie, Rév. Sr St-Elphège, Rév. Fr. Beaulieu.

Section supérieure—Présidente, Mme M.-E. Houde; secrétaire, Rév. Sr Charles-René.

Section primaire — Présidente, Mlle Irène Beaudoin; secrétaire, Mlle Mathilde Clément.

Y. G.

C'est mal parler que d'appeler **réclisse** le suc de réglisse ou sucre noir. Le nom de ce sucre s'écrit **réglisse** et se prononce comme il s'écrit.

Une page de souvenirs

M. François-Xavier Joubert

St-Pierre-Jolys perdait le 24 juillet 1943 un de ses fondateurs en la personne de M. François-Xavier Joubert. Il naquit à St-Denis de Richelieu, P.Q., le 12 février 1853 et était le fils d'Olivier Joubert et de Delphine Gareau, le 14ème enfant d'une famille de 15. Son aieul de la huitième génération fut le premier colon de la paroisse de St-Denis de Richelieu et le Dr Richard de cette paroisse, dans un ouvrage sur St-Denis, raconte que cet aieul Pierre Joubert fit don à la paroisse du terrain où sont situés l'église et le couvent actuels.

François-Xavier Joubert fut orphelin à l'âge de trois ans et fut élevé par son grand-père Gareau. A dix-sept ans il apprend le métier de sellier à Sorel et se rend ensuite à St-Jean d'Iberville chez M. Borbridge et de là suit son patron à Ottawa, continuant toujours le métier de sellier.

En 1873, Mgr Ritchot se rendit dans cette ville pour conférer avec le gouvernement canadien des affaires de l'Ouest. Comme ses chaussures avaient besoin de réparation ou qu'il lui en fallut de nouvelles, il se rend chez M. Borbridge où il rencontre M. Joubert. Ils parlèrent du Manitoba et Mgr Ritchot l'encouragea fort à venir dans l'Ouest. C'était au mois de mars, et Monseigneur partait le 15 juin. M. Joubert, décidé de faire le voyage avec lui, se rendit à Montréal et à St-Denis faire ses adieux à sa famille et, lorsqu'il revint à Ottawa, l'expédition était déjà partie. Ce contre-temps ne le découragea pas, il prit le train le 15 juillet, voyagea par le Grand Tronc de Toronto à Collingwood, traversa les lacs Huron et Supérieur jusqu'à Port Arthur puis par bateau et par voiture il suit le vieux chemin Dawson jusqu'à Winnipeg. Il arriva au commencement d'août; le voyage avait duré 18 jours. Puis il se rendit chez Mgr Ritchot à St-Norbert qui l'engagea comme maitre d'école à la Pointe Coupée avec un salaire de $150. de décembre à juin. A l'été de 1875 il participa à une expédition de chasse aux "Buffalos" dont la base se trouvait Batoche, Territoires du Nord-Ouest. Le moyen de locomotion était la charrette et le voyage dura trois semaines. Arrivé à Batoche à la fin du mois d'août, il fit la connaissance des organisateurs de la chasse, Gabriel Dumont (qui devait devenir célèbre), Isidore Dumont et Moïse Ouellette. Soixante charrettes furent réunies et se mirent en branle vers les régions préférées des buffles. Ils traversèrent à la nage les rivières des Arcs et la Biche et se mirent à chasser le gibier tant convoité. La chasse fut vraiment abondante et le gibier remplit les soixante charrettes. Les chasseurs revinrent à Batoche après 55 jours. M. Joubert passa l'hiver à l'emploi de Moïse Ouellette. Il était de retour en juin à St-Norbert et il s'engagea chez M. Régis Perreault.

Il fut instituteur aussi à l'école du village de Ste-Agathe. On ne sait si c'était en 1874 après avoir quitté l'école de la Pointe Coupée de St-Norbert ou après son retour de Batoche. On dit aussi qu'il fut le premier maitre d'école de cette paroisse et qu'il aurait enseigné dans l'école en face du couvent actuel, dans une maison de "logs" où réside actuellement une dame Brémaud.

En 1877, sous la direction de Mgr Ritchot, des terres se prenaient à la Rivière-aux-Rats. M. l'abbé Fillion, curé de St-Jean-Baptiste, était parti pour les Etats de l'Est afin de ramener des colons canadiens-français pour qu'ils viennent s'établir au Manitoba. Comme nous le lisons dans le livre de la paroisse de St-Pierre, écrit par M. l'abbé Jolys, il ramena 15 familles pour la nouvelle paroisse. Donc au printemps de 1877, M. Joubert se dirigea lui aussi vers la Rivière-aux-Rats et s'engagea pour M. Noël Tétreault, qui venait d'arriver, conduit par M. l'abbé Fillion.

(à suivre)

Protestations de l'évêque de Breslau

STOCKHOLM — D'après le **Svenska Morgonvladet,** l'évêque catholique de Breslau a fait parvenir une vigoureuse note de protestation au chef de la Gestapo allemande, Henrich Himmler, contre la défense gouvernementale de pourvoir au bien spirituel des catholiques. Dans sa protestation, l'évêque de Breslau invoque le principe que l'église est ouverte à tous les croyants de quelque nationalité qu'ils soient.

Baisse dans notre production de charbon

OTTAWA—L'Office fédéral de la statistique annonce que la production canadienne du charbon se totalise à 1,465,597 tonnes pour le mois de février 1944, comparativement à 1,578,864 tonnes dans le mois correspondant de l'an dernier.

La production d'or se totalise à 256,803 onces, versus 327,404 onces, pour le même mois; celle de l'argent, à 1,273,329 onces, versus 1,622,658 onces; le gypse, à 43,126 tonnes comparativement à 23,517 tonnes; la chaux, à 75,266 tonnes contre 72,408 tonnes, et l'essence naturelle (gazoline), à 5,022,743,000 pieds cubiques, versus 4,489,386,000 l'an dernier.

Auteur dramatique



H. J. Boyle, directeur des "Farm Broadcasts" de Radio-Canada, actuellement en visite dans l'Ouest, a écrit "Strike" qui sera joué sur les postes de la Société Radio-Canada le 30 avril, à 8 h. du soir.

Coldwell et l'assurance-vie

TORONTO, 21 avril — Répondant à des attaques récentes lancées contre les compagnies d'assurance-vie par le chef de la C.C.F., M.Coldwell, en Saskatchewan, M. H. W. Manning, président de l'Association des représentants des Compagnies canadiennes d'assurance-vie, a déclaré récemment que le but de M. Coldwell est clairement défini dans le manifeste de la C.C.F. publié en 1933.

"Le manifeste disait en effet que le contrôle de la finance est le premier pas vers le contrôle de tout système économique", a déclaré M. Manning. "M. Coldwell s'efforce tout simplement de détruire la confiance que le peuple a envers les compagnies d'assurance-vie de façon à ce que la C.C.F. puisse prendre le contrôle des sommes immenses qui sont détenues par les Compagnies." garantie aux détenteurs de polices".

Le Coin du Collège de Saint-Boniface

Notes de la semaine

DU 14 AU 20 AVRIL

Chronique dédiée aux Philosophes de 1ère année, qui commencent à être Finissants.

Le printemps a fait une rentrée parfaite. Jetant comme un défi téméraire, le dernier panneau des bandes démontées, fiché seul en plein champ, abritait l'ultime lisière de glace. Le soleil a vite effacé cet anachronisme. Et puis, disséminant par la cour les collégiens heureux, il teinte leurs visages de ses premiers coups. L'atmosphère déborde de bien-être. La vie est belle. Vive le printemps!

Dans ce décor joyeux et neuf, diverses figures occupent la scène.

Les Universitaires

Même aux instants de répit entre deux bourrées d'étude, les Universitaires sentent remuer en eux un malaise bien connu des étudiants. Sans doute les plus avancés le connaissent bien pour l'avoir éprouvé plus d'une fois: ils s'y résignent. Mais pour les plus jeunes, le malaise fait comme tache autour d'eux-mêmes. Sombre et inquiétant, fait d'imprévu, d'appréhension, d'anxiété, de fatigue aussi. De tout ce que récèle enfin le mal communément nommé "fièvre des examens".

Les Finissants

Dimanche toutefois, il y a trêve.

Le matin, à la congrégation des Grands, c'est la réunion dernière. Les Finissants se consacrent à la Sainte Vierge. Le R.P. Bernier, qui les avait reçus il y a huit ans dans la congrégation des Petits, leur donna les derniers conseils ou "le moyen d'être malheureux et le moyen d'être heureux". Après la messe, tous les congréganistes déjeunent au Collège.

Diner d'adieu

Le soir, après le salut solennel du S. Sacrement, grand diner au réfectoire des Elèves. Les Finissants sont reçus au nombre des Anciens. Ils n'ont pas encore quitté l'Alma Mater! Précisément, comme avant de lâcher la main du guide qu'on laisse, on prend celle du guide de relève.

C'est une belle fête que présida, ce soir-là, le Dr L'Heureux. Depuis huit ans qu'il est institué, le diner des Finissants n'avait jamais vu autant d'Anciens. La soixantaine qu'ils étaient, attablés en quadrilatère, encadrait les élèves, comme en un vaste repas d'une famille de cinq générations. Les jeunes ouvraient de grands yeux de surprise, sans toutefois en perdre l'appétit. Ils en voyaient de tous les âges et de toutes les carrières. Depuis S. Exc. Mgr Béliveau et M. H. Daignault, Rhétoriciens de '88, et M. Alexandre LaRivière, Ancien depuis '95, jusqu'aux Finissants de l'an dernier, représentés par nos quatre étudiants de la pré-médicale.

Chants

C'était une fête de famille, une fête de départ aussi. Il fallait de la gaieté d'abord, pour voiler l'émotion. Les graves conseils et les mots venant directement du coeur se diraient ensuite. Claude Barnwell entonna l'épopée des Finissants, dont la salle reprenait en choeur les cocasseries. Il chanta le Directeur du Coin du Collège, qui "manie la plume, avec sci-sci-sci-ence aussi bien"; le lieutenant Georges, monté en grade pour devenir un im-'n im-'n imposant curé"; Dodat, "surnommé Léopold", qui "reste sou-sou- souriant toujours"; et tous les autres, déposant la lyre quand il se sentit "beau-beau-beaucoup fatigué".

René Préfontaine vint ensuite célébrer, sur l'air d'En roulant ma boule, les roulades des chantres qui finissaient... un chant de huit années.

... On les a vus aux Eléments...
— Voilà qu'ils nous quittent!
Ils avaient des gosiers d'argent
Et tout le reste remuant!
... Ils furent les Lapins d'antan.
... Ils ont chanté à tous les vents.
En bus, en char, ou autrement.
Le Collège a de beaux moments!...

Et l'on a envie d'ajouter que ce petit chant tout délicat de sentiment fut rimé paternellement, que c'était l'adieu très touchant d'un maestro au dévouement sans mesure depuis huit ans...

Puis les Philosophes de 1ère quittent la table d'honneur pour aller offrir à leurs ainés, dont cinq habitent St-Boniface, le chant nouveau des "Saints-Bonifaciens", que personne ne contredira:

Quand on fut de Saint-Boniface,
On reste Saint-Bonifacien...
Vive et vive Saint-Boniface!
Vivent les Saints-Bonifaciens!
Les Saints-Saint-Saints,
Les Saints-Saints-Saints,

Allocutions

Des discours, nous dirons peu de chose, pour n'en pas gâter l'impression. Le R.P. Recteur donna les conseils autorisés de fidélité à l'Eglise et de persévérance dans l'acharnement au labeur. En l'absence de Mgr l'Archevêque-Coadjuteur, M. l'abbé d'Eschambault joignit à ses félicitations l'appel pressant au travail de collaboration dans la patrie manitobaine.

Le président des Philosophes de 1ère année, Ubald Lafond, souligna spirituellement la diversité des carrières où entraient nos Finissants, capables ainsi de renouveler l'Etat dans ses services essentiels. Ils nous consolent un peu par là, dit-il, du grand vide que leur départ cause dans la vie du Collège.

En réponse, Richard Sicotte, président de la classe finissante, récapitula les grandes dates et les changements qui marquèrent les huit années, au Collège. Avec délicatesse il offrit au personnel de la maison, et tout particulièrement au Père Bernier, ainsi qu'aux élèves et aux Anciens, un sincère tribut de reconnaissance.

Et la journée se termine dans une paix joyeuse. Les Anciens fraternisent par petits groupes, les Finissants entourent bientôt les Pères et commencent une veillée de souvenirs et de gais propos, tandis qu'au dehors les élèves arpentent la cour, riches des impressions d'un jour bien rempli et savourant les promesses du printemps manitobain.

Ils ne se doutent pas, les petits surtout, que leur été s'en vient vite, que très vite ils seront arrivés — comme les Finissants, en ce soir du 20 avril où se clôt la chronique hebdomadaire — à la veille de leur dernier jour de collège, — commencement d'une vie.

Monsieur Landry

De passage parmi nous, M. Armand Landry, le célèbre "Bolder", a bénévolement agrémenté la matinée de dimanche. Il a offert aux jeunes imaginations ce qu'on appellerait la "poésie du lasso". Encerclant le beau joueur, cent paires d'yeux délurés s'attachaient à ses cordes, fouets et pistolets. La personnalité charmante et pourtant ferme rivalisait d'emprise sur les jeunes spectateurs avec la dextérité de l'homme de cirque. Une leçon d'athlétisme achevait la démonstration.

La maitrise dans l'art est contagieuse. Avec Fernand Savoie, Hubert Landry, sous la l'inspiration de son glorieux homonyme, pirouettait comme jamais. Quant à Gilbert Saint-Laurent, on croit qu'il est dans le secret des prouesses merveilleuses.

Après cette récréation, et le spectacle de mardi à l'Amphithéâtre, les paroles apostoliques que M. Landry a distribuées dans ses causeries aux élèves, jointes à l'exemple de sa piété, porte certainement fruit. Le Collège le remercie, le voit avec admiration retourner en hâte aux études de philosophie, qu'il poursuit à Brébeuf (et qu'il a même continuées ici, durant ses heures libres — édifions-nous, les jeunes!), et lui souhaite pleine réalisation de son généreux idéal.

Réapparus

Après le BONIFACIEN, de la semaine dernière (ne dites pas que vous ne l'avez pas lu!):

Joseph Choiselat, dans la cour, pour nous saluer;

Léon Allard, à l'étude, pour revoir ses livres;

Léopold Gagnon, au réfectoire, jeudi, pour diner avec nous;

Félix Gourbil, en Versification, pour nous rester! O nos, felices!

Les chroniqueurs.

On n'est digne de l'amour vrai que lorsqu'on s'est libéré des préjugés romanesques.

Une conversion

Divers incidents de la vie d'un converti anglican

M. Edwards Hawks nous fait une amusante et originale description de sa vie au "Bishop's College", laquelle a paru déjà dans une revue: "The Missionary". M. Ed. Hawks natif d'Angleterre, vint au Canada bien jeune, où il fit ses études classiques; après avoir obtenu ses brevets de théologien, il retourna immédiatement en Angleterre, son pays natal. Nature ardente et joviale, il possédait les qualités des hommes apostoliques. Après avoir été ministre anglican pendant bon nombre d'années, il fut reçu dans l'Eglise Catholique, et revint exercer le saint ministère aux Etats-Unis, avec le titre de Monsignor.

Lennoxville est très près de la frontière américaine. On serait porté à croire que ce District fut établi par les Loyalistes, après la Révolution; cependant rien ne confirme cette supposition.

Quand je me rendis à Lennoxville, écrit Monsignor Hawks, l'immigration française était déjà commencée, et la population anglaise s'était graduellement dirigée vers l'Ouest. Sur les frontières américaines, il y avait encore plusieurs familles protestantes.

Le "Bishop's College University" fut fondé par un Américain nommé Doolittle, qui pensait que le meilleur parti à prendre était de placer cette institution sur le territoire anglais, parce que les Etats de New Hampshire et de Vermont étaient fortement unis. Une hérésie nommée "Universalism" avait pénétré jusqu'à la Nouvelle Angleterre, et c'était pour la combattre qu'on avait projeté la fondation du Collège.

Les examens alors n'étaient pas difficiles; certainement c'était plus qu'une formalité. Les Candidats en théologie étaient en premier, dans cette partie du pays (Canada). Mon application au travail et mon bulletin de scolastique avaient probablement favorisé mon admission au "Bishop's College".

J'arrivai donc tard dans la soirée la veille des examens et je m'aperçus que je me trouvais le seul étudiant présent. Je pris mon souper à la cuisine, accueilli par un domestique nommé Johnson, qui était occupé à préparer les chambres des étudiants. Le nettoyage était bien superficiel, et ne serait pas toléré de nos jours, où l'hygiène joue un si grand rôle.

(à suivre)

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat agricole d'Otterburne

Concours de beauté

"Les prix s'amènent!" Que dans un orphelinat agricole, les élèves s'appliquent à toutes sortes de travaux manuels et s'entrainent, dans les divers départements de la ferme, à connaître le travail qu'il y a à faire et à la manière de le bien faire, c'est une chose tout ordinaire et normale. Aussi depuis 1904, les élèves de la Maison St-Joseph ont, chaque semaine, consacré plusieurs heures à toutes sortes de tâches dont l'habitude leur serve dans l'avenir ou parce qu'ils seront immédiatement intéressés aux choses de la terre ou que, dévoués à d'autres professions, non seulement ils doivent, mais aussi qu'ils puissent s'y intéresser.

Il est aussi ordinaire et normal que, dans le Manitoba et notamment dans la région dont Otterburne est le centre, les enfants soient particulièrement préparés à prendre un soin, conforme aux données scientifiques, de l'étable et du troupeau qui s'y abrite.

Il y a bien des manières de prendre soin d'une étable. Cela dépend d'abord un peu de l'étable, comme dit l'autre. La petite plaquette, publiée par les Trappistes d'Oka et intitulée "Le diable est aux vaches", nous raconte la ruine d'un fermier à qui le père avait remis un fort bel héritage. Ce fermier tomba bientôt dans la misère parce qu'il ne prit pas de son étable le soin voulu et surtout parce qu'il n'y fit pas entrer le soleil et n'en chassa point assez la malpropreté. Notre concours s'est appelé un concours de beauté parce que, quand il y a quelque part de la lumière et de la propreté, n'est-il pas vrai qu'il y a de la beauté?

L'étable de l'Orphelinat Agricole d'Otterburne possède actuellement une valeur d'argent qui ne dépasse guère la valeur économique d'un nombre très considérable d'étables qu'on pourrait trouver dans la paroisse d'Otterburne et dans les alentours. Elle a cependant une supériorité que personne, un peu au fait des choses vécues en ce dernier quart de siècle, n'a le droit d'ignorer. Cette valeur est historique et elle tient au rôle d'initiatrice, d'exemple et de salutaire influence qu'elle a joué dans notre région. Nous y reviendrons.

Après une veillée du bon vieux temps à la canadienne, des chansons à répondre en anglais et en français, du violon, de la musique à bouche, de l'accordéon, un peu de gigues, des pantomines, des séries de bons mots français et le reste, le 12 avril a eu lieu la distribution de $125.00 tels que promis aux héros du concours de beauté. Les concurrents sont divisés en deux sections. La première est formée par "les dévoués à toutes sortes de besognes dans l'étable". La seconde section groupe les concurrents proprement dits et comprend trois classes. Les "bien" reçoivent une piastre, les "très bien" héritent de trois piastres, et les "excellents" s'enrichissent de quatre dollars. Paul Roy déclaré hors concours parmi les petits est gratifié de $5.00. Percy Poirier est le vrai triomphateur de la soirée: on lui octroie $10.00. Pour souligner le savoir-faire et l'infatigable générosité du Frère Gauvreau à diriger les travaux et à maintenir l'enthousiasme des 42 candidats, le Père Directeur lui décerne un prix de vingt-cinq piastres. "Nous les élèves, nous aurons bien plus que les miettes de ce beau prix-là", pensent ceux qui pensent.

Veillée inoubliable. Reconnaissance de tous, même de quelques-uns qui bougonnent un peu parce que c'est toujours pénible, même si l'on n'a pas cru devoir travailler assez fort, d'assister en simples témoins au couronnement du labeur des autres. Eh bien! écoutez tous cet avis: Bientôt nous ouvrirons le concours d'exposition.

CONCOURS A LA MAISON ST-JOSEPH



Notre Feuilleton

Solange de Morthone

par Clément d'Othe

Chapitre premier

L'ORPHELINE

C'est le soir d'une pluvieuse journée d'octobre.

Une fillette d'une dizaine d'années, le visage encadré par les rideaux, regarde ce qui se passe au dehors, mais la rue de Vaugirard est presque déserte. Les passants se hâtent pour aller retrouver le bon "chez soi" et se mettre à l'abri de cette pluie insupportable qui ne cesse de tomber.

Le visage de l'enfant est d'une régularité rare à cet âge.

L'ovale en est parfait; le front très blanc est auréolé d'une opulente chevelure blonde. Le nez est droit, les narines transparentes palpitent, ainsi que deux ailes fines et légères, à la moindre émotion. La bouche a cependant un pli sévère, presque douloureux; mais ce qui captive, ce sont ces yeux profonds, largement fendus, voilés de longs cils soyeux; l'arcade sourcilière, nette et sombre, donne à ce regard une expression de fierté et d'énergie.

Désertant soudain son poste d'observation, elle descend à la hâte, arrive à la porte d'entrée et se jette toute haletante dans les bras d'une religieuse.

— Et votre mère, Solange?

— Elle a très peu parlé ce soir; elle semble dormir, et je suis contente que vous arriviez... j'avais peur.

— Monsieur l'aumônier est-il venu?

— Oui, ce matin. Maman l'a retenu longtemps; j'étais seule dans ma chambre pendant leur conversation et je m'ennuyais.

— Avez-vous été sage, ma mignonne?

L'enfant, levant ses grands yeux expressifs, répondit avec mélancolie:

— Bien sage, tellement sage que Jésus doit en sourire dans son beau ciel bleu.

Elles arrivèrent ainsi, la main dans la main, jusque dans l'appartement que la fillette venait de quitter.

Après avoir refermé la porte avec précaution, elles allumèrent une lampe dont la lumière discrète, adoucie par un épais abat-jour, éclaira une chambre ornée avec une élégante simplicité.

Les meubles, d'un pur style Renaissance, témoignent d'une opulence passée.

Cà et là, suspendues aux murs, quelques copies des maîtres anciens.

Un Christ, à l'expression divinement douloureuse, surmonte une peinture représentant un homme jeune encore portant l'uniforme de capitaine de dragons.

Il sourit de son cadre incliné à cet intérieur familial sur lequel semblent planer encore des vestiges de bonheur.

La religieuse ne s'attarde pas à ces détails, elle va droit au lit et entr'ouvre les rideaux.

Une femme, dont la souffrance n'a pu altérer la beauté, est là, étendue, languissante.

Tournant sa tête au fin profil vers la nouvelle arrivée, elle reconnait l'amie qui la visite et lui serre convulsivement la main.

— Merci à vous d'être venue, ma bonne Soeur Philomène; je me sens tellement faible ce soir!

Déjà celle-ci se met en devoir de refaire le lit; elle ramène les couvertures sur la poitrine oppressée et repose délicatement la tête enfiévrée sur les oreillers remontés.

— Je passerai la nuit près de vous; Mère supérieure me l'a permis.

— J'aurai donc toutes les consolations pour mourir! Dieu bénisse les dévouements qui m'entourent!

Solange, la tête inclinée, écoute avec effroi les paroles de sa mère. L'idée de la mort gonfle tellement son pauvre coeur que les larmes inondent son visage.

— Je ne veux pas que tu meures, moi, dit-elle d'une voix entrecoupée de sanglots.

Alors la religieuse, comprenant le déchirement de ces deux âmes, se fait encore plus maternellement bonne. Elle prend la fillette sur ses genoux, baise ce front qui s'incline confiant sur sa poitrine, essuie les larmes et cherche à consoler ce petit coeur brisé. Elle lui parle du bon Jésus... S'il permet, s'il exige une séparation, il faut adorer sa volonté, la bénir; et la douce créature trouve des paroles apaisantes qui bercent et endorment cette douleur d'enfant. Quand un peu de calme eut réapparu sur le visage bouleversé, la religieuse força Solange à prendre quelque nourriture; le repas terminé, elles allèrent ensemble s'agenouiller sous le regard du crucifix.

Là, elles récitèrent cette formule, admirable de résignation, composée par Madame Elisabeth aux heures terribles de la tourmente révolutionnaire: "Que m'arrivera-t-il, ô mon Dieu!... j'adore vos décrets éternels et impénétrables, je m'y soumets..."

Cette prière achevée, Solange souhaita bonne nuit à Soeur Philomène, et, après avoir reçu de sa mère un baiser encore plus ardent que les autres soirs, elle se retira dans sa chambrette pour se reposer.

Mais sa pauvre tête endolorie ne pouvait trouver une bonne place sur l'oreiller; son coeur, gros d'angoisse, éclatait malgré elle, et, s'enfonçant sous les couvertures afin d'étouffer les sanglots qui l'oppressaient, elle donna libre cours à son chagrin.

Allait-elle donc rester seule au monde, sans appui, sans guide, sans mère pour la protéger et l'aimer? Et, dans le silence de la nuit, elle repassait toutes les joies, toutes les épreuves qui avaient déjà traversé sa jeune vie.

Elle revoyait son père, beau et bon, rentrant à la maison toujours souriant. Sa mère et elle reconnaissaient son pas au bruit des éperons.

On allait à sa rencontre. Il la prenait dans ses bras, l'embrassait ardemment. Elle se plaignait des moustaches qui lui entraient dans les yeux et la piquaient; puis, en riant, il l'embrassait de nouveau, mais prenait plus de précautions.

Assise sur ses genoux, elle s'amusait avec les épaulettes d'or, jouait avec le grand sabre, parfois même s'en servait tout maladroitement pour se battre en duel avec Pierre, l'ordonnance, qu'elle devait retrouver plus tard. Combien ces soirées intimes étaient joyeuses!... Ce bonheur, qui semblait devoir durer toujours tant il était calme et pur, sombra subitement en une heure... Oh! l'horrible jour!... Et la fillette évoque cet instant douloureux, alors que son père, couché à l'improviste sur le canapé du salon, se mourait d'une chute de cheval.

Il était là, livide et sanglant!

Cependant il s'oubliait pour songer aux êtres chéris qu'il allait laisser seuls et abandonnés! Son regard mourant allait de la mère à l'enfant, et ce regard, si douloureusement expressif, jusque dans les affres de l'agonie, Solange l'avait profondément gravé dans son coeur. Sa mémoire gardait intacte cette triste page de son existence!

Un prêtre était venu s'entretenir à voix basse avec le blessé, puis sa mère l'avait prise dans ses bras et ensemble elles déposèrent un dernier baiser sur ce cher visage déjà blêmi!...

Quel froid contact!... elle en frissonne encore au souvenir.

Ensuite, on l'avait vêtue de noir, des jours sombres avaient succédé aux jours heureux d'autrefois... Pierre, le bon Pierre lui-même les avait quittées.

Restées seules depuis deux ans, elles reportaient l'une sur l'autre l'affection qu'elles ne pouvaient plus donner au père et à l'époux.

Cependant, c'était encore du bonheur d'avoir sa mère... et le bon Dieu allait peut-être l'en priver. Cette pensée torturait Solange.

Les larmes inondaient son visage tandis qu'elle écoutait anxieusement les allées et venues de Soeur Philomène dans la chambre voisine.

Mais, à dix ans, le plus violent chagrin s'endort dans un rêve; et l'enfant s'endormit dans sa souffrance. Les derniers pleurs, perlant au bord des longs cils, furent recueillis par son ange gardien et portés au ciel.

. . . .

Quand, le matin, Solange s'éveilla, sa première pensée fut pour sa mère. Les yeux encore tout gonflés, elle s'habilla vivement et vint présenter son front à la malade.

En entrant, elle fut surprise de voir un petit autel dressé près du lit; sa mère paraissait plongée dans un recueillement qu'elle n'osa interrompre. Du reste, tout s'expliqua à ses yeux, car Soeur Philomène introduisait un prêtre dont le doux visage reflétait la bonté. Instinctivement elle se mit à genoux, et, voulant profiter de la visite de Jésus, elle lui confia, comme à un puissant ami, toutes les craintes que lui seul pouvait dissiper.

La malade, le regard attaché sur le Christ d'ivoire, paraissait en extase, tandis que ses lèvres murmuraient faiblement:

— Pardonnez-moi, mon Dieu, comme je pardonne à ceux qui m'ont offensée! Puisse le sacrifice de ma vie que je vous abandonne retomber en bénédictions sur mon enfant.

Et ses yeux cherchaient Solange.

La religieuse comprit le désir de la mourante, elle fit approcher la fillette près de sa mère. Celle-ci, oppressée, haletante, étreignait la chère tête blonde, la couvrait de baisers, et la montrant au prêtre dit doucement:

— J'ai tort de m'inquiéter. Dieu lui reste et il l'aime autant... plus que moi. Vous, mon Père, vous savez tout... veillez sur elle... et, après ma mort, ayez la bonté de faire parvenir cette lettre à son adresse.

Elle retira de dessous l'oreiller un pli cacheté que prit l'aumônier. Affaiblie par ce dernier effort, elle retomba plus pâle encore, disant d'une voix éteinte:

— Maintenant, mon Dieu, je suis toute à vous.

Ce furent ses dernières paroles. La tête demeura inerte, et les yeux calmes, toujours fixés sur le Christ, semblaient se reposer dans la contemplation divine.

Solange était orpheline! Elle se tenait debout, étreignant dans les siennes la main que sa mère lui avait abandonnée.

Le prêtre commença à haute voix les prières liturgiques.

Dans le silence de cette chambre tombaient une à une, les paroles sublimes que seule l'Eglise possède, dont seule elle a le secret et qu'elle verse comme un baume divin sur les âmes endolories...

Espérance qui rayonne et illumine les ombres mêmes de la tombe!

Les flambeaux laissaient glisser une lumière tremblante sur les traits qui gardaient jusque dans la mort une tranquille beauté. La noire chevelure ombrageait le pâle visage, et, dans cette chambre tout imprégnée de deuil, les premiers rayons du soleil levant filtraient au travers des rideaux baissés.

Il jetait une note gaie sur cet appareil funèbre, semblant se rire de cette immense douleur; car le temps triste et pluvieux de la veille avait cessé, et pas un nuage ne troublait la limpidité de ce ciel d'automne.

— Je vais réciter mon bréviaire auprès du corps, dit le vénérable ecclésiastique; vous ferez bien, pendant ce temps, d'aller chez les Dames de l'Annonciation annoncer la mort de Mme de Morthone. Quand vous serez de retour, je m'occuperai des formalités.

— Dois-je emmener Solange chez ces Dames?

— Oui, il est plus sage d'épargner à cette enfant l'amertune d'un pareil spectacle.

Quoique ces paroles eussent été dites à mi-voix, Solange les avaient entendues...; et elle ne voulait pas quitter sa mère.

Sa douleur, trop longtemps contenue, éclata bruyamment dans un désespoir qui faisait mal à voir. Sa nature aimante, affinée encore par une éducation chrétienne, se révoltait sous l'épreuve. Et il est ici-bas des douleurs atroces que l'âme en délire refuse d'accepter au premier abord: seules la foi et la prière adoucissent et cicatrisent ces plaies saignantes du coeur.

[A suivre]

NOUVELLISTE



M. James Kinloch est l'un des nouvellistes les plus populaires de Radio-Canada. Il fait partie du personnel de la Société de Radio-Etat de Toronto.

Allocutions et lettres de S. S. Pie XII

L'Ecole Sociale Populaire continue avec une louable régularité à nous donner les principaux discours et écrits du Souverain Pontife. En ces temps troublés, où nous avons un si grand besoin de lumières et où celles de Rome nous parviennent si difficilement, c'est vraiment rendre à notre population catholique un service précieux que de porter à sa connaissance les plus importantes et les plus récentes directives du Saint-Père.

Le numéro IX des Allocutions et Lettres de Pie XII que l'Ecole Sociale Populaire vient de publier dans sa collection des brochures mensuelles de 32 pages contient l'allocution prononcée à la radio le 1er septembre 1943 pour le quatrième anniversaire de la guerre, un discours au Sacré Collège: "Un seul coeur et une seule âme", le message de Noël au monde entier, le 24 décembre 1943, et la lettre au cardinal Vicaire de Rome sur le bombardement de la Ville Eternelle.

Cette brochure se vend 15 sous l'exemplaire, à *l'Action paroissiale*, 4239, rue de Bordeaux, Montréal.

ENSEMBLE!

Revue de la coopération

SOMMAIRE

Avril 1944

La croix, loi de notre unité: Gilles-M. Bélanger, O.P. — Les membres du Conseil se réunissent. — Le Wheat Pool de Saskatchewan: Romulus Beaulac.— L'éducation coopérative à Ste-Anne de la Pocatière: M. Dessureault. — Le rôle des coopératives dans la vie rurale. — Le Cercle d'étude des Coopératives de Vaudreuil - Soulanges: Geo. - H. Bourbonnais. — La coopération à la Rivière à la Paix. — Chez les étudiants. — La Société coopérative agricole de St-Charles Borromée. — La Caisse d'habitation Desjardins: Albert Côté, I.C.— La page de la famille: Paulette Smith Roy. Participation de la femme à la propagande coopérative; Une révolution par l'intérieur. — Le Danemark coopératif. — Inventaire du mouvement coopératif gaspésien: Alex. - J. Boudreau. — Assemblée annuelle de "La Paix". — La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. — Rectification de M. Lincoln. — Etudes coopératives à l'Université St-Joseph.— Une année de progrès pour les Prévoyants du Canada. — Une nouvelle union régionale de Caisses populaires: P.-E. Charron.— A propos de l'assurance-maladie. —Consultations coopératives.

Prix: $0.15 l'unité; abonnement, $1.00 par année.

S'adresser à **Ensemble!**, Case Postale 186, Québec, P.Q.

Autour de la Ferme

La population animale a beaucoup augmenté

Le rapport du recensement officiel effectué le 1er décembre 1943 révèle de fortes augmentations dans tous les genres de bestiaux sur les fermes canadiennes. Le nombre de bêtes à cornes est de 9,506,200, en augmentation de 672,500 ou 7 pour-cent sur le chiffre de 1942. Il y a eu augmentation dans toutes les provinces, mais plus en Saskatchewan que partout ailleurs. Le pourcentage d'augmentation dans cette dernière province est de 18.3 au regard de 1942. Le nombre de vaches laitières au Canada a augmenté de 120,600. Toutes les provinces y ont participé, mais les augmentations sont partout relativement faibles. Tout compté, il y avait au 1er décembre 1943, 3,953,000 vaches laitières sur les fermes canadiennes.

Les moutons dont la population va croissant depuis plusieurs années sont maintenant au chiffre de 2,733,000 têtes. L'augmentation qui est générale dans toutes les provinces, sauf en Colombie Britannique, est de 250,300, soit 10.1 pour-cent du nombre de 1942. L'augmentation est spécialement marquée en Saskatchewan où elle atteint la proportion de 127.8 pour-cent. Les troupeaux de 1943 comprennent une forte proportion de sujets reproducteurs, ce qui indique que l'augmentation peut se continuer en 1944.

En 1943, le nombre de porcs sur les fermes se chiffrait par 9,473,000 têtes, ce qui constitue un record; l'augmentation par comparaison à la date correspondante de 1942 était de 1,723,000, soit 22 pour-cent. L'accroissement était général dans toutes les provinces sauf dans l'Ontario, et il était spécialement remarquable dans les provinces des Prairies.

En ce qui concerne le nombre de poules et de poulets (57,512,500) l'augmentation est considérable. Elle est de 7,731,200 sujets, soit 15.5 pour-cent sur le chiffre de 1942. L'augmentation dépassait 20 pour-cent dans les provinces de Saskatchewan et de Nouvelle-Ecosse et 10 pour-cent dans toutes les autres provinces. Les dindons étaient au nombre de 3,077,300, en augmentation de 36,200, principalement dans l'Ile du Prince-Edouard, la Saskatchewan et l'Alberta.

L'ALIMENTATION DES PORCS

Il a été démontré par de nombreux essais d'alimentation que 1,000 livres d'orge ou de blé (qui ont la même valeur alimentaire) ou l'équivalent de ces grains sous formes d'autres aliments, suffisent pour élever un porc jusqu'au poids de 200 livres sur pied.

L'EMPLOI DE POISON CONTRE LES INSECTES

L'un des développements les plus remarquables dans les annales de l'agriculture est l'emploi de rotenone comme insecticide. On trouve cette substance dans les racines sèches de certaines plantes de la famille des fèves, qui sont indigènes dans la plupart des régions tropicales du globe. Depuis 300 ans elle n'était connue que des aborigènes qui s'en servaient pour empoisonner les poissons avant de pouvoir les prendre. Avant 1930, le commerce des racines de plantes contenant de la rotenone était encore presque inconnu sur le continent de l'Amérique du Nord, mais depuis 10 ans les importations sous forme brute ou en poudre, se sont montées à des millions de livres.

LA SEVE DE L'ERABLE

Le sucre et le sirop d'érable proviennent de différentes espèces d'arbres, mais surtout de l'érable dur ou à sucre et de l'érable noir. Nous entaillons aussi quelques érables argentés ou tendres, des érables rouges, mais la sève de ces espèces est loin d'être aussi sucrée ou aussi abondante que celle des variétés que nous venons de mentionner. Quelques-unes des circonstances qui règlent la quantité de sève produite sont les suivantes: taille des érables, étendue de la cime des arbres, état du sol de la forêt et température. Normalement, un rendement moyen est de 15 à 20 gallons de sève contenant 2½ à 3 pour-cent de sucre. Ceci représente 3 à 4 livres de sucre ou 1.2 à 1.6 pintes de sirop.

LA CULTURE DU POMMIER

La qualité du sol de surface — que ce soit du sable ou de la glaise lourde — n'exerce que peu d'influence sur la culture du pommier, mais il n'en est pas de même du sous-sol qui doit avoir une bonne profondeur, de 6 à 8 pieds au moins, et se composer de préférence de terre franche graveleuse.

Pour bien combattre les mauvaises herbes vivaces

Il y a un moyen de débarrasser un champ en une seule saison des mauvaises herbes vivaces les plus persistantes, comme par exemple le laiteron vivace, le chiendent, la linaire commune et beaucoup d'autres; ce moyen est ce que l'on appelle la "culture superficielle". Il est basé sur le fait que près de 90 pour-cent de la matière sèche de la plante se compose de produits contenant du gaz carbonique, que la plante puise dans l'air par la surface verte de ses feuilles. Si l'on parvient à empêcher la formation des tiges et des feuilles de la plante pendant un certain temps la plante ne peut plus puiser dans cette source de nourriture, et elle finit par mourir de faim et de suffocation.

Toute tentative d'extirpation, dit M. Herbert Groh, de la Division de la Botanique du Ministère fédéral de l'Agriculture, doit comprendre le programme suivant: (1) extirper complètement la mauvaise herbe; (2) conserver l'humidité du sol pour la récolte qui doit suivre; (3) empêcher le charriage de la terre par le vent; (4) économiser du temps, de la main-d'oeuvre et de la force motrice. On peut accomplir toutes ces choses par une culture très superficielle, mais suffisante pour enrayer la végétation aérienne de la plante.

Le procédé est simple. Il se compose des opérations suivantes: on laboure le champ infesté de laiteron vivace ou de chiendent avec une charrue pourvue d'un soc bien effilé, à une profondeur qui ne dépasse pas 3 pouces et on disque immédiatement pour remplir la tranchée; on tient la surface du sol entièrement débarrassée de toute végétation pendant les 12 semaines suivantes pour ce qui est du laiteron vivace, et pendant 16 à 18 semaines pour ce qui est du chiendent. On se sert pour cela d'un disque tranchant ou d'un cultivateur à dents de déchameur (duck foot) chaque fois que de nouvelles feuilles font leur apparition. En une année humide, et spécialement sur les sols lourds, il est plus difficile de réprimer la végétation du chiendent par ce moyen que celle des autres mauvaises herbes vivaces. La surface de la terre est trop collante pour que l'on puisse la cultiver et les tiges vertes qui se forment renforcent la plante. Quoi qu'il en soit, le grand point est d'empêcher la plante de pousser.

Frais fixes dans la production des porcs

Il est vrai que les frais fixes ou frais généraux ne sont pas aussi élevés que les frais d'alimentation mais il faut cependant en tenir compte dans le calcul du profit net, déclare le Ministère fédéral de l'Agriculture. Ils varient suivant le nombre de porcs que l'on élève, les bâtiments employés et la main-d'oeuvre disponible, de sorte qu'il est difficile d'établir des frais fixes par tête qui puissent servir pour toutes les fermes.

La Ferme expérimentale de Lacombe, Alta, qui conduit depuis un grand nombre d'années des recherches d'une nature pratique sur la production porcine, a établi comme frais fixes, sous les conditions actuelles, un maximum de $7 pour chaque porc vendu. Ce chiffre comprend tous les frais nécessaires au maintien d'un groupe de six truies, dont chaque truie produit trois portées en deux ans, et dix porcs par truie sont vendus tous les ans. Ils se répartissent comme suit:

Intérêt à 6 pour-cent sur le capital investi de $920 dans les bâtiments, les sujets de reproduction, les clôtures, la terre en pâturage — total $55.20, ou $6.13 par portée, soit $0.87 par porc.

Dépréciation — total $80.00, ou $8.89 par portée, soit $1.27 par porc.

Semence, camionnage, frais de service du verrat, imprévus et main-d'oeuvre à $4 par porc— total, $306.00, ou $34.00 par portée, soit $4.86 par porc.

Frais fixes totaux, $441.20, ou $49.02 par portée, ou $7.00 par porc.

On a compté généreusement les frais fixes dans ce calcul. Ils sont basés sur des unités permanentes et spécialisées de production. Il est à noter que la main-d'oeuvre est comptée à $4 par porc. Sur les fermes où l'on n'engage pas d'aide pour l'élevage des porcs, cet item fait réellement partie du revenu du travail.

En 1943-44 l'Uruguay a importé 40,120 caisses de pommes de terre de semence certifiée, contre 53,542 caisses en 1942-43 et 66,764 caisses en 1941-42. Toutes ces importations, à l'exception de deux à trois cents caisses de variétés nouvelles pour des essais de culture, se composent de semence certifiée canadienne de la variété Katahdine fournie par la province du Nouveau-Brunswick.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.













La Ferme des Pins

(Harry Bernard) Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.

No 28



"J'vas dire comme on dit, ça va pas, répliqua Robertson, en serrant les dents. Avec vous, on peut parler. C'qu'on a vu dans Upton, on l'a vu dans les autres paroisses; les Anglais s'en vont. J'peux plus me fier à Georges qui s'est amouraché de Madeleine Riendeau".



"Il reste encore Robert, continua le fermier, y prendra de l'âge et ça recommencera" 'Vous ne songez pas à partir; vous ne survivrez pas davantage dans un autre pays, répliqua Miss Parker" — "Alors soupira Robertson, qu'on fasse c'qu'on voudra, nous les Anglais, on est fini, on n'a pas su se défendre'...



Le visiteur énuméra les familles anglaises qui avaient fui les Cantons, chassées par l'immigration des Canadiens: les McBride, les Mann, les Lloyd et tant d'autres qui se sentaient plus chez eux. Les gars marièrent des Canadiennes, la descendance parle plus anglais. On est finis.

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

Le Club du Sacré-Coeur organisait la partie de cartes de dimanche dernier. Vu la belle saison et la température idéale, la foule diminua sensiblement.

Prix du "pool": Mme Eva Picard (152 points).

Prix de cinq mains: Mme J.-B. Mousseau (42 points); M. Norman Rondeau (40 points); Mme Jean Gorman (44 points); Mme Louise Coulombe (42 points).

Prix d'entrée: Mlle Huguette LaFlèche.

Le programme récréatif consistait en une chanson française et une anglaise: "Embarquez-vous", de Benjamin Godard, et "Tommy Lad", de Margetson, par M. Léo Brodeur, finissant au Collège de St-Boniface.

Mme G.-M. LaFlèche était au piano.

Nous remercions M. Brodeur d'avoir accepté notre invitation. Il charma l'auditoire qui l'applaudit longuement.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A. J. Bruyère, 408½, avenue Notre-Dame, Winnipeg.** 54C.

A VENDRE — Disques français pour phonographes. S'adresser à **Winnipeg Coin Machine Exchange, 277, rue Donald, Winnipeg.**

ON DEMANDE FEMMES OU JEUNES FILLES—L'expérience n'est pas requise. Opératrices pour confection de gants de choix. Réponse à annonce no 277. **Service Sélectif et du Travail, Edifice Lindsay, Winnipeg.** 56P.

A VENDRE — Boutique de menuisier toute équipée, 40x40, outils contrôlés par engin; résidence au deuxième étage: deux logements; à bon marché pour argent comptant. Raison de vente: âge avancé. S'adresser à **M. Noé Robin, Marcelin, Sask.**

Une semence de choix assure un meilleur rendement. La Maison St-Joseph peut vous fournir des pois Dashway certifiés No 1, des Soybean Kabott enregistrés No 1, du trèfle blanc No 1, du millet sibérien No 2, des patates de semence Irish Cobbler. Commandez sans retard à **Grains de semence, Maison St-Joseph, Otterburne, Man.** 53C.

A LOUER OU A VENDRE — Chalet d'été, meublé, situé au bord du lac Manitoba, à St-Laurent. S'adresser à **Boîte 22, La Liberté et le Patriote.**

FERME A VENDRE—Sur chemin Dawson, à 5 milles à l'est du village de Ste-Anne des Chênes. 200 acres, dont 40 en culture. Tout clôturé. Maison de 4 chambres; poulailler; grande étable; bon puits. 1 vache de 4 ans; tracteur et roulant mixte complet. Propriétaire invalide vendra de suite au complet pour seulement $2,500 comptant. Bonne occasion pour culture mixte. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg.**

FERME (Laiterie)—Au village de l'Ile-de-Chênes, 16 milles sud-est de Winnipeg, sur grand chemin. 270 acres, en bon état de culture. Belle maison neuve et moderne, 7 chambres et salle de bain; grande étable, etc. Puits artésien et eau courante dans tous les bâtiments. 30 vaches à lait; 4 chevaux; tracteur et roulant mécanique. Bon contrat pour le lait. Paroisse prospère. Occasion pour famille catholique et française ou belge. Tout compris $17,500. $7,500 comptant, balance facile 5%. S'adresser à **C. Buffet, 302, édifice McIntyre, Winnipeg, Man.**

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Les dames organisatrices du Thé Printanier, qui aura lieu le samedi 29 avril, de 3 h. à 7 h. p.m., chez Mme Pierre Lévesque, 373, rue Lansdowne, vous invitent à venir les encourager en assistant à cette intéressante réunion.

La Fédération tiendra sa réunion mensuelle, à la salle du café Waldorf, le mercredi 10 mai, à 8 h. 15 du soir. On vous promet une soirée amusante. Venez aussi nombreuses que possible.

200 nouvelles écoles dans la province de Québec

QUEBEC — Le surintendant de l'Instruction publique, M. Victor Doré, a présenté son rapport annuel au secrétaire de la province, l'hon. Hector Perrier.

Dans le cours de l'année 1942-43, 200 nouvelles écoles ont été conctruites pour lesquelles le gouvernement a payé $878,446, soit 43 pour-cent du total du coût, $1,426,862.62; 776 écoles ont subi des réparations pour un total de $626,684.55. En additionnant les deux montants, on trouve qu'une somme de $2,053,547 a été dépensée pour les écoles durant cette année.

D'après le recensement fédéral de 1941, il y a 848,668 enfants de 5 à 18 ans dans le Québec. De ce nombre, 647,712 se sont inscrits à l'école en 1941-42 et la fréquentation scolaire s'est maintenue au pourcentage de 85 pour-cent.

La radio et le cinéma nuisent aux études

OTTAWA—M. W. A. F. Hepburn, autorité en matière d'éducation, a critiqué l'influence de la radio, des vues et des magazines de piètre valeur sur les enfants d'âge scolaire. Il adressait la parole au Conseil national de l'éducation. Il a dit que certains magazines ne sont pas immoraux, mais qu'ils sont par contre stupides.

ANKARA—Les envois de chrome de Turquie à l'Allemagne et à ses alliés ont été suspendus afin de se rendre à la demande des Nations Unies.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

A moins d'avis contraire, la date de la prochaine initiation demeure fixée au 7 mai. Nous espérons, comme par le passé, une belle classe de gentilshommes catholiques pour cette circonstance. L'initiation dans notre Ordre est un spectacle imposant tant pour les initiés que pour les anciens; elle comporte des leçons inoubliables à différents points de vue et il est remarquable de constater que tous en sortent contents de leur expérience, raffermis dans leur foi et plus zélés que jamais pour accomplir l'oeuvre de la chevalerie.

La lettre mensuelle du Grand Chevalier que vous recevrez sous peu vous donnera les derniers renseignements à ce sujet.

• • •

Si Albert F., de l'Ouest, est bien confortable dans ses paniers, Albert B., de St-Boniface, était dans les patates s'il croyait qu'il s'agissait de lui. A l'avenir nous devrons mettre les points sur les i.

• • •

Si nos bons amis de 2071 développent un complexe d'infériorité, c'est bien récent. Il n'en paraissait rien il y a peu de temps, ni dans leur parler, leur allure et surtout dans leurs oeuvres.

• • •

Pourvu, Ciseau, que l'embonpoint ne vous gagne pas trop au dessus des oreilles, Provencher est prêt à vous fournir des blés d'Inde en quantité. Nous en avons du nouveau. Mais attendons! Albert F. n'a pas encore digéré les derniers.

• • •

Quelle équipe verrons-nous? Grand mystère. Henri a toujours son panier à surprises mais ne l'ouvre qu'au dernier moment.

• • •

Quand vous êtes à court d'histoires il y a toujours Hermace qui en connait sept ou quatre.

• • •

Nos félicitations au frère Jos. Desjardins. Heureusement que le frère Trudel a pu y voir à temps. Continue, mon Jos.

• • •

Notre dévoué secrétaire archiviste, frère Mercier, nous revenait dernièrement de Montréal. Il y a vu le copain Milette, bien entendu. Ca devait être intéressant! Léo vous envoie à tous ses saluts.

BISTOURI.

REPONSE DE ROOSEVELT A DE VALERA

LONDRES — Répondant à la demande de M. de Valera voulant que les Alliés épargnent Rome, le président Roosevelt a dit au premier ministre de l'Eire que le sort de la ville demeure entre les mains des Allemands.

Le message du président Roosevelt, daté du 3 avril, a été rendu public la semaine dernière, à Dublin.

Un pasteur blâme M. King d'avoir accordé plus de bière

CALGARY — L'opposition qui s'est développée au sein même du parti que dirige l'hon. M. King a eu sa cause dans le fait qu'il a relâché les restrictions sur la bière, a dit le révérend John Coburn, éminent pasteur de Toronto, lors d'un déjeuner de l'exécutif de l'église presbytérienne. "Je regrette, dit-il, que le premier ministre M. King n'ait pas résisté aux pressions exercées sur lui," de dire le Dr Coburn.

VIVRES SUFFISANTS EN GRANDE-BRETAGNE

OTTAWA — Les provisions de bouche dont on pouvait disposer en Grande-Bretagne en 1941 "suffisaient à peine à maintenir une personne en santé et à lui permettre de travailler", publiait la Commission des vivres, dans un rapport où elle compare les approvisionnements du Royaume-Uni, du Canada et des Etats-Unis.

Au cours de 1943, les provisions étaient à peu près les mêmes dans les trois pays, si l'on s'en tient au chiffre de la population. Durant cette année, les produits de la ferme ont augmenté, pour suffire à la demande exigée par l'armée et l'exportation. La période la plus critique pour la Grande-Bretagne fut en 1942, mais l'inauguration du prêt-bail permit au Canada et aux Etats-Unis d'y expédier quantité de vivres.

L'amiral Hart exonère la garnison de Pearl Harbor

SAN FRANCISCO — L'amiral Thomas C. Hart, enquêteur officiel de la tragédie de Pearl Harbor, a déclaré qu'il nie absolument que les pertes lourdes subies au cours de l'attaque japonaise qui a déclenché la guerre du Pacifique, le 7 décembre 1941, soient dues à la mauvaise conduite de la garnison qui aurait alors été en état d'ivresse.

Les grèves au Canada en janvier et février

OTTAWA—Durant les 2 premiers mois de la présente année, la perte de temps causée par les grèves a été beaucoup moins considérable que durant la période correspondante de l'an dernier, annonce le ministère du Travail. En janvier et février 1944, il y eut 43 grèves qui ont paralysé 16,880 ouvriers et fait perdre 63,276 jours de travail. L'an dernier, durant le même laps de temps, il y avait eu 63 grèves, 22,471 grévistes et perte de 191,016 jours de travail.

CONSOMMATION PLUS GRANDE DE BIERE DANS LE MANITOBA

WINNIPEG—La consommation de la bière s'est accrue de 90 pour-cent au Manitoba durant le premier mois à l'occasion du quota d'une caisse par jour qui a débuté le 15 mars, ont annoncé les officiers de la Commission des liqueurs. En conséquence une forte diminution de la consommation des liqueurs fortes a été enregistrée.

UNE ASSOCIATION POUR LA DEFENSE DES CONTRIBUABLES

WINNIPEG — Il vient de se former en cette ville une Association des Contribuables sur le revenu, qui a son bureau à 300, édifice Lombard. Le président en est Me G. S. Thorvaldson, député à l'Assemblée législative du Manitoba, le secrétaire M. H. Adamson. L'association recherche des membres de toutes les provinces. Son président expose ses buts dans les termes suivants: (1) étude de l'assiette de l'impôt sur le revenu; (2) simplification de la législation fiscale; (3) renseignements fiscaux aux membres; (4) union des contribuables qui ont des griefs; publication des injustices en vue d'y remédier.

L'association considère comme injustices, par exemple, les exemptions accordées aux coopératives, aux mutuelles d'assurance et autres, aux entreprises municipales et d'Etat; l'imposition des rentes annuelles, des annuités résultant d'un legs ou d'un fidéicommis.

Le marché noir de l'essence est prospère

MONTREAL — Dans une pleine page d'annonce publiée dans un journal de Montréal, la "Joy Oil Company Limited" dit que les ventes d'essence sur le marché noir s'élèvent annuellement à 300,000,000 de gallons.

La compagnie, qui opère à Montréal, à Toronto et à Windsor, dit que le rationnement de l'essence par coupons est une faillite et suggère que l'on mette en vigueur, dans tout le pays, un système de quota.

L'annonce en question dit que l'Office fédéral des statistiques et l'Office des mines ont révélé une consommation de 612 et 585 gallons d'essence, par véhicule-moteur, au Canada, pour 1941 et 1942 respectivement. Elle note qu'il s'agit là des deux premières années de la mise en vigueur du système de coupons, et ajoute que l'allocation minimum accordée par le régisseur des huiles est de 120 gallons par année.

L'annonce explique que le système de quota qu'elle préconise se baserait sur les ventes effectuées en 1941 par chacun des postes d'essence. Le gouvernement évaluerait la quantité totale d'essence disponible pour consommation publique, en 1944, et distribuerait aux postes d'essence un pourcentage basé sur les ventes de 1941. Chaque poste fixerait une quantité hebdomadaire disponible pour chacun de ses clients.

L'annonce dit que les règlements du régisseur des huiles ont:

1. — Approuvé des hausses de deux cents du gallon, sur le prix de l'essence, se chiffrant annuellement à $16,000,000. par année;
2. — Approuvé des paiements de subsides s'élevant à $25,386,-972. pour la période 31 décembre 1943;
3. — Approuvé la vente d'essence ordinaire aux prix du grade no 1.

Echos du Conseil No 2071 des Chevaliers de Colomb

Gravelbourg, Sask.

Alleluia! La radio nous annonce la nomination de Son Excellence Monseigneur Marie-Joseph Lemieux comme Evêque du diocèse de Gravelbourg. Je suis certain que je me fais l'interprète des sentiments de tous les membres de notre Conseil en offrant nos respectueux hommages à Son Excellence et que tous se joignent à moi pour lui souhaiter un succès complet dans la direction des âmes qui lui sont confiées. Tous se réjouiront de cette nomination et je suis assuré que les Chevaliers de Colomb du diocèse sauront mettre l'épaule à la roue et seconder de tout coeur les initiatives de notre Evêque pour mener à bonne fin les oeuvres catholiques qu'il voudra s'y voir développer.

• • •

L'assemblée du conseil qui devait avoir lieu le 30 avril sera forcément remise à plus tard, une manifestation publique devant avoir lieu ce jour même. Cette manifestation à pour but de monter l'enthousiasme à Gravelbourg et faire un succès complet du 6ème Emprunt de la Victoire qui a commencé le 24.

L'initiation anglaise proposée pour la fin de juin s'annonce de plus en plus certaine; le district de Mazenod nous promet plusieurs candidats et le succès de l'initiation projetée semble assuré.

• • •

Scalpello persiste dans sa vacance: elle doit être intéressante sans doute. Il faudra pourtant qu'il se remette à l'oeuvre bientôt, car Bistouri nous annonce qu'il s'endort.

• • •

Non, Albert ne se gonfle pas dans ses paniers; il se balade sur son bateau, tout comme Aristide depuis qu'il a acheté son berceau, on n'en entend plus parler.

• • •

Notre Curé est revenu enchanté d'un voyage à Winnipeg. Connaissant l'hospitalité des gens de ce pays-là, il n'en pouvait être autrement. Il nous dit que s'il eut même apporté son beurre, il n'aurait pu s'en servir. Il faut croire que la situation s'améliore. là comme ailleurs. Pourtant si c'eut été du VO . . .

• • •

Le mot d'ordre pour cette semaine: Que tous nos membres donnent tout leur appui au 6ème Emprunt de la Victoire afin d'en faire un succès sans précédent.

CISEAU.

Echos de la France Combattante

Le Cercle St-Boniface et Winnipeg annonce que le bénéfice net de la soirée récréative, au montant de $146.88, au profit des prisonniers de guerre français en Allemagne, a été expédié aux autorités compétentes, en charge de cette oeuvre.

Le tirage de la tombola, ayant comme prix un magnifique édredon, aura lieu le 19 mai prochain. Une soirée-partie de cartes est organisée et aura lieu au Cercle Ouvrier. Réservez vos billets et venez en nombre.

• • •

La semaine dernière, une délégation nombreuse rencontra quatre élèves aviateurs français se rendant au camp d'entraînement. Comme toujours, des jeunes gens, échappés de France et résolus de prendre part aux combats de la libération et fiers de leur Croix de Lorraine. Il y a donc en ce moment plus de cent aviateurs français au camp dans l'Alberta. Nous leur devons estime et considération. Soyons généreux. Que ceux des nôtres, en ville ou en campagne, qui veulent leur montrer quelque sympathie et les favoriser de certains conforts nous le disent. Et qu'aussi ceux qui peuvent les recevoir, à l'occasion, comme hôtes, durant leurs congés ou permissions, nous en avisent.

• • •

Préparons-nous aux perceptions pour assister nos combattants de l'armée française dont le grand besoin nous a été à nouveau signalé.

• • •

Il nous est agréable d'annoncer qu'un "Tag Day", organisé par l'exécutif régional, dans la petite ville de Selkirk, à quelque 30 milles au nord de Winnipeg, samedi dernier, a rapporté la jolie somme de $261.00: un indice que si notre cause est populaire chez les étrangers, nous devons donc nous affirmer tous unis et solidaires entre nous.

• • •

Nous sommes en pleine campagne pour le sixième Emprunt de Guerre. Notre enrôlement comprend la nécessité du succès de cet appel au public. C'est donc un devoir patriotique pour tous et chacun de souscrire largement et généreusement à cet emprunt. Il est fait pour pourvoir aux fins de guerre et hâter la victoire et libération.

• • •

S'il y a lieu, que tout lecteur de nos Echos nous adresse ses commentaires, opinions, suggestions et recommandations; nous les sollicitons.

C. B.

(Communiqué)

UN VILLAGE DE TENTES

TORONTO — Le régisseur D. A. Balfour a dit qu'il proposerait au Conseil municipal, d'établir un village de tentes dans le *High Park* de Toronto, avec l'idée d'en élever d'autres ailleurs, afin de donner abri aux quelque 1,200 familles qui devront déménager le 1er mai. Le ministère de la Défense nationale s'engagerait à fournir les tentes, ordinairement affectées à l'armée.

MOSCOU—**L'Etoile Rouge**, organe de l'armée soviétique, a consacré une demi-page à faire l'éloge de l'effort de guerre américain.

Les suites d'un seul bombardement

LONDRES—Une émission de radio de Vichy (sous contrôle [al]lemand) affirme que 750 pers[on]nes ont été tuées à Paris et 1,[…] tuées, 2,000 blessées à Rouen [et] dans les alentours pendant [le] raid allié opéré le mardi 18 a[vril] dans la nuit.

Une émission de Paris fixe [à] 2,000 le nombre des morts [à] Rouen et ajoute que la présen[ce] de bombes à retardement gêne [le] rescapement des blessés.

LE VATICAN ACHETE 21 VAISSEAUX

STOCKHOLM — Le Vati[can] vient d'acheter 21 vaisseaux [...]tiers pour transporter de la no[ur]riture de Rome à Gênes. C'est [ce] que le Bureau télégraphique sc[an]dinave a annoncé dans une [dé]pêche de Rome. La flotte port[e] le drapeau du Vatican.